

LUQMAN

analyse rhétorique de la sourate 31

Jeanne Malaik Bollen, 2025

ABSTRACT

Here is a revised analysis of Surah Luqman, highlighting its binary structure: two sequences of two passages, both composed of two parts subdivided into two subparts. This Surah has a dual purpose: to educate faith and behavior. The level of vocabulary rises as the Surah progresses, as the child grows. Likewise, the reasoning, factual at first, becomes more complex and encourages reflection : it develops like fractals. The Surah is underpinned by three weft lines, God, guidance and conversion, and displays Luqman as an example of wisdom, an example that evokes prophets Noah, Jacob and Abraham. As for the structure of the Surah, composed of four passages, it is analogous to the plan of the Kaaba, formed by four walls, which explains its connection with Surah Abraham, whose seven passages evoke the seven circumambulations around the Kaaba, which are part of the pilgrimage. It should be added that this analysis introduces a new taxonomy of rhetorical constructions as well as a taxonomy of Nils W. Lund's set of laws.

Voici une analyse révisée de la sourate Luqmân, mettant en évidence sa structure binaire : deux séquences de deux passages, eux-mêmes composés de deux parties subdivisées en deux sous-parties. Cette sourate a un double but : éduquer la foi et le comportement. Le niveau du vocabulaire s'élève au fur et à mesure que la sourate progresse, que l'enfant grandit. De même, le raisonnement, d'abord factuel, se complexifie et engage à la réflexion : il se développe comme les fractales. La sourate est sous-tendue par trois lignes de trame, Dieu, la guidance et la conversion, et montre Luqmân comme un exemple de sagesse, un exemple qui évoque les prophètes Noé, Jacob et Abraham. Quant à la structure de la sourate, composée de quatre passages, elle évoque le plan de la Kaaba, formé de quatre murs, ce qui explique ses liens avec la sourate Abraham, dont les sept passages évoquent les sept circumambulations autour de la Kaaba, qui font partie du pèlerinage. Ajoutons que cette analyse est l'occasion de présenter une nouvelle taxonomie des constructions rhétoriques, ainsi qu'une taxonomie des lois de Nils W. Lund.

PREAMBULE

MÉTHODE

L'étude de la rhétorique sémitique s'est bien développée en ce début du XXI^{ème} siècle où des ouvrages majeurs ont été publiés. Citons, en français, le *Traité de rhétorique sémitique* de Roland Meynet¹ et, pour le Coran, *Le Festin – Une lecture de la sourate al-mâ'ida* de Michel Cuypers² ainsi que *La composition du Coran*, du même auteur³. Diverses analyses d'extraits de la Bible et du Coran ont depuis été publiées.

Interpellée par ce domaine de recherches qui, en 2007, était encore une niche confidentielle, je me suis demandé si cette méthode d'analyse pouvait s'appliquer à une sourate que j'avais déjà étudiée : la sourate Luqmân. L'analyse de cette sourate m'a fait comprendre qu'elle avait des similitudes avec les sourates contiguës, les sourates 29, 30 et 32. C'est ainsi que j'ai analysé non pas une mais quatre sourates, sans compter la sourate Abraham que j'ai étudiée à cause de ses parallélismes avec la sourate Luqmân.

L'analyse rhétorique part du principe que la rhétorique sémitique met en œuvre des parallélismes à différents niveaux de construction du texte ; elle a pour objet de repérer ces parallélismes afin de mettre en évidence les structures du texte. Les parallélismes forment des constructions qui peuvent être parallèles ou symétriques, concentriques ou non : je propose une taxonomie de ces constructions, dans le but qu'elle soit utile à d'autres, ou qu'elle soit soumise à des améliorations de leur part. Les constructions rhétoriques mettent en évidence les lois de Lund⁴, que je propose également de désigner selon une taxonomie qui me semble plus parlante que des numéros.

La méthode de l'analyse rhétorique a l'air simple, mais sa mise en œuvre soulève de nombreuses questions par rapport au texte analysé⁵. En même temps, il ne faut pas perdre de vue que le Coran est un texte dont la transmission n'est pas seulement écrite mais aussi orale : sa rhétorique doit le rendre accessible aux auditeurs ; elle est indissociable de la transmission et de l'enseignement du texte. J'ai, en cela, été bien aidée par mes élèves⁶ : il fallait que l'analyse rhétorique m'aide à leur rendre le texte accessible. J'espère que le lecteur, grâce à cette analyse, comprendra mieux la sourate *Luqmân*. Bien

¹ Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, Lethielleux, Paris, 2007.

² Michel Cuypers, *Le festin – Une lecture de la sourate al-mâ'ida*, Lethielleux, Paris, 2007.

³ Michel Cuypers, *La composition du Coran*, Gabalda et Cie, Pendé, 2012.

⁴ Un résumé de l'œuvre de Nils Wilhelm Lund est donné par Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, pp. 96-108. Michel Cuypers donne des exemples des lois de Lund mises en évidence dans le texte coranique dans *La Composition du Coran*, pp. 119-140.

⁵ C'est pourquoi Michel Cuypers a édité son *Guide pratique pour l'analyse rhétorique du Coran*, IDEO, le Caire, 2017, publié sur Academia.edu.

⁶ En Belgique, des élèves de l'enseignement secondaire supérieur, options techniques et professionnelles, ayant choisi, pour leur cours hebdomadaire de religion ou morale laïque, la religion islamique.

sûr, la traduction⁷ fait perdre certaines connotations, certaines assonances, et ne permet donc pas de goûter toute la saveur du texte, mais l'analyse rhétorique permet de mieux le comprendre, de mieux en saisir la structure et les détails.

Les parallélismes se fondent sur trois types de relations logiques (la synonymie ou, à tout le moins, le partage d'un même champ sémantique, l'antithèse ou, à tout le moins, le recours à un contre-exemple et la complémentarité d'une relation de cause à effet par exemple), doublées ou non d'une *assonance**.

Pour une étude de la rhétorique sémitique et de l'analyse rhétorique, je renvoie aux ouvrages précités, que je n'aurai pas la prétention de résumer ici. La lecture de *La composition du Coran*, de Michel Cuypers⁸, est certainement un prérequis pour pouvoir suivre la méthode d'analyse rhétorique utilisée ici.

Enfin, parce que la structure de la sourate Luqmân en contenait des indices, je l'ai aussi abordée sous l'angle des fractales. J'ai ainsi pu mettre en évidence le fait que chaque passage pouvait être résumé par son morceau initial, mais aussi que la sourate dans son ensemble pouvait être résumée par le morceau initial de son passage initial. Cela a pour conséquence première de conforter l'analyse présentée ci-dessous, une sourate divisée en quatre passages.

PROPOSITION DE TAXONOMIE DESCRIPTIVE DES CONSTRUCTIONS RHÉTORIQUES DU CORAN

L'analyse rhétorique du Coran reproduit le texte sous forme de tableaux qui mettent en évidence diverses structures d'éléments qui composent le discours coranique⁹, et les décrit. Pour décrire et catégoriser les différentes constructions rhétoriques mises en évidence, une taxonomie descriptive peut se révéler plus parlante que des phrases. En effet, aux niveaux inférieurs de la composition à tout le moins (membres, segments, morceaux et parties), les constructions rhétoriques ne peuvent comporter qu'un nombre fini d'éléments (entre 1 et 3), et un nombre fini de configurations (parallèle, spéculaire ou concentrique)¹⁰.

En utilisant des termes connus dans d'autres sciences, je propose une taxonomie descriptive des constructions rhétoriques composant le discours coranique, en distinguant la structure unipartite, bipartite ou tripartite :

⁷ La traduction s'inspire de celles de Salah ed-Dîne Kechrid, du Complexe du Roi Fahd et du site *corpus.quran*.

⁸ Michel Cuypers, *La composition du Coran*, éditions Gabalda, collection Rhétorique sémitique, Pendé, 2012, 197 pages.

⁹ Michel Cuypers, dans sa *Composition du Coran*, détaille les « multiples configurations » des segments (p. 45), des morceaux (p. 47) et des parties (p. 51).

¹⁰ Détaillées par Michel Cuypers, *La composition du Coran*, pp. 71-117.

- La **structure unipartite**, qui ne peut être qu'une *construction monoptyque** composée d'un ensemble unique d'éléments ;
- la structure bipartite, qui peut être dépourvue de centre ou avoir un centre, et qui peut être :
 - une *construction diptyque parallèle** (AB//AB ou ABC//ABC), composée de deux ensembles d'éléments parallèles¹¹ entre eux, correspondant à « la composition parallèle » de Michel Cuypers¹² ;
 - une *construction diptyque symétrique** (AB//BA¹³ ou ABC//CBA), composée de deux ensembles d'éléments symétriques¹⁴, et correspondant à « la composition spéculaire » de Michel Cuypers¹⁵ ;
 - une *construction concentrique parallèle** (de type AB//X//AB ou ABC//X//ABC), dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont parallèles entre eux, de part et d'autre du centre¹⁶ ; ou
 - une *construction concentrique symétrique** (de type AB//X//BA ou ABC//X//CBA), dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont en symétrie, autrement dit en miroir, de part et d'autre du centre.¹⁷

¹¹ La géométrie définit ainsi l'adjectif « parallèle » : « Des lignes parallèles sont des lignes entre lesquelles il existe une même distance entre des points correspondants, suivant une direction donnée. »

¹² Michel Cuypers, *op. cit.*, p. 71.

¹³ Ce cas particulier, où les deux derniers éléments sont en parallélisme inversé par rapport aux deux premiers éléments, est le chiasme.

¹⁴ La géométrie définit ainsi l'adjectif « symétrique » :

- pour tout couple d'éléments (x, y) de $E \times E \times E$, si x est en relation avec y , alors y est en relation avec x . Cf. : lexique.netmath.ca ;
- « Correspondance de position de deux ou de plusieurs éléments par rapport à un point, à un plan médian » cf Larousse.fr.

Si le plan médian est virtuel, cela décrit des éléments « en miroir » ; si le plan médian est un élément central, cela décrit un parallélisme inversé de part et d'autre de l'élément central.

¹⁵ Michel Cuypers, *op. cit.*, p. 88.

¹⁶ Le centre est « souvent une question, ou une sentence, une citation, une parabole : quelque chose qui appelle à la réflexion et à la prise de position ». Michel Cuypers, *La composition du Coran*, p. 22. Le centre est un élément caractérisé par sa brièveté et par son thème qui tranche avec ce qui l'entoure. Voir Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, p. 97.

¹⁷ La *construction concentrique parallèle* et la *construction concentrique symétrique* correspondent à « la composition concentrique » décrite par Michel Cuypers, *ibid.*, p. 21. Il m'a paru utile de faire la distinction entre *construction concentrique parallèle** et *construction concentrique symétrique** en vue de recherches ultérieures qui pourraient être menées sur le dénombrement des différentes structures rhétoriques formant la composition de telle ou telle sourate.

- la structure tripartite, qui peut être être dépourvue de centre ou avoir deux centres, et qui peut être :
- une *construction triptyque parallèle** (AB//AB//AB ou ABC//ABC//ABC), composée de trois ensembles d'éléments parallèles entre eux, comme l'exemple du verset 110 de la sourate 5¹⁸ ; elle montre souvent un parallélisme plus fort entre les deux premiers ou entre les deux derniers éléments¹⁹, auquel cas elle est décrite comme de type AA'B ou ABB'²⁰ ;
- une *construction triptyque à double centre** (AB//X//AB//X'//AB ou ABC//X//ABC//X'//ABC), correspondant à « la composition à double foyer » récemment décrite par Roland Meynet²¹, dans laquelle les trois ensembles d'éléments parallèles sont à la fois reliés et séparés par deux éléments plus courts, ayant les caractéristiques, décrits par Lund, de ce que nous avons appelé la *singularité du centre**.

Si l'on considère que le centre se distingue par son style différent et sa brièveté²², il ne peut être mis sur le même plan que les structures qu'il unit et sépare en même temps : dès lors, des constructions de type ABC//X//ABC ou ABC//X//CBA ne peuvent être classées parmi les constructions triptyques : ce sont des constructions diptyques pourvues d'un centre. J'ai donc corrigé la première version de ma taxonomie en ce sens.

Les termes de cette taxonomie sont écrits en italique et suivis d'un astérisque dans l'analyse rhétorique de la sourate ; ils sont définis dans le *Lexique des termes techniques* qui suit cette analyse. Cette taxonomie sera l'outil utilisé pour décrire une structure à un niveau donné : la structure de chaque morceau sera ainsi catégorisée ; de même pour la structure de chaque partie, de chaque passage et de chaque séquence.

18	+QUAND Dieu dit : -Rappelle-toi mon bienfait	« O Jésus envers toi	fils de Marie, et envers ta mère.
	+QUAND je t'assistai -tu parlais aux gens,	de l'Esprit saint, au berceau	et à l'âge adulte.
	+Et QUAND je t'enseignai -Et	l'Ecriture la Torah	et la Sagesse, et l'Evangile.

(exemple proposé par Michel Cuypers dans sa *Composition du Coran*, p. 103).

¹⁹ Voir Michel Cuypers, *ibid.*, p. 49.

²⁰ Quand on parle de « type AA'B » ou de « type ABB' », A, A', B et B' représentent les différents éléments qui composent la structure.

²¹ Roland Meynet, *Une nouvelle figure : la composition à double foyer*, in *Studi del settimo convegno RBS, International Studies on Biblical & Semitic Rhetoric*, XVIII, pp. 325-349, 2019. 25 pages.

²² La première loi de Lund dit : « Le centre est toujours le tournant. Le centre peut consister en une, deux, trois ou même quatre lignes ». Cité par Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, p. 97.

PROPOSITION DE TAXONOMIE DES LOIS DE LUND

Il m'a semblé utile également de proposer une taxonomie descriptive pour caractériser les lois de Lund, plutôt que de faire référence à leur numéro. Les « lois » décrites par le bibliste Nils Wilhelm Lund, « aisément repérables dans le Coran », comme l'écrit Michel Cuypers dans sa *Composition du Coran*²³, sont jusqu'à maintenant référencées comme « première loi de Lund »²⁴, et ainsi de suite. Mais cette nomenclature n'est pas descriptive ; une taxonomie descriptive gagnerait en compréhension, c'est pourquoi j'en propose une ci-dessous.

Là où mes prédécesseurs ont fait référence à « la première loi de Lund », je parle de *singularité du centre**, à la « deuxième loi de Lund », je parle d'*antithèse centrale**, à la « troisième loi de Lund », je parle de *reformulation tactique**, à la « quatrième loi de Lund », je parle d'*excentralisation**, à la « cinquième loi de Lund », je parle de *positionnement stratégique**, et à la « sixième loi de Lund », je parle d'*encadrement**. Ces termes sont écrits en italiques et suivis d'un astérisque dans l'analyse rhétorique ; ils sont définis dans le *Lexique des termes techniques* proposé à la fin.

LES FRACTALES

Une fractale²⁵ est un objet géométrique « infiniment morcelé » dont des détails sont observables à une échelle arbitrairement choisie. Une fractale peut aussi être décrite comme un motif persistant qui semble identique à toutes les échelles. Il nous semble que, dans la sourate Luqmân, le premier morceau de chaque passage est constitué d'éléments qui vont être développés successivement dans les morceaux suivants du passage. Cela a trois conséquences : la première est de valider la partition de la sourate Luqmân en quatre passages, la deuxième est de permettre de résumer chaque passage par son morceau initial, et la troisième est de permettre de résumer la sourate en n'en retenant que le premier morceau.

LA SOURATE LUQMÂN

UNE FONCTION DOUBLE

« Alif - lâm - mîm : ce sont des signes du Livre sage, comme guidance et miséricorde pour ceux qui visent l'excellence. » (31 : 1-2).

Cette sourate dit d'elle-même qu'elle a une fonction double : « guidance et miséricorde ». La conjonction des deux termes les présente comme indissociables (en 2) ; on pourrait presque parler de « guidance

²³ *Ibid.*, p. 121.

²⁴ *Ibid.*, p. 121.

²⁵ Développée par le mathématicien Benoît Mandelbrot, la théorie des figures fractales énonce que les parties de l'objet sont des copies du tout.

bienveillante ». Dans ces passages qui alternent explications et applications, les explications relèvent de la guidance, et les applications laissent transparaître la bienveillance, la miséricorde.

Les passages initiaux des deux séquences ont une fonction de guidance, une fonction référentielle, une fonction d'explications. Le passage initial de la première séquence montre que Dieu prend l'être humain comme interlocuteur et lui envoie des signes ; le passage initial de la deuxième séquence montre que ces signes sont ce qu'il y a de plus fiable pour les humains. Ces deux passages initiaux attirent l'attention sur certains signes de Dieu, démentent ceux qui les dévalorisent, et veulent prouver que Dieu est Incommensurable et Sage.

Quant aux passages finaux des deux séquences, ils ont une fonction de miséricorde, une fonction injonctive, une fonction d'applications. Le passage final de la première séquence illustre le fait qu'il est légitime, pour Dieu, d'éduquer les humains, et que Dieu le fait avec la bienveillance qui serait celle d'un père pour son enfant ; le passage final de la deuxième séquence incite les humains à craindre le Jour du Jugement, avec la bienveillance de Celui qui veut leur éviter Son châtiment. Ces deux passages finaux illustrent ce qui est considéré comme le meilleur comportement : ils incitent à la modestie, à remercier Dieu et à craindre Son Jugement.

Cette double fonction de guidance et de miséricorde a pour but de préparer l'être humain à admettre une notion importante qui *encadre** la sourate : « *la promesse de Dieu est vraie* » (dans les versets 9 et 33). La promesse dont il est question est celle de la Rétribution finale, qui se réalisera obligatoirement. C'est dans la perspective de cette Rétribution finale qu'il est important d'aligner son comportement sur sa foi et de faire la différence entre le bien et le mal. En écho à la binarité entre le bien et le mal, la binarité se retrouve à tous les niveaux dans cette sourate.

DEUX NIVEAUX DE COMPLEXITE

Nous distinguons deux niveaux dans la formulation des explications : si la première séquence est au premier degré, parlant en des termes simples de faits observables, la deuxième séquence est au second degré, extrapolant du visible à l'invisible, du réel à la pure hypothèse, utilisant un vocabulaire plus soutenu et plus abstrait, et élargissant le propos éducatif, au-delà de l'enfant, à l'ensemble des êtres humains, comme le montrent les extraits suivants. Dans le deuxième passage de la première séquence, le sage Luqmân²⁶ résume l'éducation en quelques termes concrets :

*« O ! mon fils ! institue la prière, décide le convenable,
interdis le désavouable, et endure ce qui te blesse :
vraiment, cela relève d'une décision déterminée. Et ne*

²⁶ D'après J.-J. Marcel, le premier à avoir publié les Fables de Luqmân en français, les « Orientaux » situent Luqmân à l'époque de David. Il envisage aussi que Luqmân ait été le nom d'Esopé, célèbre fabuliste d'origine éthiopienne ayant vécu en Grèce. Il considère en tout état de cause Luqmân comme l'inspirateur des autres fabulistes. J.-J. Marcel, *Fables de Luqmân surnommé le sage*.

détourne pas la joue des humains, ne marche pas sur la terre en fanfaron : Dieu n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux ! » (versets 17-18)

Mais dans le deuxième passage de la deuxième séquence, Dieu s'adresse directement à Ses créatures en des termes plus abstraits :

« Ô ! vous, les humains ! Révérez votre Seigneur et craignez le Jour où aucun parent ne se substituera à son enfant, et où aucun enfanté ne sera le substitut de son parent en rien ! Vraiment, la promesse de Dieu est vraie ! Alors non, que ne vous leurre pas la vie d'ici-bas et que ne vous leurre pas, au sujet de Dieu, celui qui leurre ! (verset 33)

Cela fait partie des tactiques didactiques que nous pouvons voir mises en œuvre dans la sourate *Luqmân* : aller du plus simple au plus compliqué, raconter une histoire édifiante, donner des injonctions pertinentes, et mettre en évidence la binarité inhérente à la création en jouant sur les paires bipolaires. Dans chacune des deux séquences, le premier passage est fait d'explications, comparables à un cours magistral, tandis que le deuxième passage relève des applications, de la mise en pratique, et ressemble à des consignes pour des devoirs à faire.

TROIS LIGNES DE TRAME

« Alif - lâm - mîm : ce sont des signes du Livre sage, comme guidance et miséricorde pour ceux qui visent l'excellence. » (31 : 1-2).

Nous distinguons trois lignes de trame dans la sourate, des lignes esquissées dès les premiers versets : elles concernent les signes de Dieu, Sa guidance bienveillante, et la révolution interne de ceux qui visent l'excellence.

La première ligne de trame concerne donc les signes de Dieu : ces signes sont la manifestation de Dieu aux humains, la façon dont les humains peuvent connaître Dieu. La première séquence développe l'idée que Dieu prend l'être humain comme interlocuteur et lui envoie des signes (premier passage), puis elle illustre le fait qu'il est légitime, pour Dieu, d'enseigner aux humains (deuxième passage) ; la deuxième séquence développe l'idée que seuls les signes que Dieu envoie sont fiables (premier passage), puis elle informe que Dieu n'enseigne pas certains sujets, et donc qu'il est vain d'en chercher des signes (deuxième passage).

La deuxième ligne de trame concerne la guidance et la miséricorde divines : c'est l'appel de Dieu aux humains pour qu'ils suivent Son chemin. La première séquence dit que les versets du Coran sont une guidance pleine de sagesse (premier passage) puis elle l'illustre en prenant Luqmân en exemple (deuxième passage) ; la deuxième séquence montre que seuls les ignorants ne se laissent pas guider par Dieu (premier passage) puis elle

l'illustre par le fait que Dieu guide les bateaux et sauve les passagers qui s'en remettent à Lui²⁷ (deuxième passage).

La troisième ligne de trame concerne ceux qui visent l'excellence, *al-muḥsinîna*²⁸ : c'est la réponse, à l'appel de Dieu, de ceux qui veulent aller au-delà de la pratique culturelle, au-delà de la foi, et opérer une révolution interne qui leur fait mettre Dieu au centre de leurs décisions. Ceux qui visent l'excellence doivent abandonner toute vanité et mettre Dieu au-dessus d'eux-mêmes. La première séquence remet l'être humain à sa place par rapport à la création de Dieu (premier passage), puis elle décrit comment Luqmân a enseigné à son fils de craindre Dieu et d'éviter la vanité (deuxième passage) ; la deuxième séquence dit que la vanité n'a qu'un temps, et que le Jugement dernier y mettra fin (premier passage) puis elle l'illustre en recommandant à chacun de ne pas se laisser leurrer par le parangon de la vanité, Satan (deuxième passage).

QUATRE PASSAGES

La sourate *Luqmân*, composée de 34 versets, a une structure binaire à tous les niveaux : la sourate est composée de quatre passages, (1-11), (12-19), (20-28) et (29-34), répartis en deux séquences, (1-19) et (20-34). Chacun des quatre passages est composé de deux parties, elles-mêmes composées de deux sous-parties, elles-mêmes composées de deux morceaux.

Au niveau de la structure d'ensemble, la sourate montre une *construction diptyque parallèle** :

LA PREMIERE SEQUENCE	
LE PREMIER PASSAGE : LES SIGNES DE DIEU	(1-11)
Première partie : Les signes du Livre sage	(1-9)
Deuxième partie : Les signes dans la nature	(10-11)
LE DEUXIEME PASSAGE : VAINCRE LA VANITE	(12-19)
Première partie : Dieu est Digne-de-louanges	(12-15)
Deuxième partie : Dieu est Bien-informé	(16-19)

LA DEUXIEME SEQUENCE	
LE PREMIER PASSAGE : LE SAVOIR EST L'APANAGE DE DIEU	(20-28)
Première partie : La soumission à Dieu	(20-24)
Deuxième partie : L'infini des paroles de Dieu	(25-28)
LE DEUXIEME PASSAGE : REVERER DIEU EXCLUSIVEMENT	(29-34)
Première partie : Votre vie dépend de Dieu	(29-32)
Deuxième partie : La promesse de Dieu	(33-34)

²⁷ Il s'agit bien d'une image illustrant le fait que Dieu va sauver, dans l'Au-delà, ceux qui s'en seront remis à Lui, puisque dans la réalité, il arrive que des passagers soient perdus corps et biens.

²⁸ Ce terme est apparenté à *al-iḥsân*, « l'excellence », superlatif de *ḥassan* (« bien »).

LA PREMIERE SEQUENCE (1-19)

La première séquence est composée de deux passages : un passage d'explications (1-11) et un passage d'applications (12-19). Ces deux passages forment une *construction diptyque parallèle**.

Les signes de Dieu	(1-11)
Vaincre la vanité	(12-19)

LE PREMIER PASSAGE (1-11) : LES SIGNES DE DIEU

LE TEXTE

¹A. L. M. : ²voilà des signes du Livre sage, ³comme guidance et bienveillance pour ceux qui visent l'excellence, ⁴ceux qui instituent la prière et donnent l'aumône et qui eux, en l'Au-delà, croient fermement. ⁵Ceux-là sont sur une guidance venant de leur Seigneur et ceux-là, ce seront les gagnants ! ⁶Mais, parmi les humains, il en est qui achète une histoire distrayante, afin d'égarer du chemin de Dieu sans aucun savoir, et de le prendre en dérision : ceux-là auront un châtiment avilissant ! ⁷Et lorsqu'on lui cite Nos signes, il se détourne avec orgueil, comme s'il ne les entendait pas, comme s'il avait un bouchon dans les oreilles : alors, annonce-lui la bonne nouvelle d'un châtiment douloureux ! ⁸En vérité, ceux qui croient et font le bien auront les jardins du bonheur ⁹où ils seront pour toujours - promesse de Dieu en vrai -, car c'est Lui l'Incommensurable et le Sage ! ¹⁰Il a créé les cieux sans colonnes visibles, puis Il a étendu dans la terre des masses stabilisatrices, qu'elle ne glisse avec vous, puis Il a disséminé en elle toutes sortes de créatures animées. Puis Nous avons fait descendre du ciel de l'eau, et enfin Nous avons fait pousser en elle toutes sortes de couples généreux. ¹¹« Voilà la création de Dieu ! Alors, faites-moi voir ce qu'ont créé d'autres que Lui ! ». Mais non ! les obscurantistes sont dans un égarement évident !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 2, après les lettres épelées du premier verset vient le démonstratif *tilka* démonstratif au féminin singulier parce qu'il a pour référent *âyât* (« les signes »), qui commande le féminin singulier. Le terme arabe *âyât* est parfois traduit par « versets »²⁹, mais c'est un sens dérivé. Ici, il est préférable de rendre le terme par son sens premier de « signes », terme qui renvoie autant à des signifiés qu'à des signifiants. « Signe » est effectivement la signification première du terme *âya*, apparenté à l'hébreu *ôth* qui, dans l'usage biblique et rabbinique, signifie « signe » ou « miracle »³⁰. « Toutefois, en contraste avec ce dernier, *âya* se réfère, dans le Coran, à la communication aussi bien non-verbale que verbale », rapporte Kirill Dimitriev rapportant Abrahamov³¹. Jan Retsö fait la suggestion suivante : « Il est très plausible que les lettres mystérieuses introduisant quelques sourates soient des exemples de

²⁹ Voir par exemple les traductions de Salah ed-Dine Kechrid et de Muhammad Hamidullah.

³⁰ Kirill Dimitriev, *The Creation of the World : A Christian Arabic Account*, in Angelika Neuwirth et al., *The Qur'ân in Context*, p. 355.

³¹ Kirill Dimitriev, *ibid.*, p. 355, rapportant Binyamin Abrahamov, *Signs*, in *Encyclopaedia of the Qur'ân*, édité par McAuliffe, vol. 5, 2-11, Leiden, 2006.

cette écriture divine. Voyez, par exemple, Q12:1 : " 'LR. Voilà les 'âyât de l'Écriture (*kitâb*) claire (*mubîn*)". Ici, *âyât* signifie plus que probablement « lettres » comme le mot équivalent en araméen et en hébreu, *âthâ/ôt*. »³² Nous avons donc ici, dans ce début de la sourate 31, la preuve que les trois lettres A, L et M peuvent être de simples signifiants (comme dans le verset 1 des sourates qui nous occupent), ou peuvent également ressortir à la communication verbale, voire avoir une signification herméneutique qui, d'après Dimitriev, s'est développée en correspondance avec le terme syriaque *âthâ* ³³. Le terme *âya* figure 83 fois dans les six sourates qui commencent par *alif*, *lâm*, *mîm*, sur un total de 283 occurrences coraniques. Ici, nous pouvons envisager que le démonstratif *tilka* se rapporte aux trois lettres épelées dans le verset précédent, autorisant ainsi comme traduction : « Alif - lâm - mîm : voilà des signes du Livre sage ». Les trois lettres initiales feraient ainsi partie du texte.

En 3, nous essaierons de nous rapprocher du sens de *rahma* en traduisant par « bienveillance » plutôt que par « miséricorde », le terme étant en rapport avec le fait de tisser des liens familiaux ou affectifs.

En 3, le terme *muhsinîn*^a est le participe actif du verbe *aḥsana* (forme verbale du quatrième type de la racine *ḥ-s-n*) qui signifie « faire au mieux, chercher à bien faire les choses ». Nous traduirons par « ceux qui visent l'excellence ».

En 6, le pronom *man* (« quelqu'un ») est suivi d'un verbe au singulier puis d'un pronom qui s'y réfère (« ceux-là ») au pluriel : en arabe, *man* a un sens générique, une valeur d'aphorisme, et peut s'accorder au singulier ou au pluriel ³⁴.

En 8, nous rendons l'expression consacrée '*amilû aṣ-ṣâlihât*' par « font le bien », mais il nous semble qu'on pourrait traduire par « accomplissent leur devoir ». En effet, '*âmilû aṣ-ṣâlihât*' nous semble avoir une signification qui va au-delà de « faire des bonnes œuvres » puisque l'expression fait avant tout référence au fait de prier et de payer l'aumône légale (*zakât*), qui sont deux obligations pour le croyant. L'expression comporte donc une notion de contrainte morale. C'est pourquoi nous pensons qu'en traduisant par « accomplissent leur devoir », nous rendrions cette confluence entre les notions de rectification, d'amélioration, de droiture, de justice, et de responsabilité personnelle. Néanmoins, cette traduction s'éloigne trop des traductions habituelles, et nous opterons donc pour « font le bien ».

En 9, « vrai » (*haqq*) signifie « vérité, mais aussi « droit » ou « obligation », selon le point de vue.

En 9, *al-'azîz* est souvent traduit par « le Tout-puissant », mais comme il se trouve généralement dans un contexte de dénombrement ou de comparaison de grandeurs, il est pertinent de le traduire par « l'Incommensurable », Celui qu'on ne peut pas mesurer.

En 10, nous avons traduit *rawasiya* par « masses stabilisatrices » pour garder au terme son sens général.

En 11, nous traduirons *aṣ-ṣâlimûn*^a par « les obscurantistes », comme nous traduirons *ẓulm*^{um} par « obscurantisme » en 31 : 13, parce que la sourate Abraham (sourate 14), qui a de nombreux points communs avec la sourate Luqmân, nous a montré le sens spécifique de ces termes.

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Le premier passage, composé de deux parties, forme une *construction diptyque parallèle**.

³² Jan Retsö, *Arabs and Arabic in the Age of the Prophet*, in Angelika Neuwirth et al., *The Qur'ân in Context*, p. 284, traduit par nous.

³³ Kirill Dimitriev, *op.cit.*, p. 356.

³⁴ Joseph Dichy, professeur à l'université de Lyon 2 : voir (Dichy-Conditionnelles-Lyon-ENS_04-2008_vt.ppt) sur la valeur générique atemporelle (aphorisme) de *man*, qui introduit un verbe au conditionnel (apocopé), en arabe.

Les signes du Livre sage	(1-9)
Les signes dans la nature	(10-11)

LA PREMIÈRE PARTIE : LES SIGNES DU LIVRE SAGE (1-9)

La première partie est composée de deux sous-parties formant une *construction diptyque symétrique** : (1-6) et (7-9).

Les signes de Dieu sont une guidance pour les humains	(1-6)
Ceux qui se comportent bien seront récompensés par Dieu	(7-9)

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (1-6)

La première sous-partie comporte deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (1-5) et (6).

(1) أَلَمْ
تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ الْحَكِيمِ (2)
هُدًى وَرَحْمَةً لِّلْمُحْسِنِينَ (3)
الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ
وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ
وَهُمْ بِآلَاءِ خَيْرَةٍ هُمْ يُوَفُّونَ (4)
أُولَئِكَ عَلَى هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ
وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (5)

¹ A. L. M. :

² voilà des signes du Livre sage,

³ comme GUIDANCE et bienveillance pour CEUX-QUI-VOIENT-L'EXCELLENCE,

^{4a} CEUX QUI instituent la prière

^b et donnent l'aumône

^c et [qui], EUX, en l'Au-delà, croient-fermement !

^{5a} Ceux-là sont sur une GUIDANCE de leur Seigneur,

^b et ceux-là, [ce sont] EUX sont les gagnants !

Le premier morceau est composé de trois segments formant une *contruction triptyque parallèle** de type AA'B, le dernier segment étant une conclusion à portée eschatologique.

Dans le premier segment, les trois lettres épelées sont définies dans le deuxième membre : elles sont « des signes du Livre sage ». Le « Livre sage », lui, est défini dans le troisième membre, par sa double fonction de « guidance » et « bienveillance ».

Le deuxième segment commence par « ceux qui », qui se rapporte à « ceux qui visent l'excellence » (*al-muhsinîn^a* en 3), ces termes constituant des *termes-charnières** entre les deux premiers segments, et le troisième segment met « guidance » en parallèle en 3 et en 5a.

Le troisième segment reprend le pronom « eux » (en 5b comme en 4c), et met en parallèle son terme final, *al-muflihûn^a* (« les gagnants » en 5b), avec le terme final du deuxième segment, *assonancé**, *yûqinûn^a* (« croient-fermement » en 4c).

Le sens du premier segment est expliqué dans les deux segments suivants : le deuxième segment explique « ceux qui visent l'excellence » (*al-muhsinîn^a* en 3), et le troisième segment explique « guidance et miséricorde » (en 3). Nous observons ici ce qui est fréquent dans le Coran, une sorte de chiasme ou *construction diptyque symétrique** : le segment 4a-c se rapporte au dernier terme du premier segment, « ceux qui visent l'excellence » (*al-muhsinîn^a* en 3), tandis que le segment 5a-b se rapporte au terme précédent, « guidance », parallèle en 3 et en 5a.

Le troisième segment ne met pas seulement « guidance » en parallèle avec le membre 3, mais il met aussi « les gagnants » (5b) en parallèle avec « miséricorde » (3) : s'ils sont les gagnants, c'est grâce à la miséricorde de Dieu.

وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْتَرِي لَهْوَ الْحَدِيثِ
لِيُضِلَّ عَن سَبِيلِ اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ
وَيَتَّخِذَهَا هُزُوًا

أُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ (6)

^{6a} ET, PARMI LES HUMAINS, IL EN EST QUI ACHÈTE une histoire distrayante,
^b pour égarer du chemin de Dieu sans [aucun] savoir,
^c et les prendre en dérision :

^d CEUX-LÀ AURONT un châtiment avilissant !

Le deuxième morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment est un trimembre de type ABB', une proposition principale suivie de deux propositions de but parallèles et coordonnées. Le deuxième segment, eschatologique, est un unimembre. Il met en parallèle « ceux-là auront » (6d) avec « et parmi les humains, il en est qui achète » (6a), opposant ce qu'ils recevront dans l'Au-delà (un châtiment) à ce qu'ils achetaient ici-bas (une distraction).

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (1-6)

أَلَمْ (1) تَلِكْ ءَايَةُ الْكِتَابِ الْحَكِيمِ (2) هُدًى وَرَحْمَةً لِلْمُحْسِنِينَ (3)

الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ بِآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ (4)

أُولَئِكَ عَلَى هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (5)

وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْتَرِي لَهْوَ الْحَدِيثِ لِيُضِلَّ عَن سَبِيلِ اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَيَتَّخِذَهَا هُزُوًا

أُولَئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ (6)

¹ A. L. M. : ² voilà des signes du LIVRE SAGE, ³ comme GUIDANCE et bienveillance pour ceux qui visent l'excellence,

^{4a} ceux qui instituent la prière ^b et donnent l'aumône ^c et qui, eux, en l'Au-delà, croient-fermement !

^{5a} Ceux-là sont sur une guidance de leur Seigneur, ^b et CEUX-LA, CE SONT EUX LES GAGNANTS !

^{6a} Et, parmi les humains, il en est qui achète UNE HISTOIRE DISTRAYANTE, ^b pour EGARER du chemin de Dieu sans aucun savoir ^c et les prendre en dérision.

^d CEUX-LA AURONT UN CHATIMENT AVILISSANT !

Les deux morceaux forment une *construction diptyque parallèle**, avec une majorité de termes antithétiques³⁵ :

- « Livre sage » (en 2) et « une histoire distrayante » (en 6a) ;
- « guidance » (3) et « égarer » (6b) ;
- « ceux-là, ce sont eux les gagnants » (en 5a) et « ceux-là auront un châiment avilissant » (en 6d), des termes finaux antithétiques.

Remarquons que « sans aucun savoir » (6b) est mis en opposition avec « ceux qui visent l'excellence » (3), car ces derniers cherchent activement comment agir au mieux en acquérant un maximum de connaissances pour guider leurs actions, au contraire de leurs détracteurs.

Le pronom « les » (-hâ en 6c) peut se référer à la prière (4a), à l'aumône (4b) et à l'Au-delà (4c). C'est donc de cela, de ce qui constitue le socle des croyants, que se moquent leurs détracteurs.

³⁵ On peut considérer comme parallèles des termes identiques, synonymes, complémentaires ou opposés : voir Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, p. 223, et Michel Cuypers, *La composition du Coran*, pp. 72-73.

Les deux morceaux sont antithétiques, opposant ceux qui vont aller au Paradis et ceux qui iront en Enfer à cause de leurs propres choix. Ce qu'ils prennent en dérision, c'est la miséricorde de Dieu.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (7-9)

La deuxième sous-partie se compose de deux morceaux formant une *construction diptyque symétrique** : (7) et (8-9).

وَإِذَا تُنْذِرَ عَلَيْهِمْ آيَاتُنَا
وَلَّى مُسْتَكْبِرًا

كَأَن لَّمْ يَسْمَعْهَا
كَأَنَّ فِي أُذُنَيْهِ وَقْرًا

فَيَسِّرُ لَهُ بَعْدَآبِ الْإِيمِ (7)

^{7a} Et lorsqu' **ON LUI CITE NOS SIGNES** (-â)

^b il s'en va **AVEC ORGUEIL** (*mustaqbirâⁿ*)

^c *comme s'il* n'entendait pas **EUX** (-â),

^d *comme s'il* y avait dans ses oreilles **DE LA SURDITE** (*waqrâⁿ*) :

^e alors, **ANNONCE-LUI LA BONNE NOUVELLE** d'un châtement douloureux !

Le premier morceau est composé de trois segments formant une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Les deux premiers segments sont parallèles : à « *Nos signes* » (7a) est parallèle le pronom « *eux* » (7c), et au terme final « *avec orgueil* » (*mustaqbirâⁿ* en 7b) est parallèle le terme qui rime, « *surdité* » (*waqrâⁿ* en 7d). Les voyelles finales sont *assonancées** : -â en 7a et 7c, et -âⁿ en 7b et 7d.

Le troisième segment, unimembre, a son terme initial, l'expression verbale « *annonce-lui la bonne nouvelle* » (en 7e), parallèle à « *on lui cite* » (7a) : ce sont deux prises de parole.

Ce morceau esquisse en quelques traits l'attitude du détracteur-type.

إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا
وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
(8) لَهُمْ جَنَّاتُ النَّعِيمِ

خَالِدِينَ فِيهَا
وَعْدَ اللَّهِ حَقًّا
(9) وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

^{8a} Vraiment, ceux qui CROIENT

^b et font le bien

^c AURONT LES JARDINS DU BONHEUR

^{9a} A JAMAIS DEDANS

^b par promesse de Dieu en vrai,

^c ET IL EST L'INCOMMENSURABLE ET LE SAGE !

Le deuxième morceau est composé de deux segments trimembres formant une *construction diptyque symétrique**. Le premier segment affirme la récompense de « ceux qui croient et font le bien » (8a-b), une *paire bipolaire complémentaire** fréquente dans le Coran. Le deuxième segment appuie le premier en symétrie :

- « à jamais dedans » (9a) se rapporte à « auront les jardins du bonheur » (8b) car l'important est la durée éternelle de ce séjour ; ces deux notions sont fréquemment contiguës dans le Coran ;
- la « promesse de Dieu » est l'équivalent divin de ceux qui « font le bien » (8b) ;
- « Il est l'Incommensurable et le Sage » (9b) est en rapport avec Dieu, tout comme l'est implicitement le verbe « croient » (8a) : ceux qui croient en Dieu sont ceux qui croient en Sa Toute-puissance et en Sa Sagesse, et dans le fait qu'Il est le Juge Tout-puissant.

Ce bref morceau a une visée eschatologique : aux bonnes actions des croyants répond la promesse ferme de Dieu.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (7-9)

وَإِذَا تُنْذِرَ عَلَيْهِ ءَايَاتُنَا وَلَّى مُسْتَكْبِرًا

كَأَن لَّمْ يَسْمَعْهَا كَأَنَّ فِي أُذُنَيْهِ وَقْرًا

(7) فَبَشِّرْهُ بِعَذَابٍ أَلِيمٍ

إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ جَنَّاتُ النَّعِيمِ (8)

خَالِدِينَ فِيهَا وَعْدَ اللَّهِ حَقًّا وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (9)

^{7a} Et lorsqu'on lui cite **NOS SIGNES** ^b **IL S'EN VA AVEC ORGUEIL**

^c comme s'il ne les entendait pas, ^d comme s'il avait de la surdité dans les oreilles :

^e alors, **ANNONCE-LUI LA BONNE NOUVELLE D'UN CHATIMENT DOULOUREUX !**

^{8a} Vraiment, ceux qui croient ^b et font le bien ^c **AURONT LES JARDINS DU BONHEUR**

^{9a} où ils seront à jamais ^b par promesse de Dieu en vrai, ^c **ET IL EST L'INCOMMENSURABLE** et **LE SAGE !**

La sous-partie forme une *construction diptyque symétrique**, les membres antithétiques des deux morceaux étant en ordre inverse :

- « Nos signes » (7a) est parallèle à « le Sage » (9b), un terme complémentaire comme en témoigne le verset 2 ;
- « il s'en va avec orgueil » (7b) trouve son antithèse dans « et Il est le Tout-puissant » (9c), car l'orgueil devrait être un attribut exclusif de Dieu ;
- « annonce-lui la bonne nouvelle d'un châtement douloureux » (7e) et « auront les jardins du bonheur » (8c) sont deux expressions antithétiques à visée eschatologique.

Les deux morceaux de la sous-partie sont antithétiques : le premier porte sur le sort du sceptique, le second sur celui du croyant.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (1-9)

الْم (1) تِلْكَ ءَايَاتُ الْكِتَابِ الْحَكِيمِ (2) هُدًى وَرَحْمَةً لِّلْمُحْسِنِينَ (3) الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ بِالْآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ (4) أُولَٰئِكَ عَلَىٰ هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (5) وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْتَرِي لَهْوَ الْحَدِيثِ لِيُضِلَّ عَن سَبِيلِ اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَيَتَّخِذَهَا هُزُوًا أُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ (6) وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِ ءَايَاتُنَا وَلَّىٰ مُسْتَكْبِرًا كَأَن لَّمْ يَسْمَعْهَا كَأَنَّ فِي أُذُنَيْهِ وَقْرًا فَبَسَّطَ بِعَذَابِ الْإِيمِ (7) إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ جَنَّاتُ النَّعِيمِ (8) خَالِدِينَ فِيهَا وَعْدَ اللَّهِ حَقًّا وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (9)
--

¹A. L. M. : ²voilà **DES SIGNES DU LIVRE SAGE**, ³comme guidance et bienveillance pour ceux qui visent l'excellence, ^{4a}ceux qui instituent la prière ^b et donnent l'aumône ^cet qui, en l'Au-delà, croient fermement. ^{5a}Ceux-là sont sur une guidance venant de leur Seigneur ^bet ceux-là seront **LES GAGNANTS** !

^{6a}Mais, parmi les humains, il en est qui achète une histoire distrayante, ^bafin d'égarer du chemin de Dieu sans aucun savoir ^cet de les prendre en dérision : ^dceux-là auront **UN CHÂTIMENT AVILISSANT** !

^{7a}Mais lorsqu'on lui cite **NOS SIGNES**, ^bil se détourne avec orgueil, ^ccomme s'il ne les entendait pas, ^dcomme s'il avait un bouchon dans les oreilles : ^e**ALORS, ANNONCE-LUI LA BONNE NOUVELLE** d'**UN CHÂTIMENT** douloureux !

^{8a}Vraiment, ceux qui croient ^b et font le bien ^cauront les jardins du bonheur ^{9a}à jamais dedans ^bpar promesse de Dieu en vrai, ^cet Il est **L'INCOMMENSURABLE** et **LE SAGE** !

La partie est composée de deux sous-parties, elles-mêmes composées de deux morceaux. La partie est *encadrée** par les termes extrêmes apparentés « sage » (2) et « le Sage » (9b). Par ailleurs, les morceaux médians ont des termes finaux parallèles, « un châtimement avilissant » (6d) et « un châtimement douloureux » (7e), et parlent tous deux des détracteurs du Coran. Mais le parallélisme que la partie veut mettre en avant, ce n'est pas celui d'une description des uns et des autres, mais celui de la dynamique de leur opposition, à laquelle Dieu viendra mettre un point final dans l'Au-delà, puisque chaque morceau contient une note eschatologique (« l'Au-delà » en 4c, « un châtimement » en 6d et 7e, et enfin « les jardins du bonheur » en 8c). C'est donc une *construction diptyque parallèle**.

En effet, les morceaux initiaux alignent en parallèle « des signes du Livre » (en 2) et « Nos signes » (7a), synonymes, ainsi que « les gagnants » (en 5b) avec « alors, annonce-lui la bonne nouvelle » (*fa-bashshirhu* en 7e). Quant aux termes finaux de la partie, « l'Incommensurable et le Sage » (en 9c), ils sont respectivement parallèles à « avilissant » (en 6d) et à « sage » (en 2),

opposant ainsi la grandeur de Dieu au rabaissement des détracteurs, et faisant le lien entre la sagesse du Livre et celle de Dieu.

Les morceaux initiaux respectifs (1-5 et 7) sont antithétiques, opposant ceux qui suivent les signes de Dieu à ceux qui s'en détournent. De même, les morceaux finaux respectifs (6 et 8-9) sont antithétiques : ils opposent d'un côté ceux qui se moquent de la religion en prenant « en dérision » (en 6c) la prière, l'aumône et la foi (4a-c), et de l'autre ceux qui s'y conforment (« ceux qui croient et font le bien » en 8a-b).

L'homogénéité de cette partie se distingue grâce à de nombreux termes *assonancés*^{*}, se terminant par le son -â ou -âⁿ : « guidance » (*hudâⁿ* en 3), « bienveillance » (*rahmataⁿ* en 3), « guidance » (*hudâⁿ* en 5a), « en dérision » (*huzuâⁿ* en 6c), « cite » (*tuṭlâ* en 7a), « Nos signes » (*ayâtunâ* en 7a), « il se détourne » (*wallâ* en 7b), « avec orgueil » (*mustakbirâⁿ* en 7b), « il ne les entendait pas » (*yasma 'hâ* en 7c), « un bouchon » (*waqrâⁿ* en 7d), « dedans » (*fihâ* en 9a), et « en vrai » (*haqqâⁿ* en 9b), en sachant que la terminaison -âⁿ se prononce -â si elle est suivie d'une pause. De plus, « signes » (*ayât^u* en 2) a la même rime que « prière » (*ṣalât^a* en 4a), « aumône » (*zakât^a* en 4b) et « le bien » (*ṣâlihâtⁱ* en 8b).

Le premier morceau décrit les caractéristiques des croyants : « ceux qui visent l'excellence » (*al-muḥsinîn^a* en 3), « ceux qui instituent la prière et donnent l'aumône » (4a-b) et « qui croient fermement » (4c) : nous avons là des références aux trois exigences qui définissent la religion islamique, selon le hadith appelé hadith de Jibrîl, rapporté par Muslim d'après `Umâr : *al-iḥsân* (l'excellence), *al-islâm* (la pratique des cinq piliers fondamentaux du culte) et *al-imân* (la foi) ³⁶.

LA DEUXIEME PARTIE : LES SIGNES DANS LA NATURE (10-11)

La deuxième partie est composée de deux sous-parties formant une *construction diptyque parallèle*^{*} :

Dieu a créé l'univers selon une succession d'actions	(10)
Qu'ont donc créé d'autres que Lui ?	(11)

³⁶ Al-Nawâwî, Muhyiddine, *40 Hadith*, Arabe/Français, éditions Le Savoir, Bruxelles, 2005, 119 pages. Le « hadith de Jibrîl » est le deuxième des quarante hadiths.

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (10)

La première sous-partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (10a-e) et (10f-g).

خَلَقَ السَّمَوَاتِ
بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا

وَالْقَى فِي الْأَرْضِ رَوْسَى
أَنْ تُمِيدَ بِكُمْ

وَبَثَّ فِيهَا مِنْ كُلِّ دَابَّةٍ (10a-e)

^{10a} IL A CRÉÉ LES CIEUX

^b sans colonnes que VOUS VERRIEZ,

^c et IL A ÉTENDU DANS LA TERRE des masses stabilisatrices,

^d qu'elle ne glisse AVEC VOUS,

^e et IL A DISSÉMINÉ EN ELLE toutes sortes de créatures-mobiles.

Le premier morceau est composé de trois segments qui ont des verbes initiaux parallèles relatifs à la création de l'univers : « Il a créé » (10a), « Il a étendu » (10c) et « Il a disséminé » (10e).

Le morceau est une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Les deux premiers segments sont parallèles et complémentaires : le premier concerne la création des cieux (10a), le suivant celle de terre (10c). Les cieux et la terre forment une *paire bipolaire complémentaire** maintes fois répétée dans le Coran. Aux cieux est associée la dimension verticale (« colonnes » en 10b), et à la terre la dimension horizontale (« glisse » en 10d) ; les deux expressions contiennent une sorte de négation, puisqu'il n'y a pas de colonnes visibles, et que la terre ne glisse pas. Ces deux premiers segments ont en commun un complément à la deuxième personne du pluriel (« vous verriez » en 10b et « avec vous » en 10d).

Le troisième segment a comme complément « en elle », qui est parallèle au complément « dans la terre » (10c) auquel il se rapporte, dans le deuxième segment. Ce troisième segment concerne l'introduction de la vie (10e).

وَأَنْزَلْنَا مِنَ السَّمَاءِ مَاءً

فَانْبَتْنَا فِيهَا مِنْ كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ (10f-g)

^{10f} Et **NOUS AVONS FAIT DESCENDRE** du ciel de l'eau,

^g et-alors, **NOUS AVONS FAIT POUSSER** en elle toutes sortes de couples généreux.

Le second morceau est composé de deux membres ; mais comme la conjonction *fa-* (« et-alors » en 10g) introduit un second temps, distinct du premier, nous considérerons que nous avons là deux segments unimembres formant une *construction diptyque parallèle** dont les deux membres ont des verbes initiaux parallèles à la première personne du pluriel (pluriel de majesté).

En 10f, le changement de personne, figure de style appelé *iltifât** en arabe, survient là où il est question de l'eau, ce qui rejoint la constatation faite par le professeur Abd-el-Haleem, qui a fait remarquer que le texte du Coran passe ainsi fréquemment à la première personne du pluriel lorsqu'il est question de la pluie.³⁷ Ici, nous pouvons comprendre que la pluie, nécessaire à la reproduction sexuée, est donc nécessaire à la création et à la reproduction des humains, et que dès lors qu'il y a des humains sur la terre, Dieu leur parle, et se pose en sujet communiquant, utilisant donc la première personne.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (10)

خَلَقَ السَّمَوَاتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا
وَأَلْقَى فِي الْأَرْضِ رَوْسًا ثُمَّ يَخْلُقُ
وَبَدَأَ فِيهَا مِنْ كُلِّ دَابَّةٍ (10a-e)

وَأَنْزَلْنَا مِنَ السَّمَاءِ مَاءً
فَأَنْبَتْنَا فِيهَا مِنْ كُلِّ رَوْحٍ كَرِيمٍ (10f-g)

³⁷ Muhammad A. S. Abdel Haleem, O.B.E., *Grammatical Shift For The Rhetorical Purposes : Iltifât And Related Features In The Qur'ân*, p. 413.

^{10a} Il a créé **LES CIEUX** ^b sans colonnes que vous verriez

^c puis Il a étendu dans la terre des masses stabilisatrices, ^d qu'elle ne glisse avec vous

^e puis Il a disséminé **EN ELLE TOUTES SORTES DE** créatures mobiles.

^{10f} Puis Nous avons fait descendre **DU CIEL** de l'eau,

^g et enfin, Nous avons fait pousser **EN ELLE TOUTES SORTES DE** couples généreux.

Les deux morceaux montrent une *construction diptyque parallèle** : « les cieus » (10a) et « du ciel » (10f) sont des termes initiaux parallèles, tandis que « en elle toutes sortes de » sont des termes finaux parallèles en 10e et 10g. La partie distingue la création de la terre avant que n'y coule de l'eau (10a-e) et après (10f-g). La reproduction asexuée, ou multiplication clonale, peut se contenter d'humidité ambiante (« Il a disséminé » en 10e), tandis que la reproduction sexuée (« couples » en 10g) n'est possible qu'en présence d'eau. Il semble que les conjonctions de coordination « et » (*wa*) aient ici une connotation de succession dans le temps, et peuvent être traduites par « puis », donnant au *fa*- qui introduit le dernier segment (10g) la connotation d'une touche finale, ce qui explique la traduction plus littéraire de « et enfin ».

Remarquons les vecteurs tracés par cette première sous-partie : « colonnes » (10a) évoque un vecteur vertical montant de la terre vers le ciel ; « Il a étendu » (10c) évoque un vecteur horizontal ; « Nous avons fait descendre » (10f) évoque un vecteur vertical descendant du ciel vers la terre, tandis que « Nous avons fait pousser en elle » (10g) évoque un vecteur vertical montant de la terre vers le ciel.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (11)

La deuxième sous-partie comporte deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle**, (11a-b) et (11c).

هَذَا خَلْقُ اللَّهِ

فَأَرْوِي مَاذَا خَلَقَ الَّذِينَ مِنَ دُونِهِ

^{11a} « VOICI (*hâdhâ*) LA CRÉATION de DIEU !

^b Faites-moi donc voir CE QUE (*mâdhâ*) ONT CRÉÉ ceux qui sont AUTRES QUE LUI ! »

Le premier morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment, unimembre, est une affirmation qui résume le morceau précédent ; le second, unimembre également, est une injonction. Les deux segments mettent en parallèle « voici la création » (11a) et « ce qu’ont créé » (11b), ainsi que « Dieu » (11a) et « autres que Lui » (11b), antithétiques.

L’ensemble est un discours direct mis dans la bouche du Prophète (« moi » en 11b), pour s’adresser directement à ceux qui déniaient la toute-puissance de Dieu. Le premier segment vient en conclusion de la première sous-partie (10) ; le second segment est un défi lancé aux interlocuteurs adverses.

بَلِ الظَّالِمُونَ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ (11)

^{11c} Mais non ! les obscurantistes sont dans un égarement évident !

Le deuxième morceau est une *construction monoptyque**. Il a la taille d’un segment unimembre introduit par *bal* (« mais non ! ») qui rectifie la proposition précédente (« alors, montrez-moi ce qu’ont créé ceux qui sont en dehors de Lui » en 11b). Ce morceau ne semble pas faire partie du discours direct du morceau précédent, mais être une clause théologique dans laquelle Dieu traite Ses détracteurs d’obscurantistes, de gens qui recherchent l’obscurité plutôt que la lumière.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (11)

هَذَا خَلَقُ اللَّهِ

فَارُونِي مَاذَا خَلَقَ الَّذِينَ مِنْ دُونِهِ

بَلِ الظَّالِمُونَ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ (11)

^{11a} « Voici LA CRÉATION DE DIEU !

^b FAITES-MOI DONC VOIR ce qu'ont créé ceux qui sont autres que Lui ! »

^{11c} Mais non ! LES OBSCURANTISTES sont dans un égarement ÉVIDENT !

Les deux morceaux forment une *construction diptyque parallèle** : à « la création de Dieu » (11a) est antithétique « les obscurantistes » (11c), qui attribuent la création à un autre que Dieu, et à « faites-moi donc voir » (11b) est parallèle « évident » (11c), qui relève lui aussi de la vision.

Le morceau rapporte une polémique réelle ou supposée : en atteste *bal* (« mais non ! » en 11d) qui introduit la réfutation d'un argument énoncé explicitement³⁸, et affirme a contrario que Dieu est le seul et unique créateur.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (10-11)

خَلَقَ السَّمَوَاتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا وَأَلْقَى فِي الْأَرْضِ رَوْسِي أَنْ تَمِيدَ بِكُمْ وَبَثَّ فِيهَا مِنْ كُلِّ دَابَّةٍ

وَأَنْزَلْنَا مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَنْبَتْنَا فِيهَا مِنْ كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ (10)

هَذَا خَلَقُ اللَّهِ فَارُونِي مَاذَا خَلَقَ الَّذِينَ مِنْ دُونِهِ

بَلِ الظَّالِمُونَ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ (11)

^{10a} IL A CRÉÉ les cieux ^bsans colonnes QUE VOUS PUISSIEZ VOIR, ^cpuis Il a étendu dans la terre des masses stabilisatrices, ^dqu'elle ne glisse avec vous, ^epuis Il a disséminé en elle toutes sortes de créatures mobiles.

^{10f}Puis Nous avons fait descendre du ciel de l'eau, ^g et enfin, Nous avons fait pousser en elle toutes sortes de couples généreux.

^{11a} « Voilà la CRÉATION DE DIEU ! ^b FAITES-MOI DONC VOIR ^cce qu'ont créé ceux qui se passent de Lui ! »

^dMais non ! les obscurantistes sont dans un égarement évident !

³⁸ Pierre Larcher, *Les « complexes de phrases » de l'arabe classique*, p. 39.

La partie forme une *construction diptyque parallèle**. Les morceaux initiaux ont des termes initiaux parallèles : le verbe « Il a créé » (10a) est parallèle à « la création de Dieu » (11a) et les formes verbales apparentées « que vous puissiez voir » (10a) et « faites-moi donc voir » (11b) sont aussi parallèles.

La première sous-partie du passage attire l'attention sur les aspects invisibles de la création :

- les cieux qui tiennent sans colonnes visibles ;
- les masses stabilisatrices qui évitent à la terre de glisser et d'emporter les humains ;
- la différence entre la reproduction asexuée qui ne nécessite pas d'eau (« toutes sortes de créatures mobiles » en 10e) et la reproduction sexuée qui nécessite de l'eau (« toutes sortes de couples généreux » en 10g).

Paradoxalement, la deuxième sous-partie, polémique, demande aux associationnistes de leur « faire voir » (11b) ce qu'ont créé ceux qu'ils prétendent capables de créer sans être Dieu. La partie semble dire que les obscurantistes sont dans un égarement tellement évident qu'il est inutile d'attendre une réponse. L'apport d'eau a permis « toutes sortes de couples généreux », mais les obscurantistes refusent d'admettre cette générosité de Dieu, et refusent d'en déduire qu'ils doivent la vie à Dieu.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (1-11)

الْم (1) تِلْكَ ءَايَاتُ الْكِتَابِ الْحَكِيمِ (2) هُدًى وَرَحْمَةً لِّلْمُحْسِنِينَ (3) الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ بِآلٍ ءَاخِرَةٍ هُمْ يُوَفَّقُونَ (4) أُولَئِكَ عَلَى هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (5)
وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْتَرِي لَهْوَ الْحَدِيثِ لِيُضِلَّ عَن سَبِيلِ اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَيَتَّخِذَهَا هُزُوًا أُولَئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ (6)
وَإِذَا تُلِيَتْ عَلَيْهِ ءَايَاتُنَا وَلِيَ مُسْتَكْبِرًا كَانَ لَمْ يَسْمَعْهَا كَأَنَّ فِي أُذُنَيْهِ وَقْرًا فَبَسَّرَهُ بِعَذَابٍ أَلِيمٍ (7)
إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ جَنَّاتُ النَّعِيمِ (8) خَالِدِينَ فِيهَا وَعَذَّ اللَّهُ حَقًّا وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (9)
خَلَقَ السَّمَوَاتِ بِغَيْرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا وَأَلْقَى فِي الْأَرْضِ رَوْسًا أَن تَمِيدَ بِكُمْ وَبَثَّ فِيهَا مِن كُلِّ دَابَّةٍ وَأَنزَلْنَا مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَنبَتْنَا فِيهَا مِن كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ (10)
هَٰذَا خَلْقُ اللَّهِ فَأَرُونِي مَاذَا خَلَقَ الَّذِينَ مِن دُونِهِ بَلِ الظَّالِمُونَ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ (11)

¹A. L. M. : ²VOILÀ des signes du Livre sage, ³comme guidance et bienveillance pour ceux qui visent l'excellence, ^{4a}ceux qui établissent la prière ^bet donnent l'aumône ^cet qui, en l'Au-delà, croient fermement. ^{5a}Ceux-là sont sur une guidance venant de leur Seigneur ^bet ceux-là sont les gagnants ! ^{6a}Mais, parmi les gens, il en est qui achète une histoire distrayante, ^bAFIN D'ÉGARER du chemin de Dieu sans aucun savoir ^cet de les prendre en dérision : ^dceux-là auront un châtiment AVILISSANT (<i>muhîn^{un}</i>) ! ^{7a}Et lorsqu'on lui récite Nos signes, ^bil se détourne avec orgueil, ^cCOMME S'IL NE LES ENTENDAIT PAS, ^dcomme s'il avait un bouchon dans les oreilles : ^ealors, annonce-lui la bonne nouvelle d'un châtiment douloureux ! ^{8a}Vraiment, ceux qui croient ^bet font le bien ^cauront les jardins du bonheur ^{9a}où ils seront pour toujours – ^bpromesse de Dieu en vrai ! –, ^ccar C'EST LUI le Tout-puissant et le Sage !	
^{10a}IL A CRÉÉ les cieux ^bsans colonnes QUE VOUS PUISSIEZ VOIR, ^cpuis Il a étendu dans la terre des masses stabilisatrices, ^dqu'elle ne glisse avec vous, ^epuis Il a disséminé en elle toutes sortes de créatures mobiles. ^{10f}Puis Nous avons fait descendre de l'eau du ciel, ^get enfin Nous y avons fait pousser toutes sortes de couples généreux. ^{11a}« CECI est la création de Dieu ! ^bAlors, faites-moi voir ce qu'ont créé ceux qui sont autres que Lui ! » ^cMais non ! les obscurantistes sont DANS UN ÉGAREMENT ÉVIDENT (<i>mubînⁱⁿ</i>) !	

INDICES DE COMPOSITION

Le premier passage, composé de deux parties, forme une *construction diptyque symétrique**.

Les sous-parties médianes sont reliées par les *termes-charnières** « c'est Lui » (en 9c) et « Il a créé » (10a), qui se réfèrent tous deux à Dieu. Les sous-parties médianes opposent l'ouïe et la vue (« comme s'il ne les entendait pas » en 7c et « que vous puissiez voir » en 10b), deux sens par lesquels il est possible de prendre connaissance des signes de Dieu.

Les sous-parties extrêmes mettent en parallèle des pronoms démonstratifs : « voici » (*tilka* en 2) dans la première, et « ceci » (*hâdhâ* en 11a) dans la dernière. Elles mettent aussi en parallèle la notion d'égarement : à l'expression « afin d'égarer » (6b) est parallèle « dans un égarement évident » (11d). De plus, elles se terminent par les termes *assonancés** *muhîn^{un}* (6d) et *mubînⁱⁿ* (11c).

ELEMENTS D'INTERPRETATION

La première partie parle des « signes » de Dieu, dans le sens de « signes révélés », tandis que la deuxième partie parle des « signes de la création », d'observations faites dans la nature. Autant les uns que les autres doivent

guider la personne vers la sagesse et lui éviter de s'égarer. Ce passage contient des explications quant à Dieu, à Sa guidance et à la différence de Rétribution finale entre « les gagnants » et « les obscurantistes ».

Il faut remarquer que *az-zâlimûn^a* (« les obscurantistes » en 11c) est un terme qui se retrouve en position parallèle à « il en est qui achète une histoire distrayante » (6a), or c'est un sujet récurrent de la sourate Abraham, le fait que les obscurantistes sont ceux qui refusent le Coran tel qu'il a été révélé et veulent lui substituer un texte falsifié, un texte qui aurait les apparences du Coran sans en avoir l'origine divine.

FRACTALES

La théorie des fractales est appliquée lorsque le début d'un texte comporte tous les éléments qui vont être détaillés par la suite. Nous pouvons distinguer dans ce premier passage des indices d'application de la théorie des fractales, puisque le premier morceau contient en quelque sorte les germes des morceaux suivants :

- « voilà » (en 2) est parallèle et antithétique à « achète » (en 6a), opposant ce que Dieu offre en cadeau à ce que d'autres achètent ;
- « des signes du Livre sage » (en 2) est parallèle à « Nos signes » (en 7) ;
- « guidance et bienveillance pour ceux qui visent l'excellence » (3) est parallèle à « vraiment, ceux qui croient et font le bien auront les jardins du bonheur » (8) ;
- « ceux qui établissent la prière » (4a) est parallèle à « sans colonnes que vous puissiez voir, puis Il a étendu dans la terre » (10b-c), qui décrivent la position verticale et la position horizontale, typiques de la prière rituelle musulmane ;
- « donnent l'aumône » (en 4b) est parallèle à « généreux » (en 10g) ;
- « venant de leur Seigneur » (*min rabbihim* en 5a) est parallèle et antithétique à « autre que Lui » (*min dûnihⁱ* en 11b) ;
- « ceux-là sont les gagnants » (5b) est parallèle et antithétique à « les obscurantistes sont dans un égarement évident » (11c).

LE DEUXIEME PASSAGE : VAINCRE LA VANITE (12-19)

LE TEXTE

¹²Et, assurément, Nous avons donné à Luqmân la sagesse d'être reconnaissant envers Dieu. Car qui est reconnaissant pourra être reconnaissant envers lui-même, mais qui dénie, en fait, c'est Dieu qui est Autosuffisant et Digne de louanges. ¹³Et lorsque Luqmân dit à son fils en faisant preuve d'autorité envers lui : « Ô ! Mon fils ! N'attribue pas d'associé à Dieu ! Vraiment, attribuer des associés est bien un énorme obscurantisme. » ¹⁴Et Nous avons recommandé à l'être humain concernant ses deux parents - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse et l'a sevré dans les deux ans - : « Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes deux parents ! Vers Moi se fera la destination finale. » ¹⁵« Mais si tous deux luttent avec toi pour que tu M'attribues comme associé ce dont tu n'as pas de savoir, alors non, n'obéis pas aux deux, accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas convenablement et suis le chemin de celui qui se tourne vers Moi ! ». Ensuite, vers Moi se fera votre retour, alors Je vous ferai savoir ce que vous faisiez. ¹⁶« Ô ! Mon fils ! vraiment, c'est comme cela : si c'est le poids d'un grain de moutarde et qu'il serait dans un rocher, ou dans les cieux, ou dans la terre, Dieu l'amènera : vraiment, Dieu est Attentif et Bien-informé. » ¹⁷« Ô ! Mon fils ! institue la prière, décide le convenable, interdis le désavouable, et endure ce qui te blesse : vraiment, cela relève d'une décision déterminée ! ¹⁸Et ne détourne pas ta joue des gens, et ne marche pas sur la terre en fanfaron : vraiment, Dieu n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux ! ¹⁹Et modère ta démarche, et baisse un peu ta voix : vraiment, la plus détestable des voix est bien la voix des ânes ! »

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 12 comme en 6, le pronom *man* (« quelqu'un, qui ») est suivi d'un verbe au singulier puis d'un pronom qui s'y réfère (« ceux-là ») au pluriel : en arabe, *man* a un sens générique, une valeur d'aphorisme, qui introduit une proposition conditionnelle et qui peut s'accorder au singulier ou au pluriel ³⁹.

En 12, nous traduisons les trois occurrences du verbe *shakara* par « être reconnaissant », plus proche du sens arabe que le verbe « remercier ».

En 13, *zulm*^{mn} est souvent traduit par « injustice », mais la sourate Abraham a montré qu'il avait un sens plus spécifique, celui d'« obscurantisme ».

En 15, le verbe *jâhadâka* est un verbe de la IIIème forme au duel : il a donc la connotation d'une lutte répétée à laquelle participent les deux clans, l'enfant n'étant pas passif. Il ne faut donc pas traduire par « luttent contre toi » mais par « luttent avec toi ».

En 15, « convenablement » traduit *ma 'rûfâ*ⁿ, tout comme en 17, *al-ma 'rûf*^f, qui lui est apparenté, sera traduit par « le convenable ».

En 16, *latîf*^{mn} a le sens de « qui fait attention à tout » ; nous le traduirons par « Attentif ».

En 17, le verbe « institue » (*aqim*) connote à la fois de faire soi-même la prière et d'en faire une institution publique, donc d'appeler les autres à la faire eux aussi.

En 17 également, *al-ma 'rûf*^f, qui signifie « ce qui est reconnu », sous-entendu : comme bon comportement, sera traduit par « le convenable », tandis que son opposé, *al-munkar*, sera traduit par « le désavouable ».

³⁹ Joseph Dichy, professeur à l'université de Lyon 2 : voir (Dichy-Conditionnelles-Lyon-ENS_04-2008_vt.ppt) sur la valeur générique atemporelle (aphorisme) de *man*, qui introduit un verbe au conditionnel (apocopé), en arabe.

En 17 encore, nous traduirons le verbe "sbir par « endure ».

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le deuxième passage comporte deux parties formant une *construction diptyque parallèle** :

Dieu est Digne-de-louanges	(12-15)
Dieu est Bien-informé	(16-19)

LA PREMIÈRE PARTIE (12-15) : DIEU EST DIGNE-DE-LOUANGES

La première partie est composée de deux sous-parties. La première sous-partie décrit les principes qu'a donnés Dieu à Luqmân, et qui doivent régir la relation des humains avec Dieu ; la deuxième sous-partie décrit les principes qui doivent régir la relation entre parents et enfants :

L'éducation de Luqmân	(12)
Les relations parents-enfants	(13-15)

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (12-13)

La première sous-partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (12) et (13).

وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ
أَن اشْكُرْ لِلَّهِ

وَمَن يَشْكُرْ
فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ

وَمَن كَفَرَ
فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ حَمِيدٌ (12)

^{12a} Et assurément, Nous avons donné à Luqmân la sagesse :

^b « SOIS-RECONNAISSANT envers Dieu ! »

^c ET QUI EST-RECONNAISSANT,

^d EN FAIT, IL POURRA-ÊTRE-RECONNAISSANT ENVERS LUI-MÊME,

^e ET QUI DÉNIE,

^f EN FAIT, C'EST DIEU [QUI EST] AUTOSUFFISANT ET DIGNE-DE-LOUANGES !

Le premier morceau est une *construction triptyque parallèle** de type ABB'. Son premier segment introduit Luqmân, ainsi que le conseil de sagesse que Dieu lui a donné. Dans le premier segment, on remarquera

l'*iltifât** entre « Nous avons donné » (12a), à la première personne du pluriel, et « Dieu » (12b), parlant de Lui-même à la troisième personne du singulier.

Ce morceau commence par « *et assurément* » (*wa laqad*), alors qu'il n'a pas été fait référence à Luqmân dans la sourate (ni ailleurs dans le Coran) : c'est un exemple d'*agrammaticalité**, qui signale que le texte fait une référence extra-coranique, ici, aux fables de Luqmân déjà connues des Arabes de l'époque.

Les deux segments suivants, complémentaires au verbe « sois-reconnaissant » (12b), sont parallèles et antithétiques :

- les membres initiaux ont des termes initiaux identiques, « et qui » (*wa man*), suivis de termes antithétiques, « est-reconnaissant » (12c) et « dénie » (12e) ;
- les membres finaux ont des termes initiaux identiques, « en fait » (*fa-inna*), suivis de termes antithétiques, « il pourra-être-reconnaissant envers lui-même » (12d) et « c'est Dieu qui est Autosuffisant et Digne de louanges » (12f).

Le premier segment est injonctif sans en avoir l'air : en citant Luqmân, qui est un exemple de sagesse, il incite chacun à faire comme lui. Quant aux deux derniers segments, ils expliquent pourquoi Dieu a enseigné à Luqmân d'être reconnaissant envers Dieu. Ils contiennent tous deux un paradoxe : en 12c-d, le paradoxe réside dans l'opposition entre le complément sous-entendu en 12c (Dieu) et le complément exprimé en 12d (« lui-même »)⁴⁰ ; et en 12e-f, le paradoxe réside dans l'antithèse entre le complément sous-entendu en 12e (Dieu) et le sujet exprimé en 12f (Dieu).

La notion de reconnaissance est omniprésente dans ce morceau : le verbe « être-reconnaissant » se trouve en 12b, 12c et 12d, son synonyme (« Digne de louanges ») en 12f et son antithèse (« dénie ») en 12e. Il faut encore ajouter que la sagesse légendaire de Luqmân, le premier membre déclare qu'elle lui a été donnée par Dieu, et que c'est en vertu de ce don de sagesse qu'il était reconnaissant envers Dieu. Celui qui sera reconnaissant envers Dieu ira au Paradis, ce pour quoi il pourra être reconnaissant envers lui-même, puisqu'il aura fait le bon choix.

وَإِذْ قَالَ لُقْمَنُ لَابْنِهِ
وَهُوَ عَظِيمٌ
يَبْنَىٰ
لَا تُشْرِكْ بِاللَّهِ
إِنَّ الشِّرْكَ أَظْلَمُ عَظِيمٌ (13)

⁴⁰ Dans la sourate 30, verset 44, on lit « Et ceux qui auront fait le bien, c'est donc pour eux-mêmes qu'ils auront préparé (leur avenir) ». Voir IBN KATHIR, *Tafsîr*, vol. 7, p. 606.

^{13a} Et lorsque Luqmân dit à **SON FILS**

^b et il **FAIT PREUVE D'AUTORITÉ ENVERS LUI** :

^c « Ô ! **MON FILS** !

^d N'attribue pas d'associés à Dieu !

^e Attribuer des associés est bien un obscurantisme **ÉNORME** ! »

Le deuxième morceau est introduit par « lorsque » (*idh*), qui fait le lien avec le morceau précédent. C'est ce que remarque Sydney H. Griffith : « Dans de nombreuses séquences identiques d'un rappel narratif dans le Coran, on trouve un morphème qui apparaît après une injonction initiale à se rappeler ; il s'agit du simple mot « quand » (*idh*), impliquant une admonition précédente à « se souvenir »⁴¹. Il faut donc se souvenir que la sagesse de Luqmân l'a incité à remercier Dieu et à inciter les autres à Le remercier.

Le premier segment introduit le discours direct de Luqmân à son fils, qui est résumé dans le second segment. Le second segment commence par une apostrophe introduisant les deux membres suivants, qui commencent par des lexèmes apparentés signifiant « attribuer des associés (à Dieu) » (13d et 13e).

Les membres initiaux des deux segments mettent en parallèle « son fils » (13a) et « mon fils » (13c). Les membres finaux mettent en parallèle des termes *assonancés** qui comportent une même connotation d'importance : *ya 'izuh*^u (« fait preuve d'autorité envers lui » en 13b) et *'azîm*^{un} (« énorme » en 13e). Le morceau montre donc une *construction diptyque parallèle**.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (12-13)

وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ أَنِ اشْكُرْ لِلَّهِ

وَمَن يَشْكُرْ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ

وَمَن كَفَرَ فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ حَمِيدٌ (12)

وإِذْ قَالَ لُقْمَانُ لِابْنِهِ وَهُوَ يَعِظُهُ

يُبْنَىٰ لَا تُشْرِكْ بِاللَّهِ إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ (13)

⁴¹ « In many sequences of such narrative recall in the Qur'ân one finds a key term appearing after the initial imperative to remember ; it is the simple word « when » (*idh*), implying a preceding admonition « to remember ». Sidney H. Griffith, *When Did the Bible Become an Arabic Scripture ?*, p. 12 (traduit par nous)

^{12a} Et assurément, Nous avons donné à **LUQMÂN** la sagesse : ^b « **SOIS RECONNAISSANT ENVERS DIEU !** » ;

^c et qui est reconnaissant, ^d en fait, il pourra être reconnaissant envers lui-même,

^e et qui dénie, ^f en fait, c'est Dieu qui est Autosuffisant et Digne de louanges.

^{13a} Et lorsque **LUQMÂN** dit à son fils ^b en faisant preuve d'autorité envers lui :

^c « Ô ! mon fils ! ^d **N'ATTRIBUE PAS D'ASSOCIÉS À DIEU !** ^e Attribuer des associés est bien un énorme obscurantisme ! »

L'ensemble des deux morceaux forme une *construction diptyque parallèle**, car les deux morceaux mettent en parallèle :

- le nom de Luqmân dans les segments initiaux, en 12a et 13a ;
- « sois reconnaissant envers Dieu ! » (12b) et « n'attribue pas d'associés à Dieu ! » (13d), deux injonctions antithétiques.

Cette brève partie définit la sagesse : elle consiste à reconnaître les bienfaits de Dieu, et en fait, elle ne profite qu'au sage, qui ne tombe pas dans l'obscurantisme d'attribuer à d'autres les pouvoirs de Dieu.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (14-15)

La deuxième sous-partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (14) et (15).

وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَلَدَيْهِ
حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهْنًا عَلَى وَهْنٍ
وَفِصْلُهُ فِي عَامَيْنِ

أَنْ أَشْكُرَ لِي وَلَوْلَاكَ
إِلَى الْمَصِيرِ (14)

^{14a} Et **NOUS AVONS RECOMMANDÉ** à l'être humain concernant **SES DEUX PARENTS**

^b - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse

^c et son sevrage dans les deux ans - :

^d « Sois-reconnaissant envers **MOI** et envers **TES DEUX PARENTS** !

^e Vers Moi la destination-finale ! »

Le premier morceau est *encadré** par deux lexèmes en *assonance** contenant les mêmes lettres « *s* » (ص) et « *î* » : « Nous avons recommandé » (*waṣaynâ* en 14a) et « destination finale » (*maṣîr^u* en 14f). De plus, la recommandation a du poids dans la perspective de ce retour final vers Celui qui recommande, Dieu.

Le morceau est composé de deux segments qui forment une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment (14a-c) est une introduction à un discours direct (14d-e). Les deux segments mettent en parallèle, dans leurs membres initiaux :

- « Nous avons recommandé » (14a) dont le sujet est Dieu, et « Moi » (14d), qui s'y réfère, avec *iltifât** ;
- « ses deux parents » (14a) et « tes deux parents » (14d).

Les membres finaux ont un parallélisme au niveau symbolique : « sa mère l'a porté (...) et son sevrage » (14b-c) représente le début de la vie ici-bas, tandis que « la destination finale » (14e) représente le début de la vie dans l'Au-delà.

La dualité est exprimée par plusieurs termes ou expressions : « deux parents » (lexème au duel) en 14a et 14d, « faiblesse sur faiblesse » (dualité dans la répétition du même lexème) en 14b, « deux ans » (lexème au duel) en 14c. Nous pouvons y ajouter la dualité entre Dieu et les parents, deux autorités éducatives, dans « envers Moi et envers tes (deux) parents » (14d), ainsi que la dualité symbolique entre le début de la vie d'ici-bas et celui de l'Au-delà (respectivement en 14b et 14e).

وَإِنْ جِهْدَاكَ
عَلَىٰ أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ
فَلَا تُطِعْهُمَا

وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا
وَأَتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ

ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ
فَأُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ (15)

^{15a} Et si tous deux luttent avec toi

^b pour que tu associes à Moi ce dont tu n'as pas de savoir

^c ALORS NON, N'OBÉIS PAS AUX DEUX

^d et accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas convenablement

^e ET SUIS LE CHEMIN de quelqu'un qui se tourne VERS MOI

^f ensuite, c'est VERS MOI [que se fera] votre retour,

^g alors, Je vous informerai de ce que vous faisiez !

Le deuxième morceau forme une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Il est composé de trois segments qui font référence à Dieu : « à Moi » (15b), « vers Moi » (15e et 15f).

Les deux premiers segments sont parallèles et antithétiques : les membres finaux opposent « n'obéis pas aux deux » (en 15c) et « et suis le chemin » (en 15e). Ces deux premiers segments opposent la lutte (15a) à l'accompagnement (15d).

Les deux derniers segments partagent l'expression « vers Moi » comme *termes-charnières** (en 15e et 15f). Le troisième segment fait office de conclusion : ses membres sont à la deuxième personne du pluriel, s'adressant tant aux enfants qu'aux parents. Ce dernier segment évoque le Jugement dernier.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (14-15)

وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَلَدَيْهِ حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهْنًا عَلَى وَهْنٍ وَفِصْلُ فِي غَامِينَ

أَنْ أَشْكُرَ لِي وَلَوْلَايَكَ إِلَيَّ الْمَصِيرُ (14)

وَأِنْ جُهِدَاكَ عَلَى أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا

وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا وَأَتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ

ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ فَأُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ (15)

^{14a} ET NOUS AVONS RECOMMANDÉ À L'ÊTRE HUMAIN CONCERNANT SES DEUX PARENTS ^b - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse ^c et son sevrage dans les deux ans - :

^d « Sois reconnaissant envers Moi et envers tes deux parents ! ^e VERS MOI LA DESTINATION FINALE !

^{15a} ET SI TOUS DEUX LUTTENT AVEC TOI ^b pour que tu associes à Moi ce dont tu n'as pas de savoir ^c alors non, n'obéis pas aux deux ;

^d mais accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas convenablement ^e et suis le chemin de quelqu'un qui se tourne vers Moi

^f ENSUITE, C'EST VERS MOI [QUE SE FERA] VOTRE RETOUR, ^g alors, Je vous informerai de ce que vous faisiez !

Les deux morceaux forment une *construction diptyque parallèle** :

- les segments initiaux mettent en parallèle « Et Nous avons recommandé à l'être humain concernant ses deux parents » (14a)

avec « et si tous deux luttent avec toi » (15a), des membres en rapport avec l'autorité parentale ;

- les segments finaux mettent en parallèle « Vers Moi la destination finale » (14e) avec « ensuite, c'est vers Moi [que se fera] votre retour » (15f), désignant tous deux l'Au-delà.

Si le premier morceau décrit la relation générale entre parents et enfants (14), le deuxième morceau envisage le cas de parents dont l'éducation dévie de la foi en Dieu (15). On remarquera l'*iltifât** : le locuteur, Dieu, parle de Lui-même à la première personne du pluriel (« Nous avons recommandé » en 14a) ensuite à la première personne du singulier (à partir de « remercie-Moi » en 14d).

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (12-15)

وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ أَنِ اشْكُرْ لِلَّهِ وَمَن يَشْكُرْ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ وَمَن كَفَرَ فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ حَمِيدٌ (12) وَإِذْ قَالَ لُقْمَانُ لِأَبْنَيْهِ وَهُوَ يُعْطِيهِ يُيْسَىٰ لَا تُشْرِكْ بِاللَّهِ إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ (13)	وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَلَدَيْهِ حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهْنًا عَلَىٰ وَهْنٍ وَفَصَّلَتْهُ فِي عَامَيْنِ أَنِ اشْكُرْ لِي وَلِوَلَدَيْكَ إِلَىٰ الْمَصِيرِ (14) وَإِنْ جَاهِدَاكَ عَلَىٰ أَن تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا وَصَاحِبْهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا وَاتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ ثُمَّ إِلَىٰ مَرْجِعِكُمْ فَأُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ (15)
---	---

^{12a} Et assurément, NOUS AVONS DONNÉ À LUQMÂN la sagesse : ^b « SOIS RECONNAISSANT ENVERS DIEU ! » ^{12c} Et qui est reconnaissant, ^d en fait, il pourra être reconnaissant envers lui-même, ^e et qui dénie, ^f en fait, c'est Dieu qui est Autosuffisant et Digne de louanges.
^{13a} Et lorsque Luqmân dit à son fils ^b EN FAISANT PREUVE D'AUTORITÉ ENVERS LUI : ^c « Ô ! mon fils ! ^d N'ATTRIBUE PAS D'ASSOCIÉ À DIEU ! ^e Attribuer des associés est vraiment un énorme obscurantisme. »
^{14a} Et NOUS AVONS RECOMMANDÉ À L'ÊTRE HUMAIN, concernant ses deux parents ^b - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse ^c et son sevrage dans les deux ans - : ^d « Sois reconnaissant envers MOI ainsi qu'envers tes deux parents ! ^e Vers Moi la destination finale. »
^{15a} Mais si TOUS DEUX LUTTENT AVEC TOI ^b POUR QUE TU M'ASSOCIES ^c ce dont tu n'as pas de savoir, ^d alors non, ne leur obéis pas ^e mais accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas convenablement ^f et suis le chemin de quelqu'un qui se tourne vers Moi ! ^g Ensuite, c'est vers Moi que se fera votre retour ^h alors, Je vous informerai ⁱ de ce que vous faisiez.

La partie est composée de deux sous-parties formant une *construction diptyque parallèle** :

- les morceaux initiaux ont deux parallèles : « Nous avons donné à Luqmân » (en 12a) avec « Nous avons recommandé à l'être humain » (en 14a), et « sois reconnaissant envers Dieu » (12b) avec « sois reconnaissant envers Moi » (en 14d) ;
- les morceaux finaux ont deux parallèles : « en faisant preuve d'autorité envers lui » (en 13b) avec « tous deux luttent avec toi » (15a), car ce sont deux formes différentes d'autorité parentale, et « n'attribue pas d'associé à Dieu » (13d) avec « pour que tu M'associes » (15b).

LA DEUXIÈME PARTIE (16-19) : DIEU EST BIEN-INFORMÉ

La deuxième partie est, elle aussi, composée de deux sous-parties formant une *construction diptyque parallèle** : (16-17) et (18-19).

Dieu est Bien-informé	(16-17)
Comporte-toi bien !	(18-19)

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (16-17)

La première sous-partie comporte deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle**, (16) et (17).

يٰۤاَيُّهَا

اِنَّهَا

اِنَّ تَكُ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِنْ خَرْدَلٍ
فَتَكُنْ فِي صَخْرَةٍ اَوْ فِي السَّمٰوٰتِ اَوْ فِي الْاَرْضِ
يٰۤاَيُّهَا ٱللّٰهُ

اِنَّ ٱللّٰهَ لَطِيفٌ خَبِيرٌ (16)

^{16a} « Ô ! mon fils !

^b **VRAIMENT** (*in-*), [c'est] **ÇA** :

^c **Si** (*in-*) **c'est** le poids d'un grain de moutarde

^d qui donc **serait** dans un rocher, ou dans les cieux, ou dans la terre,

^e Il **L'**amènera, **DIEU** :

^f **VRAIMENT** (*in-*), **DIEU** [est] Attentif et Bien-informé ! »

Le premier morceau est introduit par une apostrophe (16a), *mise en facteur commun**, qui introduit l'ensemble du morceau. Il est par ailleurs composé de trois segments dans une *construction triptyque parallèle** de type AA'B où le deuxième segment explicite le premier, et le troisième segment explicite le deuxième. Les trois segments commencent par *in/inna* (traduits par « vraiment » en 16b et 16f et « si » en 16c). Les pronoms *-hâ* (« ça » en 16b et « l' » en 16e) sont des termes finaux parallèles dans les deux premiers segments ; le Nom de Dieu est parallèle en 16e et en 16f, faisant office de *termes-charnières**.

Le deuxième segment, un trimembre commençant par deux propositions conditionnelles coordonnées (16c et 16d), fait figure de *mathal**, de

comparaison, qui prend sa place au centre du morceau, ce qui est un exemple de *singularité du centre**. Le troisième segment est une clause théologique qui résume le deuxième segment : « Attentif », dans le sens de « Attentif aux moindres détails », fait référence à 16c, qui parle d'une graine minuscule, tandis que « Bien-informé », contenant la nuance eschatologique de « Bien informé de l'avenir », fait référence à 16e qui sous-entend « au Jour du Jugement ». Dans toutes les clauses théologiques où il figure, « Attentif » est couplé avec « Bien-informé » : en 6 : 103, en 22 : 63, en 33 : 34 et en 67 : 14. Dieu est donc Attentif, et c'est grâce à cela qu'Il est Bien-informé de ce que la personne va devenir au Jour du Jugement.

يٰٓاَيُّهَا

أَقِمِ الصَّلَاةَ

وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ

وَأَنْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ

وَأَصْبِرْ عَلَىٰ مَا أَصَابَكَ

إِنَّ ذَٰلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ (17)

^{17a} « Ô ! mon fils ! »

^b institue la prière,

^c et DÉCIDE (*amr*) le convenable

^d et interdis le désavouable,

^e et endure ce qui te blesse :

^f vraiment, cela [relève] d'UNE DÉCISION (*al-umûr*) déterminée. »

Comme le premier morceau, le deuxième est introduit par l'interjection « ô mon fils » (17a), qui est mise en facteur commun*.

Le morceau est composé de trois segments formant une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Le premier segment est un segment unimembre qui donne un impératif absolu, celui de faire la prière. Le deuxième segment regroupe deux impératifs formant une *paire bipolaire complémentaire**, un ordre bi-face, celui d'ordonner (et de s'ordonner à soi-même) « ce qui est convenable » (*ma 'rûf*^f en 17c), tout en interdisant (et en s'interdisant) « ce qui est désavouable » (*munkar*ⁱ en 17d), auquel le troisième membre adjoint le courage face à l'inévitable adversité. Le troisième segment est une conclusion morale.

Les deux derniers segments mettent en parallèle les termes polysémiques apparentés « décide » (*amr* en 17c) et « une décision » (litt. : *al-umûr*ⁱ, « les décisions » en 17e). Et comme une *assonance** en s est commune à 17a (*as-*

ṣalāt^a, « la prière ») et à 17e (*ṣbir*, « endure » et *aṣābak*^a, « te blesse »), il y a une sorte de *croisement au centre**, puisque dans le segment central, le premier membre est parallèle au dernier segment, et que le dernier membre est parallèle au premier segment.

On remarquera l'ordre logique des impératifs : le premier segment concerne les relations avec Dieu (« institue la prière » en 17b) puis le deuxième concerne les relations sociales (« décide le convenable et interdis le blâmable » en 17c-d), et comme un tel comportement risque d'attirer l'animosité de certains, le deuxième segment encourage aussi à supporter avec courage (« endure » en 17e) les blessures psychologiques ou physiques encourues⁴². Le morceau recommande donc successivement un des cinq piliers de l'islam (la prière), un commandement double de « ordonner le bien et interdire le mal » qui est un précepte social connu dans l'islam, et l'endurance (*ṣabr*) nécessaire. Mettre en pratique ces impératifs est une marque de détermination, à l'opposé de la velléité.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (16-17)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّهَا

إِنْ تَكُ مِنْقَالِ حَبَّةٍ مِنْ خَرْدَلٍ فَتَكُنْ فِي صَخْرَةٍ أَوْ فِي السَّمَوَاتِ أَوْ فِي الْأَرْضِ يَأْتِ بِهَا اللَّهُ

إِنَّ اللَّهَ لَطِيفٌ خَبِيرٌ (16)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَقِمِ الصَّلَاةَ

وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَانْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأَصْبِرْ عَلَى مَا أَصَابَكَ

إِنَّ ذَلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ (17)

⁴² Le lien est un lien logique, expliqué ainsi par Ibn Kathîr : s'engager à soutenir le bien et à interdire le mal entraîne des problèmes avec ceux que cela dérange, problèmes auxquels il faut faire face avec courage et patience. Ibn Kathîr, *Tafsîr*, vol. 7, p. 612.

16a « **Ô ! MON FILS !** »

^b Vraiment, c'est ça :

^c si c'est le poids d'un grain de moutarde ^d qui donc serait dans un rocher, ou dans les cieux, ou dans la terre, ^e Il l'amènera, Dieu :

^f vraiment, Dieu est Attentif et Bien informé ! »

17a « **Ô ! MON FILS !** »

^b institue la prière,

^c et décide le convenable ^d et interdis le désavouable, ^e et endure ce qui te blesse :

^f vraiment, cela relève d'une décision déterminée. »

Les deux morceaux ont des apostrophes identiques, « ô ! mon fils » (16a et 17a), et des structures analogues : deux segments unimembres encadrant un segment trimembre. Ils forment une *construction diptyque parallèle**.

Le premier morceau fait office d'avertissement : Dieu prend tout en compte. Le deuxième morceau donne les consignes essentielles : faire la prière, faire le bien et réfréner le mal avec endurance et détermination.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (18-19)

La deuxième sous-partie est, elle aussi, composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle**, (18) et (19).

وَلَا تُصَوِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ
وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا

إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ (18)

18a **Et ne** détourne **pas** ta joue des gens,

^b **et ne** marche **pas** sur la terre en fanfaron :

^c vraiment, Dieu **n'**aime **pas** du tout l'imposteur vaniteux !

Ce premier morceau est composé de trois membres négatifs en deux segments. Il montre une *construction diptyque parallèle** : le premier segment met en parallèle des verbes initiaux à l'impératif négatif qui interdisent l'orgueil et la

vanité. Le second segment, une conclusion morale, explique que cela déplaît à Dieu (18c).

وَأَقْصِدْ فِي مَشْيِكَ
وَأَغْضُضْ مِنْ صَوْتِكَ

إِنَّ أَنْكَرَ الْأَصْوَاتِ لَصَوْتُ الْحَمِيرِ (19)

^{19a} Et modère ta démarche,

^b et baisse un peu TA VOIX :

^c vraiment, la plus détestable des VOIX est bien LA VOIX des ânes !

Le deuxième morceau est lui aussi composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle** et mettant en parallèle le terme « voix » (en 19b et 19c). Le premier segment comporte deux injonctions de modération ; le second est une conclusion morale qui explique que cela déplaît aux humains. Cette conclusion est semblable à celles qui concluent les fables de Luqmân, à la différence que dans les fables, le texte parle des animaux et la conclusion porte sur les humains, tandis qu'ici, c'est l'inverse : le texte parle des humains, et la conclusion porte sur les animaux. C'est donc le procédé stylistique inverse de la *personnification** !

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (18-19)

وَلَا تُصَعِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا

إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ (18)

وَأَقْصِدْ فِي مَشْيِكَ وَأَغْضُضْ مِنْ صَوْتِكَ

إِنَّ أَنْكَرَ الْأَصْوَاتِ لَصَوْتُ الْحَمِيرِ (19)

^{18a} Et ne détourne pas ta joue des gens, ^b et ne MARCHE pas dans la terre en fanfaron :

^c VRAIMENT, Dieu n'aime pas du tout L'IMPOSTEUR VANITEUX !

^{19a} Et modère TA DÉMARCHE, ^b et baisse un peu ta voix :

^c VRAIMENT, la plus détestable des voix est bien la voix des ÂNES ! »

La sous-partie est composée de deux morceaux qui forment une *construction diptyque parallèle**. Les deux morceaux mettent en parallèle les termes apparentés « marche » (18b) et « ta démarche » (19a) dans les segments initiaux, et le marqueur d'intensité *inna* (« vraiment » en 18c et 19c) dans les segments finaux. Les deux morceaux se terminent par des termes synonymes, « l'imposteur vaniteux » (18c) et « ânes » (19c), parce que les fables comparent aux ânes ceux qui se vantent d'exploits que d'autres ont réalisés.

Les deux morceaux se terminent par des conclusions parallèles : la première parle de ce qui déplaît à Dieu (« Dieu n'aime pas du tout » en 18c), et la seconde parle de ce qui déplaît aux humains (« la plus détestable » en 19c).

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (16-19)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ إِنَّهَا إِنْ تَكُ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِنْ خَرْدَلٍ فَتَكُنْ فِي صَخْرَةٍ أَوْ فِي السَّمَوَاتِ أَوْ فِي الْأَرْضِ يَأْتِ بِهَا اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ لَطِيفٌ خَبِيرٌ (16) بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ أَقِمِ الصَّلَاةَ وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَانْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأَصْبِرْ عَلَى مَا أَصَابَكَ إِنَّ ذَلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ (17)	وَلَا تُصَعِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ (18) وَأَقْصِدْ فِي مَشْيِكَ وَاعْضُضْ مِنْ صَوْتِكَ إِنَّ أَنْكَرَ الْأَصْوَاتِ لَصَوْتُ الْحَمِيرِ (19)
--	--

^{16a} « <u>Ô ! mon fils !</u> ^b Vraiment, [c'est] ça : ^c si c'est le poids d'un grain de moutarde ^d qui donc serait dans un rocher, ou dans les cieux, ou DANS LA TERRE, ^e Il l'amènera, Dieu : ^f VRAIMENT, DIEU est Attentif et Bien-informé ! » ----- ^{17a} « <u>Ô ! mon fils !</u> ^b institue la prière, ^c et décide le convenable ^d et interdis LE DÉSAVOUABLE, ^e et endure ce qui te blesse : ^f vraiment, cela relève d'une décision déterminée !	
^{18a} Et ne détourne pas ta joue des gens, ^b et ne marche pas DANS LA TERRE en fanfaron : ^c VRAIMENT, DIEU n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux ! ----- ^{19a} Et modère ta démarche, ^b et baisse un peu ta voix : ^c vraiment, LA PLUS DÉTESTABLE des voix est bien la voix des ânes ! »	

Le premier morceau donne en quelque sorte au fils l'ordre d'écouter, sous la forme de « vraiment, c'est ça » (*innahâ* en 16b). Les trois morceaux suivants alignent huit impératifs : quatre impératifs positifs (17b-d), deux impératifs négatifs (18a-b), et enfin deux impératifs positifs à connotation restrictive (19a-b), ce qui est plus subtil que l'ordre ou l'interdiction. Une injonction se rapporte à Dieu (« fais la prière ! » en 17b) ; elle est suivie de trois injonctions relatives à la sphère sociale (17c-e), puis d'interdictions (18a et 18b) qui semblent porter sur des détails de posture et non sur des piliers de l'islam. Pourtant, elles sont suivies d'une clause (18c) rappelant à la fois que Dieu est Juge, et que ces comportements désapprouvés sont des indices du fait que la personne se considère comme égale de Dieu (*shirk*). Quant aux restrictions, (« modère ta démarche » en 19a et « baisse un peu ta voix » en 19b), elles laissent la personne juge du niveau à atteindre et font donc appel à son intelligence pour « viser l'excellence », comme dans le verset 4 de la sourate. La simplicité du langage est remarquable, alors qu'il s'agit d'expliquer les lois qui vont présider au Jugement dernier !

Les morceaux initiaux mettent en parallèle « dans la terre » en 16d et en 18b, ainsi que « vraiment, Dieu », termes initiaux des segments conclusifs 16f et 18c. Les morceaux finaux mettent en parallèle des termes apparentés, « le désavouable » (*al-munkarⁱ* en 17d) et « la plus détestable » (*ankara* en 19c). La partie forme donc une *construction diptyque parallèle** dans laquelle les

morceaux initiaux sont orientés vers Dieu, le Juge suprême, tandis que les morceaux finaux sont orientés vers les comportements sociaux.

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (12-19)

وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ أَنِ اشْكُرْ لِلَّهِ وَمَن يَشْكُرْ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ وَمَن كَفَرَ فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ حَمِيدٌ (12) وَإِذْ قَالَ لُقْمَانُ لِابْنِهِ وَهُوَ يَعِظُهُ يَا بُنَيَّ لَا تُشْرِكْ بِاللَّهِ إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ (13)
وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَلَدَيْهِ حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهْنًا عَلَى وَهْنٍ وَفِصْلُ فِي عَامَيْنِ أَنِ اشْكُرْ لِي وَلِوَلَدَيْكَ إِلَى الْمَصِيرِ (14) وَإِنْ جَاهَدَاكَ عَلَى أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفٌ وَأَتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ ثُمَّ إِلَىٰ مَرْجِعِكُمْ فَأُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ (15)
يَا بُنَيَّ إِنَّهَا إِنْ تَكُ مِثْقَالَ حَبَّةٍ مِنْ خَرْدَلٍ فَتَكُنْ فِي صَخْرَةٍ أَوْ فِي السَّمُوتِ أَوْ فِي الْأَرْضِ يَأْتِ بِهَا اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ أَطِيفٌ خَبِيرٌ (16) يَا بُنَيَّ أَقِمِ الصَّلَاةَ وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَانْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأَصْبِرْ عَلَىٰ مَا أَصَابَكَ إِنَّ ذَلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ (17)
وَلَا تُصَعِّرْ خَدَّكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ (18) وَأَقْصِدْ فِي مَشْيِكَ وَآغْضُضْ مِنْ صَوْتِكَ إِنَّ أَنْكَرَ الْأَصْوَاتِ لَصَوْتُ الْحَمِيرِ (19)

^{12a} Et assurément, Nous avons donné à Luqmân la sagesse : ^b « Sois reconnaissant envers Dieu ! » ^c Et qui est reconnaissant, ^d alors vraiment, il pourra être reconnaissant envers lui-même, ^e et qui dénie, ^f alors VRAIMENT, DIEU EST AUTOSUFFISANT ET DIGNE DE LOUANGES (<i>ḥamîd^{un}</i>).
^{13a} Et lorsque Luqmân dit à SON FILS ^b en faisant preuve d'autorité envers lui : ^c « Ô ! MON FILS ! ^d N'attribue pas d'associé à Dieu ! ^e Vraiment, attribuer des associés est bien un énorme obscurantisme. »
^{14a} Et Nous avons recommandé à l'être humain concernant ses deux parents ^b - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse ^c et l'a sevré dans les deux ans - : ^d « Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes deux parents ! ^e C'est vers Moi que sera la destination finale. »
^{15a} « Mais si tous deux luttent avec toi ^b pour que tu M'attribues comme associé ce dont tu n'as pas de savoir, ^c alors non, n'obéis pas aux deux ^d et accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas CONVENABLEMENT ^e et suis le chemin de celui qui se tourne vers Moi ! ^f Ensuite, vers Moi se fera votre retour ^g alors Je vous ferai savoir ce que vous faisiez. »
^{16a} « Ô ! MON FILS ! ^b Vraiment, c'est comme ça : ^c si c'est le poids d'un grain de moutarde ^d qui serait donc dans un rocher, ou dans les cieux, ou dans la terre, ^e Dieu l'amènera : VRAIMENT, DIEU EST ATTENTIF ET BIEN-INFORME. »
^{17a} « Ô ! MON FILS ! ^b Institue la prière, ^c et ordonne LE CONVENABLE ^d et interdis le désavouable, ^e et endure ce qui te blesse : ^f vraiment, cela relève d'une décision déterminée.
^{18a} Et ne détourne pas ta joue des gens, ^b et ne marche pas sur la terre en fanfaron : ^c vraiment, Dieu n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux.
^{19a} Et modère ta démarche, ^b et baisse un peu ta voix : ^c vraiment, la plus détestable des voix est bien la voix des <i>ÂNES</i> (<i>al-ḥamîrⁱ</i>). »

INDICES DE COMPOSITION

Les termes *assonancés** et presque homographes *ḥamîd^{un}* (حَمِيدٌ, « Digne-de-louanges » en 12f) et *al-ḥamîrⁱ* (الْحَمِيرُ, « les ânes » en 19c) *encadrent** le passage. Ils en donnent aussi le ton, dans la mesure où le premier dit que seul Dieu est à louer pour tout ce qu'il advient sur la terre, à l'opposé de « l'imposteur vaniteux » (18c), dont la voix est analogue à la voix forte d'un âne, qui se vante et s'attribue des mérites qui en fait ne reviennent qu'à Dieu.

Les deux parties du passage forment une *construction diptyque parallèle**, car elles mettent en parallèle :

- les deux clausules théologiques, « vraiment, Dieu est Autosuffisant et Digne de louanges » (12f) et « vraiment, Dieu est Attentif et Bien-informé » (16f) ;
- « son fils » (en 13a) et « ô ! mon fils » (13c) avec « ô ! mon fils » (16a et 17a) ;
- « convenablement » (*ma'rûfâⁿ* en 15d) et « le convenable » (*bi-l-ma'rûfⁱ* en 17c), des termes apparentés.

On remarque une *assonance**, ou plus précisément une allitération en « s » (ص) dans 12 termes : *waṣaynâ* (« Nous avons recommandé » en 14a), *al-maṣîr^u* (« la destination finale » en 14f), *ṣāhibhumâ* (« accompagne-les tous les deux » en 15d), *ṣakhratⁱⁿ* (« un rocher » en 16d), *aṣ-ṣalât^a* (« la prière » en 17b), *ṣbir* (« supporte » en 17e), *aṣābak^a* (« te blesse » en 17e), *tusa‘ir* (« détourne » en 18a), *qṣid* (« modère » en 19a), *ṣawtik^a* (« ta voix » en 19b), *al-aṣwât^u* (« les voix » en 19c) et enfin *ṣawt^u* (« la voix » en 19c). Cette allitération concourt à la cohérence du passage.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Au sujet de la sagesse et de l'éducation donnée par Luqmân, al-Qûnawî définit le schéma suivant : « Le fait de faire le bien a trois niveaux, dont les propriétés sont unies et associées aux propriétés de la sagesse. Il en résulte que le fait de faire le bien et la sagesse sont comme des frères. La particularité et la condition de la sagesse est de mettre chaque chose à sa place de la façon la plus appropriée et que son propriétaire mette un frein à son âme. »⁴³ Ce deuxième passage illustre la complémentarité entre la foi et la modestie.

L'ensemble du deuxième passage donne donc l'exemple de Luqmân le Sage : la sagesse qu'il a reçue de Dieu, il l'a transmise à son fils. Au nom de la sagesse que lui a donnée Dieu (12), Luqmân n'hésite pas à faire preuve d'autorité quand il interdit à son enfant d'attribuer des associés à Dieu (13), mais il le fait au nom de l'autorité que Dieu a déléguée aux parents (14), pour autant qu'ils guident leur enfant dans le cadre de la guidance divine (15). L'éducation doit commencer par les fondements : préparer l'enfant au Jugement dernier (16), renforcer sa détermination à y accéder et, pour cela, à adopter le comportement d'un croyant (17), renforcer sa foi dans le fait que seul Dieu est au-dessus des humains (18), et enfin l'inciter à la modestie (19).

Nous voyons un parallèle logique entre les deux parties :

- Tout provient de Dieu, c'est pourquoi il faut être reconnaissant envers Lui (12) // Dieu demandera compte de tout (16) ;
- Ne rien associer à Dieu (13) est un impératif absolu, sans complément // il faut obéir à Dieu (17), y compris quand cela entraîne des conséquences douloureuses ;
- Il faut se souvenir qu'on a été un enfant dépendant de ses parents (14), tout comme on est dépendant de Dieu // il ne faut pas se vanter injustement (18), car on n'est pas moins dépendant de Dieu que les autres humains ;
- Il faut laisser à Dieu le jugement final (15), tout en gardant un comportement convenable envers les parents // il faut avoir un comportement modeste (19) et ne pas se vanter de ce pour quoi on n'a aucun mérite, puisque seul Dieu en a le mérite en fin de compte.

Il faut être reconnaissant envers Dieu parce qu'Il est Autosuffisant (*ghanî^{um}* en 12f), qu'Il n'a besoin de personne et donc que tout ce qu'Il nous donne,

⁴³ Sadr al-Dîn al-Qûnawî, *Al-Fukûk*, en marge de AL-Kâshânî, *Sharh manâzil al-sâ'irîn*, Téhéran, 1315/1897-98.

c'est par bonne volonté de Sa part et non pas pour obtenir quelque chose en retour, si ce n'est de la reconnaissance (« Digne-de-louanges » en 12f). Le parallélisme avec son antithèse, « vraiment, la plus détestable des voix est la voix des ânes » (19c) indique que ce que Dieu donne principalement aux humains, c'est Sa parole, Sa guidance, qui va les sauver de l'ignorance, de l'orgueil, et donc de l'Enfer.

Il faut être reconnaissant envers Dieu dans la perspective de l'avenir, parce qu'Il va juger le moindre des actes de chacun, et que chacun attendra quelque chose de Dieu. Au Jugement dernier, qui est suggéré implicitement, chaque personne jugée attendra de Dieu qu'Il soit Subtil, Attentif aux moindres des comportements (*latîf^{um}* en 16f), et Bien-informé de ce qui est caché, à savoir les intentions sous-jacentes (*khabîr^{um}* en 16f). Le passage nous dit aussi qu'il ne faut pas être orgueilleux ni vouloir se mettre en avant, que ce soit pour se montrer ou se faire entendre, parce que seul Dieu mérite des louanges (*hamîd^{um}* en 12f). Donc, être reconnaissant envers Dieu revient à n'être reconnaissant qu'envers Lui, et ne pas être orgueilleux revient à ne se soumettre qu'à Lui.

La première partie comporte deux propositions eschatologiques, « vers Moi la destination finale » (14e) et « vers Moi se fera votre retour alors Je vous ferai savoir ce que vous faisiez » (15f-g), ce que la deuxième partie exprime dans un langage simplifié adressé à un enfant : « Dieu l'amènera » (16e), et « vraiment, Dieu n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux » (18c). La deuxième partie évoque ainsi, en termes simples, le Jour dernier et la Résurrection : ce sont des termes qui bénéficient d'une *reformulation tactique** pour être adaptés au niveau concret, accessible à un enfant.

Nous constatons une progression en complexité dans les adresses de Luqmân à son fils, tant dans la construction grammaticale que dans le choix du vocabulaire : si le verset 16 est à la portée d'un enfant, le verset 17, qui recommande de donner des conseils à ses pairs et de développer de la patience (*ṣabr*), ne saurait s'adresser à un jeune enfant : il pourrait donc s'adresser de préférence à un pré-adolescent, pour qui le choix des pairs est extrêmement important. Les interdictions qui suivent (18a-b) concernent l'orgueil et la vanité qui guettent l'adolescent, quand il doit trouver sa place dans la société. Enfin, le verset 19 est tout en nuances et ne peut s'adresser qu'à un jeune adulte. Un autre exemple de la pertinence des injonctions se trouve dans le verset 17, où il est dit de faire la prière, mais où aucun autre pilier de l'islam n'est cité, ce qui se comprend si l'injonction est adressée à un pré-adolescent : il n'est pas question d'exiger de lui qu'il jeûne (le jeûne n'étant obligatoire qu'après la puberté) ni de lui demander de donner l'aumône.

Que représentent « les ânes » (19c) ? L'âne n'a représenté que tardivement la bêtise et l'entêtement ; pendant des milliers d'années, il a représenté le compagnon de travail, intelligent et endurant, mais soumis à son maître. Sa voix, cependant, est considérée comme trop forte, désagréable à entendre. De nos jours, nous ne connaissons pas de fable de Luqmân parlant de la voix des

ânes, mais il nous est parvenu trois fables d'Esopé⁴⁴ à ce sujet : « *Le lion et l'âne chassant de compagnie* », « *L'âne qui porte une statue de Dieu* » et « *L'âne revêtu de la peau du lion et le renard* ». Ces trois fables ont des morales semblables : « c'est ainsi que les gens qui se vantent devant ceux qui les connaissent prêtent justement à la moquerie » pour la première, « ceux qui font vanité des avantages d'autrui prêtent à rire à ceux qui les connaissent » pour la deuxième, et « des gens sans éducation, qui, par leurs dehors fastueux, paraissent être quelque chose, se trahissent par leur démangeaison de parler » pour la troisième. Les trois fables décrivent la vanité d'un comportement vantard, tout comme ce passage de la sourate. Il est fort possible que le lien entre ce passage et les fables d'Esopé, peut-être inspirées de celles de Luqmân, ne soit pas fortuit.

Le fait de parler du fabuliste Luqmân est un *mathal**, un exemple, mais c'est un cas particulier d'exemple : c'est une *personnification**. En effet, la séquence parle de personnages puis se conclut par une comparaison avec le comportement d'un animal, à l'inverse des fables qui parlent d'animaux et se concluent sur une phrase concernant le comportement humain. Cette séquence constitue pourtant une fable : ce qui est donné en exemple, ce n'est pas un animal, figurant un humain, mais un humain, figurant Dieu : en effet, chacun trouve normal que Luqmân, qui avait la sagesse, l'ait transmise à son fils ; alors, pourquoi Dieu, le Sage, ne transmettrait-Il pas Sa sagesse aux humains, par l'intermédiaire du Coran ??

Nous pouvons aussi nous demander si Luqmân n'est pas aussi un *mathal** de plusieurs prophètes ayant porté haut l'exigence du culte envers un Dieu unique. En effet, l'interjection « ô ! mon fils ! » est prononcée à trois reprises dans cette sourate, toutes trois dans ce deuxième passage (en 31 : 13, 16 et 17). Or, en dehors de la sourate Luqmân, cette interjection est prononcée à trois reprises, par des prophètes qui s'adressaient à leur fils :

- Par Noé quand il appelait son fils à le rejoindre sur le bateau (en 11 : 42) : il lui disait de ne pas faire partie des dénégateurs, de ceux dont le jugement était obscurci (*alladhîna zalamû* en 11 : 37 ; *az-zâlimîn^a* en 11 : 31 et 44) ce qui est parallèle à Luqmân qui dit « le fait de donner des associés, c'est bien un énorme obscurantisme » (*zulm^{un}* en 31 : 13) ;
- Par Jacob quand il faisait comprendre à Joseph que Dieu lui enseignait comment interpréter les événements (en 12 : 5), ce qui est parallèle à Luqmân qui dit que Dieu amène ce qui est caché ou lointain, qu'Il est Attentif et Bien-informé (31 : 16). « Dieu est Attentif » (12 : 100) vient d'ailleurs en conclusion de l'histoire de Joseph comme en conclusion de la leçon de Luqmân ;
- Par Abraham quand il faisait part à Ismâ'îl du rêve où il le sacrifiait, suivi de la réponse d'Ismâ'îl : « fais ce qui a été décidé pour toi ; tu trouveras, si Dieu le veut, que je suis de ceux qui peuvent l'endurer »

⁴⁴ Il est admis qu'Esopé s'est inspiré des fables de Luqmân. Voir J.-J. Marcel, *Fables de Loqman surnommé le sage*, traduites de l'arabe et précédées d'une notice sur ce célèbre fabuliste, 2^{ème} édition, Imprimerie de la République, Paris, 1803. (notice pp. 9-11).

(37 : 102), ce qui est reprend les termes de Luqmân quand il enjoint « décide le convenable (...) et endure » (en 31 : 17).

De plus, ce qui est raconté ici de Luqmân évoque ce qui est dit d'Abraham dans la sourate éponyme, où l'on voit ce dernier se soucier d'éduquer ses enfants à la foi en un Dieu unique, à la prière, au fait de remercier Dieu, et à bien se comporter, en privé comme en public :

*« Mon Seigneur, fais de cette région un endroit sûr, et empêche-moi ainsi que mes enfants d'adorer les idoles !
(...) Notre Seigneur, j'ai installé une partie de ma descendance dans une vallée qui ne produit rien, près de Ta maison sacrée ; notre Seigneur, pour qu'ils accomplissent les prières rituelles, alors, fais que le coeur d'une partie des humains ait le désir d'aller vers eux ; et pourvois-les de fruits, dans l'espoir qu'ils remercient. Notre Seigneur, Toi, Tu connais ce que nous cachons et ce que nous montrons en public ; car rien n'est caché pour Dieu sur la terre ni dans le ciel. » (14 : 35-38)*

L'analyse rhétorique comparative met en lumière de nombreux parallèles entre la sourate Abraham (14) et la sourate Luqmân (31). Luqmân était un fabuliste, or une fable se dit, en arabe, *mathal*, comparaison ; il est possible qu'il ait lui-même été cité dans le Coran à titre de *mathal**, illustrant par sa parole l'éducation qu'Abraham a transmise au fils qu'il a établi près de la Kaaba, c'est-à-dire Ismâ'îl.

FRACTALES

Comme dans le premier passage, nous pouvons distinguer dans ce deuxième passage une application de la théorie des fractales : le premier morceau contient en quelque sorte les germes des morceaux suivants :

- Le nom de Luqmân est parallèle en 12a et en 13a ;
- à « sois reconnaissant envers Dieu » (en 12b) est parallèle « sois reconnaissant envers Moi » (en 14b) ;
- à « qui dénie » (en 12e) est parallèle « pour que tu M'attribues comme associé » (15b) ;
- « vraiment Dieu » est parallèle en 12f et 16f ;
- « Riche » (en 12f) est parallèle et antithétique à « l'imposteur vaniteux » (en 18c) ;
- Et « Digne-de-louanges » (*ḥamîd^{un}* en 12f) est parallèle, antithétique et *assonancé** avec « les ânes » (*al-ḥamîrⁱ* en 19c).

L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE SEQUENCE (1-19)

La première séquence est divisée en deux passages, (1-11) et (12-19), qui forment une *construction diptyque parallèle**.

¹A. L. M. : ²voilà des signes du Livre SAGE, ³comme guidance et bienveillance pour ceux qui visent l'excellence, ^{4a}CEUX QUI ÉTABLISSENT LA PRIÈRE (...) ^{6a}Mais, parmi les gens, il en est qui achète une histoire distrayante, ^bafin d'égarer du CHEMIN DE DIEU (...) ^{7a}Et lorsqu'on lui récite Nos signes, ^bil se détourne avec orgueil comme s'il ne les entendait pas (...) ^{8a}Vraiment, ceux qui croient ^bet font le bien ^cauront les jardins du bonheur ^{9a}à jamais dedans - promesse de Dieu en vrai ! -, ^bet Il est l'Incommensurable et le Sage !
^{10a}Il a créé LES CIEUX ^bsans colonnes que vous puissiez voir ^cet Il a étendu dans LA TERRE des masses stabilisatrices (...) ^{10f}et Nous avons fait descendre du ciel de l'eau ^get alors, Nous avons fait pousser en elle toutes sortes de couples généreux. ^{11a}« Voilà la création de Dieu ! ^bFaites-moi donc voir ce qu'ont créé ceux qui sont autres que Lui ?! » ^c Mais non ! les obscurantistes sont dans un égarement manifeste !
^{12a} Et assurément, Nous avons donné à Luqmân LA SAGESSE : ^b « Sois reconnaissant envers Dieu ! » ^c Et qui est reconnaissant (...), ^eet qui dénie (...) ^f en fait, c'est Dieu qui est Autosuffisant et Digne de louanges. ^{13a} Et lorsque Luqmân dit à son fils (...) ^{14a} Et Nous avons recommandé à l'être humain, concernant ses deux parents (...) (...) ^{15f}et suis LE CHEMIN DE CELUI QUI SE TOURNE VERS MOI ! ^gEnsuite, vers Moi se fera votre retour ^halors Je vous ferai savoir ⁱce que vous faisiez !
^{16a}« Ô ! mon fils ! ^bVraiment, c'est comme ça : ^csi c'est le poids d'un grain de moutarde ^dqui serait donc dans un rocher, ou dans LES CIEUX, ou dans LA TERRE, ^eDieu l'amènera : ^f vraiment, Dieu est Attentif et Bien-Informé ! ^{17a} « Ô ! mon fils ! ^bETABLIS LA PRIÈRE (...) » ^{18a}Et ne détourne pas ta joue des gens, ^bet ne marche pas sur la terre en fanfaron ! ^cVraiment, Dieu n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux. ^{19a}Et modère ta démarche, ^bet baisse ta voix ! ^cVraiment, la plus détestable des voix est bien la voix des ânes. »

INDICES DE COMPOSITION

Les deux passages forment une *construction diptyque parallèle** :

- « sage » (2) et « la sagesse » (12a) sont des termes initiaux parallèles, qui parlent de la sagesse qui bénéficie à ceux qui la suivent ;
- « ceux qui établissent la prière » (4a) est parallèle à « établis la prière » (17b) ;
- « chemin de Dieu » (6b) est parallèle et synonyme à « le chemin de celui qui se tourne vers Moi » (15f) ;
- « les cieux (...) la terre » (10a-c) se retrouvent en 16d.

La structure des deux passages est similaire : chaque passage est divisé en deux parties, et chaque partie est divisée en deux sous-parties.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

L'ensemble de la séquence plaide pour l'humilité : humilité envers Dieu, et humilité envers autrui. C'est décrit comme un signe de sagesse.

Le premier passage qualifie le Livre de « sage » (2), et éclaire sur sa fonction : c'est « une guidance et une bienveillance pour ceux qui visent l'excellence » (3). Après avoir dépeint « ceux qui visent l'excellence » et les avoir distingués par rapport à d'autres gens plus futiles (6-7), le premier passage leur promet le Paradis éternel, comme preuve de la sagesse de Dieu (9). Pour dépeindre encore la sagesse et l'omnipotence de Dieu, le premier passage décrit les aspects visibles et invisibles de la création, ainsi que la création de la reproduction sexuée, à l'origine de la reproduction humaine.

Le deuxième passage illustre le premier et met en scène Luqmân le sage, comme exemple, *mathal**, de la bonne éducation, en reprenant à son compte les éléments d'éducation que d'autres sourates rapportent concernant les prophètes Noé, Jacob et Abraham. Cet exemple fait partie de la guidance que peuvent trouver dans le Livre « ceux qui visent l'excellence », ceux qui veulent bien faire ce qu'ils ont à faire en ce monde, or l'éducation fait partie des challenges de ce monde : chacun a à éduquer. S'il veut bien le faire, il doit chercher dans le Livre comment faire, et donc suivre l'exemple de Luqmân. A contrario, les obscurantistes cherchent ailleurs que dans le Livre et ne peuvent que s'égarer.

Si la séquence commence par présenter le Livre qui va être une guidance et une bienveillance pour ceux qui visent l'excellence et respectent les préceptes de Dieu, elle se termine en rappelant que cette guidance est une bienveillance, une grâce accordée par Dieu ; personne n'a à s'en vanter, mais au contraire, cela doit inciter à adopter un comportement modeste, car la foi ne fait que renforcer le sentiment de dépendance et de gratitude à l'égard de Dieu.

LA DEUXIEME SEQUENCE (20-34)

Comme la première, la deuxième séquence est composée de deux passages : un passage d'explications (20-28) et un passage d'applications (29-34). Ces deux passages forment une *construction diptyque parallèle**.

Le savoir est l'apanage de Dieu	(20-28)
Révérer Dieu exclusivement	(29-34)

LE PREMIER PASSAGE (20-28) : LE SAVOIR EST L'APANAGE DE DIEU

LE TEXTE

²⁰Ne voyez-vous pas que Dieu vous a assujetti ce qui est dans les cieux et ce qui est dans la terre, et a rendu complets sur vous Ses bienfaits, apparents et cachés ? Mais, parmi les humains, il en est qui discutent de Dieu sans savoir, sans avoir ni guidance, ni Livre éclairant. ²¹Et quand on leur dit : « Suivez ce que Dieu a fait descendre ! », ils disent : « Mais non ! Nous suivons ce que nous avons trouvé chez nos pères ! » Et même si c'était Satan qui les appelait vers le châtiment de la Fournaise ?! ²²Et qui va soumettre son visage à Dieu en visant l'excellence, alors oui, il se tient à la poignée la plus fiable ; car c'est à Dieu que revient la conclusion des choses. ²³Et qui dénie, alors, que ne t'attriste pas son déni ! Vers Nous se fera leur retour, alors, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait : vraiment, Dieu connaît le contenu des poitrines. ²⁴Nous les laissons jouir un peu ; ensuite, Nous les contraindrons à un châtiment pénible. ²⁵Et si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, ils vont dire : « Dieu ! ». Dis : « Louange à Dieu ! ». Mais non ! La plupart d'entre eux ne savent pas... ²⁶A Dieu tout ce qui est dans les cieux et la terre : vraiment, Dieu, c'est Lui l'Autosuffisant et le Digne-de-louanges ! ²⁷Et si tout ce qui est dans la terre comme arbres devenait des calames, et si la mer se multipliait après en sept mers d'encre, les paroles de Dieu ne s'épuiseraient pas : vraiment, Dieu est Incommensurable et Sage ! ²⁸Votre création et votre résurrection ne sont que comme une seule personne. Vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

Deux termes sont redondants dans ce passage : *man* et *mâ*. *Man*, en tant que pronom relatif à une personne, figure en 20d, 22a et 23a ; en 25a, *man* est pronom interrogatif relatif à une personne. En 22a et 23a, *man* est suivi d'un verbe à l'apocopé introduit une conditionnelle générique atemporelle (un aphorisme)⁴⁵, qui se traduit parfois par « et celui qui... », mais qui se traduit mieux par « si on » ou « qui ». Le verbe est à la troisième personne du singulier, ainsi que le veut cette forme d'aphorisme, tout en ayant un sens pluriel, puisqu'il s'agit d'une maxime. Nous le traduirons par « qui va soumettre » pour rendre l'aspect de direction, d'intention. *Mâ* en tant que pronom

⁴⁵ Voir les travaux de Joseph DICHY, de l'Université de Lyon 2, sur le conditionnel arabe : *Phrases conditionnelles et référentiels discursifs en arabe et en français*, Université Lumière-Lyon 2, cours PowerPoint.

relatif pour une chose figure en 20b (deux fois), 21a, 21b, 23d et 26a. La redondance de *man* et *mâ* suggère la notion de pluralité.

En 20, « Livre » a le sens restreint de « Livre sacré », à l'instar du Livre des Juifs et du Livre des Chrétiens. Le Coran se définit par ailleurs également comme « Livre », se donnant par là-même un statut égal à celui des livres sacrés antérieurs.⁴⁶

En 22, nous traduisons *wa hu^a muhsin^{um}* par « et vise l'excellence », pour traduire *muhsin^{um}* comme nous avons traduit son pluriel, *muhsinîn^a* (en 3).

En 22, le terme que nous avons traduit par « la poignée » (*al-urwa*) est défini comme « une chose grâce à laquelle une autre est rendue solide, ferme, et à laquelle on peut se fier » par Lane.⁴⁷ Le terme est utilisé, entre autres, pour nommer une poignée faisant partie du harnachement du chameau, et qu'un humain pouvait tenir tout en marchant à côté de la monture, pour guider ses pas. Son qualificatif, le superlatif *al-uthqâ*, renforce cette idée de fiabilité. L'expression *al-urwati al-uthqâ* ne se trouve, ailleurs dans le Coran, qu'en 2 : 256.

En 22 encore, nous traduirons '*âqibat*' non pas par « la fin » mais par « la conclusion », en accord avec les autres occurrences du terme et des termes apparentés dans le Coran, ainsi qu'en accord avec le contexte de Jugement final dans ce passage.

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le premier passage, composé de deux parties, montre une *construction diptyque symétrique**.

La soumission à Dieu	(20-24)
L'infini des paroles de Dieu	(25-28)

LA PREMIÈRE PARTIE : LA SOUMISSION À DIEU (20-24)

La première partie présente deux options aux humains : soit ils se soumettent à Dieu et font le bien, soit ils sont destinés, un jour ou l'autre, au châtement.

La partie comporte deux sous-parties formant une *construction diptyque parallèle**, (20-21) et (22-24).

Ceux qui discutent de Dieu	(20-21)
Se soumettre ou dénier	(22-24)

⁴⁶ Voir Anne-Sylvie Boisliveau, *Le Coran par lui-même*, pp. 36-37.

⁴⁷ E.W. Lane, *Lexicon*, entrée « *urwa* ».

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (20-21)

La première sous-partie comporte deux morceaux, (20) et (21), formant une *construction diptyque parallèle**.

أَلَمْ تَرَوْا
أَنَّ اللَّهَ سَخَّرَ لَكُمْ مَّا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ
وَأَسْبَغَ عَلَيْكُمْ نِعَمَهُ ظَهَرَ وَبَاطِنًا

وَمِنَ النَّاسِ
مَنْ يُجَادِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ
وَلَا هُدًى وَلَا كِتَابٍ مُّنِيرٍ (20)

^{20a} NE VOYEZ-VOUS PAS

^b que [c'est] DIEU [qui] a assujetti à vous ce qui [est] dans les cieux et ce qui [est] dans la terre

^c et [qui] a rendu complets sur vous Ses bienfaits, apparents et cachés ?

^d ET [POURTANT], PARMI LES HUMAINS,

^e [il en est] qui discute de DIEU sans savoir,

^f [sans avoir] ni guidance, ni Livre éclairant.

Le premier morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. Les deux derniers membres du premier segment mettent en parallèle les verbes « a assujetti à vous » (20b) et « a rendu complets sur vous » (20d) ainsi que des *paires bipolaires complémentaires**, « ce qui [est] dans les cieux et ce qui [est] dans la terre » (20b) et « apparents et cachés » (20c), des paires qui forment un tout et qui illustrent que Dieu a la maîtrise totale de l'univers. Les deux derniers membres du deuxième segment mettent en parallèle « sans savoir » (20e) et « ni guidance, ni Livre éclairant » (20f), complémentaires parce qu'une guidance et un Livre pourraient venir combler le manque de savoir.

La question « ne voyez-vous pas » (20a), concernant les bienfaits cachés (20c), peut paraître paradoxale. Mais il semble que s'ils ne sont pas visibles à première vue, il est néanmoins possible de les « voir » grâce à un savoir, issu d'une guidance ou d'un Livre éclairant (20f). C'est sans doute là que veut en venir le morceau.

وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ
اتَّبِعُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ

قَالُوا
بَلْ نَتَّبِعُ مَا وَجَدْنَا عَلَيْهِ آبَاءَنَا

أَوَلَوْ كَانَ الشَّيْطَانُ
يَدْعُوهُمْ إِلَىٰ عَذَابِ السَّعِيرِ (21)

^{21a} Et lorsqu'ON LEUR DIT :

^b « SUIVEZ CE qu'a fait descendre DIEU ! »,

^c ILS DISENT :

^d « MAIS NON ! NOUS SUIVONS CE sur quoi nous avons trouvé nos pères ! »

^e Et même si c'était SATAN

^f [qui] LES APPELAIT vers le châtement de la fournaise ?!

Le deuxième morceau comporte trois segments formant une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Les deux premiers segments sont parallèles et antithétiques :

- « on leur dit » (21a) est parallèle à « ils disent » (21c) ;
- « suivez ce » (21b) est antithétique à « mais non ! nous suivons ce » (21d).

Le troisième segment met « les appelait » (21f) en parallèle avec « suivez » (20b), et oppose « Dieu » (21b) à « Satan » (21e).

Entre les deux premiers segments, il y a un parallélisme total⁴⁸ dans leur forme. Le troisième segment est un argument par l'absurde, démontrant qu'il ne faut suivre personne aveuglément.

⁴⁸ Michel Cuypers parle de « symétrie totale » ; pour notre part, nous réservons le terme de « symétrie » au parallélisme en miroir comme cela est d'usage en mathématiques. Voir Michel Cuypers, *La composition du Coran*, p. 71.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (20-21)

أَلَمْ تَرَوْا أَنَّ اللَّهَ سَخَّرَ لَكُمْ مَّا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَأَسْبَغَ عَلَيْكُمْ نِعَمَهُ ظُهْرَ النَّهَارِ وَبَاطِنَهُ

وَمِنَ النَّاسِ مَن يُجَادِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هُدًى وَلَا كِتَابٍ مُّنِيرٍ (20)

وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ اتَّبِعُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ

قَالُوا بَلْ نَتَّبِعُ مَا وَجَدْنَا عَلَيْهِ آبَاءَنَا

أَوَلَوْ كَانِ الشَّيْطٰنُ يَدْعُوهُمْ إِلَىٰ عَذَابِ السَّعِيرِ (21)

^{20a} Ne voyez-vous pas ^b que c'est **DIEU** qui a assujetti à vous ce qui est dans les cieux et ce qui est dans la terre, ^c et qui a rendu complets sur vous **SES BIENFAITS**, apparents et cachés ?

^d **ET POURTANT, PARMI LES HUMAINS, ^e IL EN EST QUI DISCUTE DE DIEU** sans savoir, ^f sans avoir **NI GUIDANCE, NI LIVRE ÉCLAIRANT**.

^{21a} **ET LORSQU'ON LEUR DIT** : ^b « Suivez **CE QU'À FAIT DESCENDRE DIEU** ! »,

^c ils disent : ^d « Mais non ! Nous suivons ce sur quoi nous avons trouvé nos pères ! »

^e Et même si c'était **SATAN** ^f qui les appelait vers **LE CHÂTIMENT** de la fournaise ?!

La sous-partie montre une *construction diptyque symétrique**. Les segments médians mettent en parallèle :

- « et pourtant, parmi les humains, il en est qui discute de Dieu » (20d-e) et « et lorsqu'on leur dit » (21a), qui s'y rapporte ;
- « ni guidance ni Livre éclairant » (20f) et « ce qu'a fait descendre Dieu » (21b), deux expressions synonymes.

Les segments extrêmes opposent :

- « Dieu » (20b) et « Satan » (21e), deux sujets qui appellent les humains à les suivre dans des sens opposés ;
- « Ses bienfaits » (20c) et « le châtimement » (21f).

Nous pouvons aussi considérer que les deux morceaux opposent les bienfaits « cachés » (20c) de Dieu à ce qui est visible immédiatement, sans effort, à savoir les coutumes des ancêtres (21d), des termes qui ont une position centrale dans chaque morceau.

Ici encore, nous constatons qu'une construction symétrique va de pair avec un contenu polémique : c'est Dieu qui a donné aux humains la gestion de l'univers et qui les a comblés de Ses bienfaits, peu importe ce qu'ont dit les pères qui n'étaient pas guidés par Dieu.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (22-24)

La deuxième sous-partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle**, (22) et (23-24).

وَمَنْ يُسْلِمْ وَجْهَهُ إِلَى اللَّهِ
وَهُوَ مُحْسِنٌ
فَقَدْ آسَنَّمَسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى
(22) وَإِلَى اللَّهِ عِيبَةُ الْأُمُورِ

^{22a} Et qui va-soumettre son visage **VERS DIEU**

^b en visant l'excellence (*muhsin^{un}*),

^c alors oui, il se tient *À LA POIGNÉE LA PLUS FIABLE* (*bi-l- 'urwatⁱ l-ûthqâ*) ;

^d car [c'est] **VERS DIEU** [que revient] *LA CONCLUSION DES CHOSES* (*'âqibat^u l'umûrⁱ*).

Le premier morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. La lecture canonique impose un arrêt après le troisième membre, délimitant ainsi les segments.

Le premier segment coordonne deux propositions conditionnelles (22a et 22b) dont le troisième membre (21c) est l'apodose. Le deuxième segment est un unimembre conclusif.

Les deux segments mettent en parallèle « vers Dieu » dans leurs membres initiaux, en 22a et en 22d, et mettent en parallèle leurs termes finaux fortement *assonancés**, *bi-l- 'urwatⁱ l-ûthqâ* (en (22c) et *'âqibat^u l'umûrⁱ* (en 22d), qui ont en commun les consonnes *ba*, *lam*, *'ain*, *ra*, *waw*, *ta marbûtah*, et *qâf*. Une *assonance** de cette ampleur attire l'attention sur le lien entre ces deux segments, si chargés de sens.

Le premier segment résume en termes simples ce qui distingue celui ou celle qui ira au Paradis : il/elle se soumet à Dieu, et il/elle cherche à faire de son mieux en toutes circonstances. Le pronom générique *man*, « qui » en 22a, est indéterminé. Suivi d'un verbe à l'apocopé, il a la valeur d'un conditionnel et comporte une connotation sentencieuse⁴⁹ : si quelqu'un veut bien se soumettre à Dieu, tout en cherchant à agir au mieux, alors il s'attache à suivre la guidance de Dieu en s'attachant à la cordée la plus solide. Le deuxième segment fait

⁴⁹ Pierre Larcher, *Le système verbal de l'arabe classique*, p. 162.

référence au jugement final de Dieu.

وَمَنْ كَفَرَ
فَلَا يَحْزُنُكَ كُفْرُهُ
إِنَّا مَرْجِعُهُمْ
فَنُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوا
إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ (23)
ثُمَّ نُنْزِلُهَا عَلَيْهِمْ
ثُمَّ نَضْطَرُّهُمْ إِلَىٰ عَذَابٍ غَلِيظٍ (24)

^{23a} Et qui a dénié,

^b ALORS non, QUE NE T'ATTRISTE PAS SON DÉNI :

^c vers Nous [se fera] leur retour,

^d ALORS, NOUS LES INFORMERONS de ce qu'ils auront fait :

^e vraiment, DIEU [EST] SAVANT DU CONTENU DES POITRINES !

^{24a} Nous les laissons jouir un peu ;

^b ensuite, NOUS LES CONTRAINDRONS vers un châtiment pénible.

Le deuxième morceau est composé de trois segments parallèles, formant une *construction triptyque parallèle** de type AA'B :

- « alors » est parallèle dans les deuxièmes membres des deux premiers segments (23b et 23d) ;
- « que ne t'attriste pas » (23b) et « Dieu est Savant » (23e) sont complémentaires : c'est parce que Dieu est Savant que le Prophète, Son interlocuteur privilégié, ne doit pas s'attrister mais plutôt s'en remettre à Dieu ;
- « son déni » (23b) et « le contenu des poitrines » (23e) sont ici donnés pour synonymes ;
- « Nous les informerons » (23d) est parallèle à « Nous les contraindrons » (24b) : ce sont deux actions successives de Dieu envers les dénégateurs, mettant en parallèle les deuxièmes membres des deux derniers segments.

Les trois segments correspondent à trois temps : le temps d'ici-bas, le temps du Jugement dernier, et le temps du Châtiment.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (22-24)

وَمَنْ يُسَلِّمْ وَجْهَهُ إِلَى اللَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ فَقَدْ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ

وَإِلَى اللَّهِ عِيبَةُ الْأُمُورِ (22)

وَمَنْ كَفَرَ فَلَا يَحْزُنكَ كُفْرُهُ

إِنَّا مَرْجِعُهُمْ فَنُنَبِّئُهُمْ بِمَا عَمِلُوا إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ (23)

نُمَتِّعُهُمْ قَلِيلًا ثُمَّ نَضْطَرُّهُمْ إِلَىٰ عَذَابٍ غَلِيظٍ (24)

^{22a} ET QUI VA SOUMETTRE SON VISAGE VERS DIEU ^b en visant l'excellence, ^c ALORS oui, il se tient à la poignée la plus fiable ;

^d car c'est VERS DIEU que revient la conclusion des choses (*al-umûr*^d).

^{23a} ET QUI A DÉNIÉ, ^b alors, que ne t'attriste pas son déni :

^c VERS NOUS se fera leur retour, ^d ALORS, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait : ^e vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines (*as-sudûr*^d).

^{24a} Nous les laissons jouir un peu ; ^b ensuite, Nous les contraindrons VERS UN CHÂTIMENT PÉNIBLE.

Les deux morceaux forment une *construction diptyque parallèle**. Les deux premiers segments sont parallèles dans les deux morceaux, mettant en parallèle :

- « et qui va soumettre son visage vers Dieu » (22a) avec « et qui a dénié » (23a), des termes initiaux antithétiques dans les segments initiaux ;
- « vers Dieu » (en 22d) avec « vers Nous » (en 23c), des termes initiaux synonymes introduits par la même préposition *ilâ* dans les deuxièmes segments ;
- la même rime finale en *-ûr* dans les deuxièmes segments, dans *al-umûr*^d (« les choses », en 22d) et *as-sudûr*^d (« les poitrines » en 23e).

Les trois morceaux mettent en parallèle des destinations : « vers Dieu » (en 22d), « vers Nous » (en 23c) et « vers un châtiment pénible » (en 24b). On remarquera aussi que « vers Nous », synonyme de « vers Dieu », vient dans un contexte où Dieu va parler aux humains, donc où la première personne sera de mise.

Une nuance distingue 22a et 23a : en 23a, « et qui a dénié », dont le verbe est à l'accompli, acte du fait que ces gens ont effectivement dénié la guidance de

Dieu, tandis qu'en 22a, « et qui va soumettre », dont le verbe est à l'apocopé, relève de l'intention, et pourrait être paraphrasé comme suit : « et qui a l'intention d'obéir à l'injonction de soumettre son visage vers Dieu ».

Cette deuxième sous-partie a une portée clairement eschatologique. Le sort des dénégateurs est deux fois différé, dans le texte comme dans le temps de Dieu :

- au lieu que l'évaluation de leurs actes ici-bas soient mentionnée à la suite du membre 23a (et qui dénie), dans un membre qui serait parallèle à 22c (introduit par *fa-*, « alors »), elle est reportée au segment suivant (« alors » en 23d) ;
- et au lieu que leur châtiment soit mentionné en 23e, comme une conclusion au segment qui les concerne, il n'est scellé que dans le dernier segment (24a-b) qui dit que, tôt ou tard, ils subiront le châtiment.

Dans cette partie, il y a deux types d'*iltifât** :

- un passage du possessif « son » (23b) au possessif « leur » (23c), pour désigner les dénégateurs ;
- et un passage de « Dieu » (22c) à « Nous » (23c), puis du « Nous » (23c-d) à « Dieu » (23e) et un retour à « Nous » (24a-b).

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (20-24)

أَلَمْ تَرَوْا أَنَّ اللَّهَ سَخَّرَ لَكُمْ مَّا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَأَسْبَغَ عَلَيْكُمْ نِعَمَهُ ظَهْرَهُ وَبَاطِنَهُ وَمِنَ النَّاسِ مَن يُجِدِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هُدًى وَلَا كِتَابٍ مُّنِيرٍ (20) وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ اتَّبِعُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ قَالُوا بَلْ نَتَّبِعُ مَا وَجَدْنَا عَلَيْهِ آبَاءَنَا أَوَلَوْ كَانَ الشَّيْطٰنُ يَدْعُوهُمْ إِلَىٰ عَذَابِ السَّعِيرِ (21)	وَمَن يُسَلِّمْ وَجْهَهُ إِلَى اللَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ وَالِى اللَّهِ عِقبَةُ الْأُمُورِ (22) وَمَن كَفَرَ فَلَا يَحْزُنكَ كُفْرُهُ إِنَّا مَرْجِعُهُمْ فَنُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوا إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ (23) نُمَتِّعُهُمْ قَلِيلًا ثُمَّ نَضْطَرُّهُمْ إِلَىٰ عَذَابٍ غَلِيظٍ (24)
--	--

^{20a} Ne voyez-vous pas ^b que c'est Dieu qui a assujetti à vous ce qui est dans les cieux et ce qui est dans la terre ^c et a rendu complets sur vous Ses bienfaits, apparents et cachés ?

^d Et pourtant, parmi les humains, ^e il en est **QUI DISCUTE DE DIEU** sans savoir, ^f sans avoir ni guidance, ni Livre éclairant !

^{21a} Et lorsqu'on leur dit : ^b « Suivez ^c ce qu'a fait descendre Dieu ! »,

^d ils disent : ^e « Mais non ! Nous suivons ce sur quoi nous avons trouvé nos pères ! »

^f Et même si c'était Satan ^g qui les appelait **VERS LE CHÂTIMENT DE LA FOURNAISE** ?!

^{22a} **ET QUI VA SOUMETTRE SON VISAGE VERS DIEU** ^b en visant l'excellence, ^c alors oui, il se tient à la poignée la plus fiable,

^d car c'est vers Dieu que revient la conclusion des choses.

^{23a} Et qui a dénié, ^b alors, que ne t'attriste pas son déni :

^c vers Nous se fera leur retour, ^d alors, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait : ^e vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines.

^{24a} Nous les laissons jouir un peu ; ^b ensuite, Nous les contraindrons **VERS UN CHÂTIMENT PÉNIBLE**.

Les deux sous-parties forment une *construction diptyque parallèle** :

- les morceaux initiaux mettent en parallèle « qui discute de Dieu » (*man yujādilu fī-Llâhⁱ* en 20e) avec « qui va soumettre son visage vers Dieu » (*man yuslim wajhahu ilâ Llâhⁱ* en 22a) : ce sont des expressions génériques rendant compte d'une certaine attitude par rapport à Dieu ;
- les morceaux finaux mettent en parallèle « vers le châtiment de la fournaise » (21h) et « vers un châtiment pénible » (24b), deux expressions finales parallèles dont les termes finaux sont *assonancés** parce qu'ils ont une même rime en *-î + consonne*, *sa'îrⁱ* (« la fournaise » en 21h) et *ghalîẓⁱⁿ* (« pénible » en 24b).

Revenons sur le fait que, dans la deuxième sous-partie, les verbes initiaux des deux morceaux qui la composent, « qui va soumettre son visage vers Dieu » (22a) et « qui a dénié » (23a), ne sont pas conjugués de la même façon : le verbe du premier, *yuslim*, est un apocopé tandis que le verbe du second, *kafara*, est un accompli. La différence exprime plus qu'une nuance ; nous pouvons la comprendre à la lumière de la première sous-partie. En effet, « qui va soumettre son visage vers Dieu » (22a) est suivi de « en visant l'excellence » (22b) ; nous pouvons voir un parallèle antithétique entre celui qui discute de Dieu sans savoir, c'est-à-dire sans chercher à savoir (20e), et celui qui a l'intention de se soumettre à Dieu tout en faisant des efforts pour savoir ce que Dieu attend de lui (22a-b). De même, nous pouvons envisager

un parallèle entre les termes initiaux du dernier morceau, « et qui a dénié » (23a), avec l'expression « ni guidance ni Livre éclairant » (20f). Par définition, on ne peut dénier qu'un message qu'on a entendu (guidance) ou lu (Livre) ; les deux expressions sont donc complémentaires étant donné que le déni ne peut intervenir qu'après avoir été mis en contact avec une guidance ou un Livre.

Cette première partie évoque la solidité de ce que Dieu propose aux humains, opposée au manque de fiabilité des pères/pairs, qui peuvent avoir été trompés. Elle rappelle que Dieu fera la différence entre ceux qui se seront soumis à Lui et ceux qui auront dénié. On peut faire le parallèle entre Dieu, qui a soumis la gestion de l'univers aux humains, et les humains qui doivent en retour gérer l'univers en respectant les règles de Dieu.

LA DEUXIÈME PARTIE : L'INFINI DES PAROLES DE DIEU (25-28)

La deuxième partie est composée de deux sous-parties formant une *construction diptyque parallèle** : (25-26) et (27-28).

Qui donc a créé ? Dieu.	(25-26)
Si tous les arbres étaient des calames...	(27-28)

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (25-26)

La première sous-partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle**, (25) et (26).

وَلَمَّا سَأَلْتَهُمْ
مَنْ خَلَقَ السَّمُوتَ وَالْأَرْضَ
لَيَقُولُنَّ اللَّهُ
قُلْ
الْحَمْدُ لِلَّهِ
(25) بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ

25a ET SI TU DEMANDES À EUX

^b qui a créé les cieux et la terre,

^c ILS DISENT « Dieu ! ».

^d DIS :

^e « La louange [est] à Dieu ! ».

^f MAIS NON ! LA PLUPART D'ENTRE EUX NE SAVENT PAS.

Le premier morceau est composé de deux segments trimembres en parallélisme inversé : c'est une *construction diptyque symétrique**.

- « et si tu demandes à eux » (25a) et « mais non ! La plupart d'entre eux ne savent pas » (25f) sont des membres extrêmes parallèles et antithétiques, avec le même pronom « eux » ;

- « ils disent » (25c) et « dis » (25d) sont des membres médians parallèles, un même verbe conjugué différemment dont le deuxième est une réaction au premier.

On s'aperçoit que les membres centraux mettent en parallèle « qui a créé les cieux et la terre » (25b) avec « la louange est à Dieu » (25e), l'invocation appropriée pour remercier Dieu de ce qu'Il a créé pour les humains.

Le morceau contient trois paradoxes :

- le fait qu'ils disent « Dieu » (25c), et donnent donc la bonne réponse malgré que le pronom « eux » fait référence à ceux qui déniaient, dont il est question précédemment (en 23-24) ;
- le fait de louer Dieu (25e) pour la réponse des dénégateurs ;
- le fait qu'ils ont donné la bonne réponse (« Dieu » en 25c), mais que « la plupart d'entre eux ne savent pas » (en 25f) : ils ont répondu en porte-à-faux avec leur système de croyances.

Ces paradoxes sont expliqués ainsi par le *tafsîr al-Jalalayn* : « Dis : "Louange à Dieu" », pour la manifestation de l'argument définitif contre eux, à savoir l'affirmation de l'Unicité de Dieu. Mais la plupart ne réalisent pas qu'effectivement, cette affirmation implique pour eux une obligation.⁵⁰

لِلَّهِ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ

اِنَّ اللّٰهَ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيْدُ (26)

^{26a} À DIEU, ce qui [est] dans les cieux et la terre.

^b Vraiment, DIEU, [c'est] Lui [seul] l'Autosuffisant, le Digne de louanges !

Le deuxième morceau est fait de deux conclusions. Nous verrons au niveau de l'ensemble de la sous-partie que ce sont deux segments unimembres formant une *construction diptyque parallèle**.

Ce morceau rappelle en deux membres :

- Que tout ce qui est dans l'univers appartient à Dieu (26a) ;
- Que Dieu est le seul qui n'ait besoin de rien ni de personne, mais que Dieu est aussi le seul qui soit Digne de louanges (26b).

⁵⁰ « Say: 'Praise be to God', for the manifestation of the definitive argument against them by the affirmation of the Oneness [of God]. Nay, but most of them do not realise, that this [affirmation] is an obligation upon them. » *Tafsîr al-Jalalayn*, 31 :25.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (25-26)

وَلَيْنَ سَأَلْتَهُمْ مَنْ خَلَقَ السَّمُوتِ وَالْأَرْضَ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ

قُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ (25)

لِلَّهِ مَا فِي السَّمُوتِ وَالْأَرْضِ

إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ (26)

^{25a} Et si tu leur demandes ^b qui a créé LES CIEUX ET LA TERRE, ^c ils disent « DIEU ! ».

^d Dis : ^e « LA LOUANGE [est] à DIEU ! ». ^f Mais non ! La plupart d'entre eux ne savent pas !

^{26a} À DIEU, CE QUI [EST] DANS LES CIEUX ET LA TERRE :

^b vraiment, DIEU, c'est Lui l'Autosuffisant, LE Digne de Louanges !

Chaque segment contient le nom de Dieu, en 25c, 25e, 26a et 26b.

Les segments initiaux mettent en parallèle « les cieux et la terre » (25b) avec « ce qui est dans les cieux et la terre » (26a). Les segments finaux mettent en parallèle « la louange » (*al-hamd*^u en 25e) avec « le Digne de louanges » (*hamîd*^{un} en 26b), apparenté.

La sous-partie montre donc une *construction diptyque parallèle**, où « c'est Lui l'Autosuffisant » (26b) répond à « la plupart d'entre eux ne savent pas » (25f) : l'ignorance de la plupart des dénégateurs ne pose aucun préjudice pour Dieu, mais ils se contredisent eux-mêmes car ils refusent de remercier Dieu, même quand ils admettent que c'est Lui qui a créé l'univers.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (27-28)

La deuxième sous-partie est composée de deux morceaux, (27) et (28), formant une *construction diptyque parallèle**.

وَلَوْ أَنَّمَا فِي الْأَرْضِ مِنْ شَجَرَةٍ أَقْلَمٌ
وَالْبَحْرُ يَمُدُّهُ مِنْ بَعْدِهِ سَبْعَةُ أَبْحُرٍ
مَا نَفِدَتْ كَلِمَاتُ اللَّهِ

إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ (27)

^{27a} Et même si ce qui (*mâ*) [est] dans la terre comme (*min*) arbres [était] des calames

^b et la mer se multipliait après (*min*) en SEPT mers [d'encre],

^c ne (*mâ*) s'épuiseraient pas LES PAROLES de DIEU :

^d vraiment, DIEU [est] INCOMMENSURABLE et SAGE !

Le premier morceau est composé de deux segments reliés par des *termes-charnières**, le nom de Dieu (en 27c et 27d). Le premier segment est constitué d'une double supposition purement hypothétique (27a-b) suivie de l'apodose (27c). Il y a répétition de *mâ*, qui est pronom relatif en 27a et négation en 27c, et il y a répétition de la préposition *min*, qui est préposition partitive (litt. : « de », traduite par « comme » en 27a) et composante d'une expression adverbiale (« après » en 27b). Le membre 27c énonce un paradoxe : malgré la quantité de calames et d'encre, les paroles de Dieu ne s'épuiseraient pas.

Le morceau forme une *construction diptyque parallèle** : les deux segments mettent en parallèle :

- le nombre « sept » (27b), symbole de l'infini, avec « Incommensurable » (27d) ;
- « les paroles » (27c) avec « Sage » (27d), des termes complémentaires quand il s'agit des paroles de Dieu.

Nous retrouvons la notion de binarité entre la terre et la mer, ainsi qu'entre les calames et l'encre : ce sont deux *paires bipolaires complémentaires**. Les Noms de Dieu, « Incommensurable et Sage » (27d) forment eux aussi une *paire bipolaire complémentaire** alliant l'infinie puissance à la sagesse de l'utiliser à bon escient.

مَا خَلَقَكُمْ
وَلَا بَعَثَكُمْ
إِلَّا كُنُفُسٌ وَاحِدَةً
إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ (28)

^{28a} Ni votre création

^b ni votre résurrection

^c [ne sont] que comme *une seule* personne :

^d vraiment Dieu [est] Ecoutant et Regardant.

Construit selon le même schéma que le précédent, celui d'une *construction diptyque parallèle**, le deuxième morceau est composé d'un segment trimembre et d'un unimembre, qui est une clausule théologique.

Les deux premiers membres sont introduits par deux négations différentes : *mâ* et *lâ*. Dans ce contexte, la première porte sur un fait passé et la seconde sur un fait futur ; on pourrait rendre cette distinction en ajoutant respectivement « passée » à « création » et « future » à « résurrection » (en 28a et 28b). Le premier segment est paradoxal, opposant « ni votre » (en 28a et 28b) à « une seule » (28c).

Le second segment sous-entend « vous tous » : Dieu écoute et regarde tous les humains en même temps, tout comme Il sait gérer la création et la résurrection de l'ensemble des humains.

La relation entre les deux segments n'est pas évidente : le premier segment rappelle aux humains leur nature d'êtres créés avec « votre création » (28a), et le deuxième segment rappelle le nom du Créateur, « Dieu » (28d). Les deux morceaux sous-entendent qu'il est aussi facile pour Dieu de créer et ressusciter tous les humains qu'un seul, et qu'il est aussi facile pour Dieu d'écouter et de regarder tous les humains qu'un seul. « Regardant » peut se référer à la création des humains qui, à ce moment-là, ne savent pas encore parler ; « Écoutant » peut se référer à la résurrection des humains qui, à ce moment-là, vont supplier Dieu de les grâcier.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (27-28)

وَلَوْ أَنَّمَا فِي الْأَرْضِ مِنْ شَجَرَةٍ أَقْلَمٌ وَالْبَحْرُ يَمُدُّهُ مِنْ بَعْدِهِ سَبْعَةُ أَبْحُرٍ مَا نَفِدَتْ كَلِمَاتُ اللَّهِ

(27) إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ

مَا خَلَقَكُمْ وَلَا يَبْعَثُكُمْ إِلَّا كَنْفُسٌ وَجَدَ

(28) إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ

^{27a} Et même si ce qui est dans la terre comme arbres était des calames ^b et la mer se multipliait en SEPT mers, ^c ne s'épuiserait pas les paroles de Dieu :

^d VRAIMENT, DIEU EST INCOMMENSURABLE ET SAGE !

^{28a} Ni votre création ^b ni votre résurrection ne sont ^c que comme UNE SEULE personne :

^d VRAIMENT, DIEU EST ÉCOUTANT ET REGARDANT !

La deuxième sous-partie montre une *construction diptyque parallèle** :

- Les segments initiaux mettent en parallèle « sept » (27b) et « une seule » (28c) ;
- Les segments finaux sont deux clauses théologiques parallèles.

En ce qui concerne la première clause, son rapport avec le segment qui la précède est évident : elle atteste que les paroles de Dieu procèdent de Son incommensurabilité et de Sa sagesse. Quant à la seconde clause, son rapport avec le segment qui la précède est moins clair : il faut supposer qu'entre leur création et leur résurrection, les humains parlent et agissent, et que Dieu y est attentif, écoutant et regardant agir chaque personne.

Les deux morceaux signifient que le nombre de paroles de Dieu est incommensurable et qu'elles procèdent de Sa sagesse, et que par ailleurs, quel que soit le nombre d'humains qui auront parlé, Dieu aura entendu leurs paroles. Les deux morceaux parallèles indiquent que Dieu parle (27c), mais qu'Il écoute aussi (28d) ; ils indiquent aussi que Dieu écrit (avec les calames mentionnés en 27a), et qu'Il regarde ce qui est écrit (28d).

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (25-28)

وَلَيْنَ سَأَلْتَهُمْ مَنْ خَلَقَ السَّمُوتَ وَالْأَرْضَ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ	
قُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ (25)	
لِلَّهِ مَا فِي السَّمُوتِ وَالْأَرْضِ إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ (26)	
وَلَوْ أَنَّمَا فِي الْأَرْضِ مِنْ شَجَرَةٍ أَقْلَمٌ وَالْبَحْرُ يَمُدُّهُ مِنْ بَعْدِهِ سَبْعَةُ أَبْحُرٍ مَا نَفِدَتْ كَلِمَاتُ اللَّهِ	
إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ (27)	
مَا خَلَقَكُمْ وَلَا بَعَثَكُمْ إِلَّا كَفَافٍ وَحِدَةً	
إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ (28)	

^{25a} Et si tu leur demandes qui A CRÉÉ les cieux et la terre, ^b ILS DISENT : « DIEU ! ».
^c Dis : « Louange à Dieu ! ». ^d Mais non ! LA PLUPART D'ENTRE EUX ne savent pas.
^{26a} À Dieu CE QUI EST DANS LES CIEUX ET LA TERRE : ^b VRAIMENT DIEU, C'EST LUI LE RICHE ET LE DIGNE DE LOUANGES !
^{27a} Et même si CE QUI EST DANS LA TERRE comme arbres était des calames ^b et la mer se multipliait en sept mers, ^c ne s'épuiseraient pas les paroles de Dieu. ^d VRAIMENT, DIEU EST INCOMMENSURABLE ET SAGE !
^{28a} Ni votre CRÉATION ^b ni votre résurrection ne sont ^c que comme UNE SEULE personne : ^d VRAIMENT, DIEU EST ECOUTANT ET REGARDANT !

Les deux sous-parties forment une *construction dyptique symétrique**. Les morceaux extrêmes mettent en parallèle :

- « a créé » (en 25a) et « création » (en 28a) ;
- « ils disent : "Dieu" » (25b) et « Vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant » (28d) signifiant que Dieu écoute leur réponse, et voit qu'ils n'agissent pas en concordance avec cette réponse ;
- « la plupart d'entre eux » (en 25d) et « une seule » (en 28c), des quantitatifs antithétiques.

Les morceaux médians mettent en parallèle :

- « ce qui est dans les cieux et la terre » (26a) et « ce qui est dans la terre » (27a) ;
- les clausules théologiques « vraiment Dieu, c'est Lui le Riche et le Digne de louanges » (26b) et « Vraiment, Dieu est Incommensurable et Sage » (27d), complémentaires.

La partie est polémique : ses morceaux extrêmes mettent en évidence l'ignorance des humains, pour ce qui concerne la création de l'univers (25) ainsi que pour ce qui concerne leur propre création et leur propre résurrection (28). Quant aux morceaux médians, ils exposent la mainmise de Dieu sur l'univers (26) et Sa gestion continuelle de cet univers par des décisions incalculables (27).

Dans ce contexte polémique, la dernière clausule théologique, « Dieu est Ecoutant et Regardant » (28d) peut prendre un tour particulier. Si « Ecoutant » se rapporte au fait que Dieu écoute leur réponse (« ils disent : Dieu » en 25b-c), à quoi se rapporte « Regardant » ? Dans le segment qui le précède, il est question des paroles de Dieu écrites avec des calames (27a) ; or parmi les humains, il en est qui écrivent des paroles qui ne sont pas de Dieu mais qu'ils

font passer pour des paroles de Dieu : il est envisageable que « Regardant » soit une allusion à cela, et une menace pour ceux qui le font.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (20-28)

لَمْ تَرَوْا أَنَّ اللَّهَ سَخَّرَ لَكُمْ مَّا فِي السَّمُوتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَأَسْبَغَ عَلَيْكُمْ نِعَمَهُ ظَهَرَ وَبَاطِنًا وَمِنَ النَّاسِ مَن يُجَادِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هُدًى وَلَا كِتَابٍ مُّنبِئٍ (20)
وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ اتَّبِعُوا مَا أَنزَلَ اللَّهُ قَالُوا بَلْ نَتَّبِعُ مَا وَجَدْنَا عَلَيْهِ آبَاءَنَا أَوَّلًا كَانِ الشَّيْطَانُ يَدْعُوهُمْ إِلَى عَذَابِ السَّعِيرِ (21)
وَمَن يُسَلِّمْ وَجْهَهُ إِلَى اللَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ وَإِلَى اللَّهِ عَاقِبَةُ الْأُمُورِ (22)
وَمَن كَفَرَ فَلَا يَحْزُنكَ كُفْرُهُ إِلَيْنَا مَرْجِعُهُمْ فَنُنَبِّئُهُم بِمَا عَمِلُوا إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ (23)
نُمَتِّعُهُمْ قَلِيلًا ثُمَّ نَضْطَرُّهُمْ إِلَىٰ عَذَابٍ غَلِيظٍ (24)
وَلَمَّا سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَ السَّمُوتَ وَالْأَرْضَ قَالُوا اللَّهُ قُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ (25)
بَلْ مَّا فِي السَّمُوتِ وَالْأَرْضِ إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ (26)
وَلَوْ أَنَّمَا فِي الْأَرْضِ مِن شَجَرَةٍ أَقْلَمٌ وَالْبَحْرُ يَمُدُّهُ مِن بَعْدِهِ سَبْعَةَ أَبْحُرٍ مَا نَفِدَتْ كَلِمَاتُ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ (27)
مَّا خَلَقَكُمْ وَلَا بَعَثَكُمْ إِلَّا كُنُفُسٍ وَاحِدَةً إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ (28)

20a	NE VOYEZ-VOUS PAS ^b que C'EST DIEU QUI A ASSUJETTI À VOUS CE QUI EST DANS LES CIEUX ET CE QUI EST DANS LA TERRE ^c et a rendu complets sur vous Ses bienfaits, apparents et cachés ? ^d Mais, parmi les humains, ^e il en est qui discute de Dieu SANS SAVOIR, ^f sans avoir ni guidance ni Livre éclairant.
21a	ET LORSQU'ON LEUR DIT : ^b « Suivez ce qu'a fait descendre Dieu ! », ^c ILS DISENT : ^d « MAIS NON ! Nous suivons ce que nous avons trouvé chez nos pères ! ». ^e ET MÊME SI c'était Satan ^f qui les appelait vers le châtement de la fournaise ?!
22a	Et qui va soumettre son visage vers Dieu ^b en visant l'excellence, ^c alors oui, il se tient à la poignée la plus fiable, ^d car c'est vers Dieu que revient la conclusion des choses.
23a	Et qui a dénié, ^b alors, que ne t'attriste pas son déni ! ^c Vers Nous se fera leur retour, ^d alors, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait : ^e vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines ! ^{24a} Nous les laissons jouir un peu, ^b ensuite, Nous les contraindrons vers un châtement pénible !
25a	ET SI TU LEUR DEMANDES ^b qui a créé les cieux et la terre, ^c ILS DISENT : « Dieu ! ». ^d Dis : ^e « Louange à Dieu ! ». ^f MAIS NON ! La plupart d'entre eux NE SAVENT PAS...
26a	À DIEU CE QUI EST DANS LES CIEUX ET LA TERRE : ^b vraiment Dieu, c'est Lui le Riche et le Digne de louanges !
27a	ET MÊME SI ce qui est dans la terre comme arbres était des calames, ^b et que la mer se multipliait après en sept mers, ^c ne s'épuiseraient pas les paroles de Dieu : ^d vraiment, Dieu est Incommensurable et Sage !
28a	Ni votre création ^b ni votre résurrection ^c ne sont que comme une seule personne : ^d vraiment, Dieu est Ecoutant et REGARDANT !

INDICES DE COMPOSITION

La structure du passage est celle d'une *construction diptyque parallèle**. Les sous-parties initiales mettent en parallèle :

- « c'est Dieu qui a assujetti à vous ce qui est dans les cieux et ce qui est dans la terre » (20b) et « à Dieu ce qui est dans les cieux et la terre » (en 26a), complémentaires parce que Dieu a assujetti aux humains ce qui Lui appartient de plein droit ;
- « sans savoir » (en 20e) et « ne savent pas » (en 25d) ;
- des suites de termes semblables : « et lorsqu'on leur dit (...) ils disent (...) mais non » (21a-d) et « et si tu leur demandes (...) ils disent (...) mais non » (25a-d).

Le passage est *encadré** par des termes relatifs à la vision. D'ailleurs, tout son propos est relatif à ce que Dieu voit (« Regardant » en 28d), ce que Dieu veut faire voir aux humains (« ne voyez-vous pas » en 20a), à ce qui ne se voit pas, comme « vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines » (23e), à ce dont on peut se souvenir, comme la controverse en 21a-d (« et lorsqu'on leur dit : suivez ce qu'a fait descendre Dieu »), à ce dont on pourrait être

éventuellement témoin (« et si tu leur demandes... » en 25a-c) et enfin à ce qu'il faut imaginer (« et même si ce qui est dans la terre comme arbres était des calames » en 27a).

En effet, si le premier morceau (20) parle de faits réels, et le morceau 21a-d évoque des faits passés, mais sa conclusion, introduite par « et même si » (*wa law* en 21e) est une vue de l'esprit qui donne une image concrète d'une notion abstraite, celle de Satan appelant quelqu'un à le suivre. De même, « la poignée la plus solide » (22c) est une image. « Et si tu leur demandes... » (en 25a-c) est une hypothèse éventuelle, mais « et même si ce qui est dans la terre comme arbres était des calames » (en 27a) est une hypothèse irréaliste. Il y a donc ici toute une panoplie de ce que l'intelligence humaine peut concevoir. Que les controverses aient été réelles ou soient imaginaires, chacune des deux parties comprend une réfutation des arguments adverses marquée par « mais non ! » (*bal* en 21d et 25f).

La répétition du pronom *man*, qu'il soit un pronom relatif générique dédié aux humains ou un pronom interrogatif, est remarquable : « il en est *qui* discute de Dieu » (20e), « et *qui* va soumettre son visage à Dieu » (22a), « et *qui* a dénié » (23a) et « *qui* a créé les cieux et la terre » (25b). De même, il y a répétition du pronom *mâ*, pronom relatif dédié aux choses ou négation : « **ce qui** est dans les cieux et **ce qui** est dans la terre » (20b), « suivez **ce qu'**a fait descendre Dieu » (21b), « **ce que** nous avons trouvé chez nos pères » (21d), « à Dieu **ce qui** est dans les cieux et la terre » (26a), « et même si **ce qui** est dans la terre » (27a), « **ne** s'épuiseraient pas les paroles de Dieu » (27c), « **Ni** votre création » (28a). Cela indique clairement le caractère généralisant du message, qui s'adresse à tous les humains et leur parle de tout ce qui existe.

Il peut être intéressant de relever que ce passage contient quatorze paires bipolaires, sept *paires bipolaires complémentaires** et sept *paires bipolaires exclusives** :

- ce qui est dans les cieux / ce qui est dans la terre (en 20b et 26a) (paire complémentaire) ;
- apparents / cachés (en 20c) (paire exclusive) ;
- guidance / livre éclairant (20e) (paire complémentaire) ;
- celui qui se soumet à Dieu (en 22a) / celui qui dénie (en 23a) (paire exclusive) ;
- « ce qu'a fait descendre Dieu » (en 21a) / « ce que nous avons trouvé chez nos ancêtres » (en 21b) (paire exclusive) ;
- Dieu (en 21a) / le diable (en 21c) (paire exclusive) ;
- bienfaits (en 20c) / châtiment (en 21c) (paire exclusive) ;
- visage (= expression en 22a) / poitrines (= pensées intimes en 23e) (paire exclusive) ;
- les cieux / la terre (25a) (paire complémentaire) ;
- terre (27a) / mer (27b) (paire complémentaire) ;
- calames (27a) / encre (représentée par la mer) (27b) (paire complémentaire) ;
- sept (27b) / une seule (28c) (paire exclusive) ;
- création (28a) / résurrection (28b) (paire complémentaire) ;
- Ecoutant / Regardant (28d) (paire complémentaire).

Le passage contient diverses clausules théologiques :

- « à Dieu revient la conclusion des choses » (22d), qui est parallèle à « vraiment, Dieu est Incommensurable et Sage » (27d), deux clausules relatives au pouvoir judiciaire de Dieu ;
- « vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines » (23e), qui est parallèle à « vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant » (28d), deux clausules qui disent que Dieu juge en connaissance de cause ;
- « vraiment Dieu, c'est Lui l'Autosuffisant et le Digne de louanges » (26b) n'a pas de clausule parallèle, mais elle est dans une position parallèle à « et même si c'était Satan qui les appelait vers le châtiment de la fournaise » (21e-f), dans un parallélisme qui oppose l'abondance de ce que Dieu a à offrir par rapport à Satan.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Les sous-parties initiales (20-21 et 25-26) s'adressent directement à leurs interlocuteurs, mais si la première commence en s'adressant de manière globale aux humains avec le verbe « ne voyez-vous pas » (en 20a), la seconde partie s'adresse en particulier au prophète Muhammad avec « et si tu leur demandes » (en 25a), et « dis » (en 25d). Le point pivot est « et si quelqu'un a dénié, que ne t'attriste pas... » (23a-b) : à partir de là, le passage ne s'adresse plus aux dénégateurs, qu'il abandonne en quelque sorte à leur sort, mais seulement au Prophète et, à travers lui, aux croyants.

Les sous-parties initiales (20-21 et 25-26) parlent des controverses avec les détracteurs, controverses réelles (en 21) ou éventuelles (en 25) ; les sous-parties finales (22-23 et 27-28) évoquent le Jugement dernier en des termes conditionnels (en 22-23) ou imaginaires (27-28). C'est ainsi que le passage part de la circonstance de temps (« et quand on leur dit » en 21a), pour aller vers des conditionnelles génériques (« et qui » en 22a et 23a)), puis vers l'éventuel (« et si tu leur demandes » en 25a) pour terminer par l'irréel, la spéculation, la pure vue de l'esprit (« et même si ce qui est sur la terre comme arbres était des calames... » en 27a).

Le passage contient ainsi quatre images, deux dans chaque partie : celle de Satan appelant les humains (21e-f) et celle, opposée, de la poignée (22c) à laquelle s'accrocher pour éviter de se perdre, puis celle des arbres devenus calames (27a) et celle de la mer multipliée par sept (27b). L'expression « la poignée la plus solide » (31 : 22) ne se retrouve, ailleurs dans le Coran, que dans la sourate 2, dans un verset à portée tout aussi générale :

« Il n'y a pas de contrainte en religion : la droiture s'est clairement distinguée de l'erreur, donc qui va dénier (le diable) Taghût et croire en Dieu tient réellement la poignée la plus solide, qui ne va pas se rompre, car Dieu est Ecoutant et Savant. » (2 : 256).

La poignée représente la guidance de Dieu et le lien inaltérable avec Lui, qui guidera l'être humain jusqu'au moment où Dieu lui présentera tout ce qu'il

aura dit et fait au moment du Jugement dernier : « à Dieu revient la conclusion des choses » (22d), puisque Dieu écoute, regarde et sait tout, comme en témoigne le parallélisme entre les clausules « vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines » (en 23e) et « vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant » (en 28d) avec « Dieu est Ecoutant et Savant » (en 2 : 256). Simultanément, « ne s'épuiseront pas les paroles de Dieu : vraiment, Dieu est Incommensurable et Sage » (27c-d) insiste sur le fait que, jusqu'au bout, Dieu ne cesse d'émettre des décrets concernant la vie de chaque être humain.

Les morceaux finaux des deux parties mettent en parallèle « votre résurrection » (28b) avec « vers Nous se fera leur retour » (23c) : la résurrection et le retour à Dieu sont ainsi attestés en point d'orgue de chacune des deux parties. Nous en concluons que les sous-parties finales (22-24 et 27-28), si elles n'ont pas de termes parallèles à strictement parler, ont néanmoins des sujets parallèles, celui de la guidance infinie de Dieu et celui du retour à Lui. Nous rejoignons ainsi l'explication d'Ibn Kathîr : « il s'accroche réellement à la poignée la plus fiable » signifie « qu'il aura reçu l'engagement formel d'Allah qu'Il ne le châtiara pas ». ⁵¹

FRACTALES

Comme dans les deux premiers passages, nous pouvons distinguer dans ce passage une application de la théorie des fractales, le premier morceau contenant en quelque sorte les germes des morceaux suivants :

- « Ne voyez-vous pas » (20a) est parallèle à « suivez » (21b), des verbes à la deuxième personne du pluriel destinées à attirer l'attention sur les signes de Dieu ;
- « Dieu a assujetti » (20b) est parallèle à « et qui soumet son visage à Dieu » (22a), dans un mouvement de réciprocité entre Dieu et les humains ;
- « à vous » (20b) et « qui a dénié » (23a), antithétiques car ce qu'ils déniaient est le fait que Dieu fasse quelque chose pour les humains ;
- « ce qui est dans les cieux et ce qui est dans la terre » (20c) est parallèle à « les cieux et la terre » (en 25b) ;
- « a rendu complets sur vous Ses bienfaits » (20c) est parallèle et complémentaire à « vraiment Dieu, c'est Lui le Riche et le Digne de louanges » (26b) ;
- « Livre » (en 20f) est parallèle à « calames » (en 27a), des termes complémentaires car il faut des calames pour écrire un Livre ;
- « éclairant » (*munîrⁱⁿ* en 20f) est parallèle à « Regardant » (*baṣîr^{un}* en 28d) : ce sont des termes *assonancés** car ils riment en *-îr*, et ce sont des termes complémentaires car si Dieu offre guidance et Livre, Il écoute et regarde comment les humains vont ou non s'y conformer.

⁵¹ Ibn Kathîr, *Tafsîr*, exégèse abrégée, vol. 7, trad. Rachid Maach, p. 618.

LE DEUXIEME PASSAGE : REVERER DIEU EXCLUSIVEMENT (29-34)

LE TEXTE

²⁹Ne vois-tu pas que Dieu imbrique la nuit dans la journée et imbrique la journée dans la nuit, et qu'Il a assujéti le soleil et la lune – tous courent vers un terme fixé –, et que Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé ? ³⁰Cela, c'est grâce au fait que Dieu, c'est Lui le Vrai, et que ce à quoi ils en appellent en dehors de Lui, c'est l'éphémère, et que Dieu, c'est Lui l'Elevé et le Grand. ³¹Ne vois-tu pas que les bateaux courent dans la mer par un bienfait de Dieu, pour qu'Il vous fasse voir certains de Ses signes ? Vraiment, en cela il y a des signes pour toute personne foncièrement endurante et reconnaissante. ³²Et quand une vague les submerge comme une couverture, ils en appellent à Dieu, focalisant sur Lui le culte. Mais dès qu'Il les sauve vers le rivage, il y en a parmi eux qui s'arrêtent à mi-chemin. Mais ne met en cause Nos signes que toute personne foncièrement traître et déniante. ³³ Ô vous ! les humains ! révèrez votre Seigneur et craignez le Jour où aucun parent ne se substituera à son enfant, et où aucun enfanté ne sera le substitut de son parent en rien ! Vraiment, la promesse de Dieu est vraie : alors, ne vous laissez pas leurrer par la vie d'ici-bas, et ne vous laissez pas leurrer, au sujet de Dieu, par celui qui leurre ! ³⁴Vraiment, Dieu, Lui seul a le savoir de l'Heure, fait descendre la pluie et sait ce qu'il y a dans les matrices, tandis que personne ne peut prévoir ce qu'il va gagner demain ni prévoir sur quelle terre il va mourir : vraiment, Dieu est Savant et Bien-informé !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 30, nous traduisons le verbe *yad'ûn^a* par « ils en appellent », et nous ferons de même en 32, pour mettre ultérieurement en évidence le parallélisme avec l'autre occurrence du même verbe, en 21, où il est traduit par « appeler ». Ce verbe signifie « appeler », mais aussi « en appeler à » ou « invoquer », voire « prier ».

En 30, nous traduisons *sabbârⁱⁿ*, qui a une connotation d'action répétée fréquemment (nom issu d'un verbe à la deuxième forme), par « foncièrement-endurante ».

En 32, *mukhlisîn^a lahu* est traduit par la périphrase « Lui réservant l'exclusivité ».

En 32, *muqtaṣidⁱⁿ* fait l'objet de toute une gamme de traductions : « modérés », « tièdes », « à mi-chemin (entre le bien et le mal) » ou « sur le bon chemin ». Il semble avoir avant tout l'idée de « rendre plus petit ». Nous le traduirons par « qui-s'arrêtent-à-mi-chemin » parce qu'il a ici une connotation négative, tout en nous souvenant que le terme est apparenté au verbe « modère » (en 19).

En 32, *khattârⁱⁿ*, comme *sabbârⁱⁿ*, a une connotation d'action répétée fréquemment (nom issu d'un verbe à la deuxième forme) ; nous le traduisons par « foncièrement-traître ».

En 33, *wâlid* signifie précisément « géniteur ». Il s'agit de l'ascendant direct, que nous traduirons par « parent ». Pour désigner l'enfant, le Coran utilise ici deux termes différents : *walad* (« enfant ») et *mawlûd* (« enfanté »).

Le terme *haqq* (« vraie » en 33) signifie « vérité », mais aussi « obligation » ou « droit » selon le point de vue. Ici, la promesse de Dieu est vraie : elle est déjà décrétée et son accomplissement constitue donc pour Dieu une obligation.

Quant au terme « celui qui leurre » (*al-ghaghûr^u* en 33), il est considéré par les commentateurs comme désignant Satan⁵².

⁵² Ibn Kathîr rapporte là l'opinion d'Ibn 'Abbâs, Moujâhid, ad-Dahhâk et Qatâda, d'après Tabârî 20/159. Ibn Kathîr, *Tafsîr* de la sourate Luqmân.

Au centre du verset 34, le verbe initial *tadri* a le sens de « savoir », plus précisément « savoir les choses cachées », « connaître l'avenir », c'est pourquoi nous le traduisons par « prévoir », afin de marquer la différence avec les termes « le savoir » ('ilm en 34), « Il sait » (ya 'lamu en 34) et « Savant » ('alîm en 34).

En 34, le dernier terme, *khabîr*^{mn}, a comme connotation « Bien-informé des choses cachées », ou « Bien-informé du futur ».

L'ANALYSE RHETORIQUE

Le passage comporte deux parties formant une *construction diptyque parallèle**.

Votre vie dépend de Dieu	(29-32)
La promesse de Dieu	(33-34)

LA PREMIÈRE PARTIE (29-32) : VOTRE VIE DÉPEND DE DIEU

La première partie comprend deux sous-parties formant une *construction diptyque parallèle** :

La maîtrise de Dieu est totale	(29-30)
Le danger rappelle qu'il ne faut invoquer que Dieu, l'Unique	(31-32)

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (29-30)

La première partie comporte deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (29) et (30).

أَلَمْ تَرَ

أَنَّ اللَّهَ يُوَلِّجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ
وَيُوَلِّجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ

وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ
كُلٌّ يَجْرِي إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى

وَأَنَّ اللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ (29)

^{29a} Ne vois-tu pas

^b QUE [C'EST] DIEU [qui] IMBRIQUE (*yûliju*) la nuit dans la journée

^c et [qui] IMBRIQUE (*yûliju*) la journée dans la nuit,

^d et [qu'] Il a assujetti le soleil et la lune,

^e tous COURENT (*yajrî*) vers UN TERME (*ajalⁱⁿ*) fixé,

^f ET QUE DIEU, sur ce que vous faites, [est] Bien-informé ?

Après une question rhétorique initiale *mise en facteur commun**, le morceau forme une *construction triptyque parallèle** de type AA'B : les trois segments sont subordonnés à la question rhétorique initiale (29a).

Les deux premiers segments sont des bimembres. Le premier segment contient des verbes identiques et les termes « nuit » et « journée » en ordre inversé. Le premier membre du deuxième segment présente un verbe à l'accompli, contrairement au premier segment dont les verbes sont à l'inaccompli, ce qui suggère que l'imbrication de la nuit et du jour et vice-versa, qui continue à se dérouler et qui n'est pas finie, est causée par le fait que, auparavant, Dieu a assujetti le soleil et la lune. Le deuxième membre ajoute une information : ce mécanisme de la course combinée du soleil et de la lune prendra fin un jour (« vers un terme fixé » en 29e). Le troisième segment, unimembre, est une clause théologique qui fait le parallèle avec la connaissance que Dieu a des humains.

Les segments sont parallèles deux à deux : les deux premiers segments alignent des termes *assonancés**, grâce à une allitération en *j* : « imbrique » (*yûliju* en 29b et 29c) dans le premier segment, « courent » (*yajrî* en 29e) et « destination » (*ajalⁱⁿ* en 29e) dans le second. Les segments extrêmes ont des termes initiaux parallèles et coordonnés, *anna allâh^a* (traduits par « que c'est Dieu » en 29b et « que Dieu » en 29f). Les deux derniers segments ont en commun de faire une allusion au Jugement dernier : « un terme fixé » (30e) évoque la fin du monde, et « Bien-informé » (30f) évoque le Jugement dernier.

ذَلِكَ بِ

أَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ
وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِنْ دُونِهِ الْبَطْلُ

وَأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ (30)

^{30a} Cela, [c'est] grâce [au fait]

^b QUE DIEU, [C'EST] LUI le Vrai

^c et que ce à quoi ils en appellent en dehors de Lui, [c'est] l'éphémère,

^d ET QUE DIEU, [C'EST] LUI L'Elevé et Le Grand.

Le deuxième morceau comporte deux segments parallèles formant une *construction diptyque parallèle**, mettant en parallèle un segment bimembre (30b-c) et un segment conclusif unimembre (30d). Le premier segment est un bimembre dont les deux membres sont antithétiques, opposant « Dieu, Lui » (30b) et « ce à quoi ils en appellent en dehors de Lui » (30c), ainsi que « le Vrai » (30b) et « l'éphémère » (30c). Le membre 30b dépend de la préposition *bi-*, (« grâce au fait que » en 30a), ce qui ne saurait être le cas du membre 30c, car les bienfaits de Dieu ne sauraient dépendre des torts des associateurs.

Les termes initiaux des deux segments, « que Dieu, [c'est] Lui » (30b) ainsi que « et que Dieu, [c'est] Lui » (30d), dépendent tous deux de la préposition *bi-*, que nous avons traduit par « grâce au fait » (30a), et sont donc parallèles.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (29-30)

الْمَنَرِ

أَنَّ اللَّهَ يُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُولِجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ

وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلٌّ يَجْرِي إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى

وَأَنَّ اللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ (29)

ذَلِكَ بِ

أَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ

وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِن دُونِهِ الْبَطْلُ

وَأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ (30)

29a NE VOIS-TU PAS

^b QUE C'EST DIEU qui imbrique la nuit dans la journée ^c et imbrique la journée dans la nuit,

^d et qu'il a assujetti le soleil et la lune, ^e tous courant VERS UN TERME FIXÉ,

^f ET QUE DIEU, sur ce que vous faites, est BIEN-INFORMÉ (*khabîr^{un}*) ?

30a CELA, C'EST GRÂCE AU FAIT

^b QUE DIEU, C'EST Lui le Vrai, ^c et que ce à quoi ils en appellent en dehors de Lui, c'est L'ÉPHÉMÈRE,

^d ET QUE DIEU, c'est Lui l'Elevé et LE GRAND (*al-kabîr^u*).

Les deux morceaux montrent une *construction diptyque parallèle** mettant en parallèle :

- « ne vois-tu pas » (29a) et « cela, c'est grâce [au fait] » (30a), deux membres *mis en facteur commun** pour introduire leur morceau respectif, le second expliquant les observations du premier ;
- « que c'est Dieu/que Dieu, c'est » en 29b et 30b, ainsi que « et que Dieu » en 29f et 30d ;
- « vers un terme fixé » (29e) et « l'éphémère » (30c), synonymes puisque les deux expressions signifient qu'ils ont une fin ;
- « Bien-informé » (*khabîr^{un}* en 29f) et « le Grand » (*al-kabîr^u* en 30d), deux termes finaux *assonancés** se rapportant à Dieu.

Chaque morceau contient deux paires bipolaires : la *paire bipolaire complémentaire** de la nuit et du jour (29b-c) et la *paire bipolaire complémentaire** du soleil et de la lune (29d), la *paire bipolaire exclusive** opposant « le Vrai » (30b) à « l'éphémère » (30c) et la *paire bipolaire complémentaire** des deux Noms de Dieu, « l'Elevé » et « le Grand » (30d).

Aux observations du premier morceau font suite les explications du second :

- Tant la succession du jour et de la nuit que les astres vont vers un terme fixé (29e), et sont donc éphémères, amenés à disparaître (30c) : cette évocation de la fin du monde est une réfutation implicite de l'idolâtrie envers les astres, qui d'ailleurs sont assujettis à Dieu (29d) ;
- Dieu, par contre, est au-dessus de cela, est plus Grand que Sa création (30d), dont Il est Bien-informé (29f) ;
- Etant donné que le membre (29e) est parallèle au membre (30c) et que le membre (29f) est parallèle au membre (30d), nous pouvons envisager un parallélisme entre les membres (29b-c) et (30b) : la succession de la nuit et du jour est effectivement pérenne, et peut être vue comme une illustration de ce qui est vrai. Nous pouvons aller plus loin dans l'interprétation et suggérer que la réciprocité entre la nuit

(*al-layl*) et le jour (*an-nahâr*), qui sont les deux faces du « jour » (*yawm*) est analogue à la réciprocité entre les droits et les devoirs, qui sont les deux faces de la « vérité » (*haqq*). Tout comme, ici-bas, les humains peuvent être sûrs de la succession du jour et de la nuit, ils peuvent être sûrs qu'à la vie d'ici-bas va succéder l'Au-delà, où régnera le Droit, la Vérité (*haqq*).

La partie répond à ceux qui croient que Dieu ne peut pas gérer l'ensemble de la création et de la résurrection de l'ensemble de Ses créatures. Aussi vrai qu'après la nuit vient le jour, après la création viendra la résurrection, parce que les décisions de Dieu sont infinies, et parce que Dieu est la Vérité. L'univers a un temps d'existence limité, comme toutes les créatures. Les astres que certains ont adorés sont eux aussi amenés à disparaître. Dieu, Lui, est transcendant aussi bien dans Sa capacité d'être informé sans cesse (*khabîr*) que dans Sa taille (*kabîr*).

La sous-partie, commençant par « est-ce que tu ne vois pas » (29a), s'adresse prioritairement au prophète Muhammad, et lui donne donc les arguments utiles pour polémiquer.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (31-32)

La deuxième sous-partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (31) et (32).

أَلَمْ تَرَ
أَنَّ الْفُلُكَ تَجْرِي فِي الْبَحْرِ بِنِعْمَتِ اللَّهِ
لِيُرِيَكُمْ مِنْ آيَاتِهِ
إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ
لِكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ (31)

^{31a} Ne vois-tu pas

^b QUE (*anna*) LES BATEAUX COURENT dans la mer par un bienfait de Dieu,

^c POUR (*li*) qu'Il vous fasse voir CERTAINS DE SES SIGNES ?

^d VRAIMENT (*inna*), EN CELA, [il y a] BIEN DES SIGNES

^e POUR (*li*) tout foncièrement-endurant et foncièrement-reconnaissant.

Le premier morceau commence par « ne vois-tu pas », comme le premier morceau de la sous-partie précédente, mais sa structure est différente. Dans ce morceau-ci, « ne vois-tu pas » (31a) n'introduit pas l'ensemble du morceau mais seulement le premier segment. Le morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle** :

- « vraiment, en cela » se réfère à « que les bateaux courent » ; les deux expressions sont introduites respectivement par *anna* (31b) et *inna* (31d), *assonancés** ;

- « pour » (*li-*) est identique en 31b et 32e.

À « certains de Ses signes » (en 31c) est parallèle « bien des signes » en 31d : ce sont des *termes-charnières** entre les deux segments.

Ce morceau nous cite un des signes visibles de l'action de Dieu. Le parallélisme entre les membres finaux (31c) et (31e) nous dit que ces signes ne sont visibles que pour tout qui est disposé à faire preuve de patience et de gratitude, ce qui veut dire que les bienfaits de Dieu ne sont pas perçus comme des bienfaits par ceux qui veulent être heureux tout de suite et croient que le bonheur leur est dû. Ceux-là ne voient que le court terme et ne patientent pas ; dans leur frustration, ils en veulent à Dieu au lieu de Le remercier pour tous les bienfaits dont ils bénéficient sans s'en rendre compte.

وَإِذَا غَشِيَهُمْ مَوَاجٌ كَظُلَالٍ
دَعَا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ

فَلَمَّا تَجَبَّاهُمْ إِلَى الْبَرِّ
فَمِنْهُمْ مُّقْتَصِدٌ

وَمَا يَجِدُ إِلَّا إِلَهُ الْكَافِرِينَ
(32) إِلَّا كَلَّ خُنَّارٌ مُّقْتَصِدٌ

^{32a} Et quand les submerge **UNE VAGUE (*mawj^{um}*)** comme une couverture,

^b **ILS INVOQUENT DIEU**, Lui **RÉSERVANT L'EXCLUSIVITÉ** du culte,

^c *alors (fa-)*, dès qu'**IL LES SAUVE (*najjâhum*)** vers le rivage,

^d *alors (fa-)*, parmi eux, [il y en a] **QUI-S'ARRÊTENT-À-MI-CHEMIN**.

^e Et **NE MET EN CAUSE (*yajhadu*)** Nos signes

^f que tout **FONCIÈREMENT-TRAÎTRE** et **FONCIÈREMENT-DÉNIANT**.

Le morceau comporte trois segments bimembres qui forment une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Nous remarquerons dans chaque membre initial un terme contenant la lettre « j » (ج), ce qui donne une *assonance** : *mawj^{um}* (« vague ») en 32a, *najjâhum* (« Il les sauve ») en 32c et *yajhadu* (« il met en cause ») en 32e. Les membres finaux des trois segments mettent en parallèle trois attitudes différentes par rapport à Dieu : « réservant l'exclusivité » (*mukhlisîn^a* en 32b), « qui-s'arrêtent-à-mi-chemin » (*muqtaṣid^{um}* en 32d) et « foncièrement-traître » (*khattârⁱⁿ* en 32f).

Les deux membres du deuxième segment ont le même terme initial, *fa-* (« alors » en 32c et 32d), signalant une postériorité par rapport au premier segment.

Les deux premiers segments, bimembres, sont parallèles : leurs membres initiaux sont des conditionnelles potentielles (32a et 32c), et leurs membres finaux des apodoses (32b et 32d). Ils mettent en parallèle :

- « une vague » (32a) et « Il les sauve vers le rivage » (32c), des termes relatifs à la navigation, dans leurs membres initiaux ;
- « réservant l'exclusivité » (*mukhlisîn^a* en 32b) et « qui-s'arrêtent-à-mi-chemin » (*muqtasîd^{um}* en 32d), des termes assonancés*, dans leurs membres finaux. Le deuxième terme fait l'objet de toute une gamme de traductions : « modérés », « tièdes », « à mi-chemin » ou « sur le bon chemin ». Son assonance* avec *mukhlisîn^a* (« réservant l'exclusivité » en 32b) le met en parallèle, un parallèle antithétique, et nous devons admettre que, au minimum, *muqtasîd^{um}* est plus « tiède », plus « réticent ». De plus, il se situe dans un segment situé entre « réservant l'exclusivité » (32b) et « foncièrement traître » (32e) ; nous pouvons considérer que sa signification est, elle aussi, entre les deux, entre le culte exclusif et la trahison. Il y aurait ainsi une gradation entre les trois segments, du culte le plus pur à un culte mitigé, qui mélange au culte de Dieu celui d'autres divinités, puis à une trahison qui dénie les promesses tenues dans une situation dangereuse.

Le sens du troisième segment est antithétique par rapport au premier : son deuxième membre oppose « foncièrement-déniant » (32f) à « ils invoquent Dieu » (32b).

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (31-32)

أَلَمْ تَرَ أَنَّ الْفُلُوكَ تَجْرِي فِي الْبَحْرِ بِنِعْمَتِ اللَّهِ لِيُرِيَكُمْ مِنْ آيَاتِهِ

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ (31)

وَإِذَا غَشِيَهُمْ مَوَاجٌ كَاطِلٌ دَعَا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ

فَلَمَّا نَجَّاهُمْ إِلَى الْبَرِّ فَمِنْهُمْ مُّقْتَصِدٌ

وَمَا يَجْحَدُ بِآيَاتِنَا إِلَّا كُلُّ خَتَّارٍ كَفُورٍ (32)

^{31a} Ne vois-tu pas ^b QUE LES BATEAUX COURENT SUR LA MER PAR UN BIENFAIT DE DIEU, ^c pour qu’Il vous fasse voir certains de Ses signes ?

^d Vraiment, en cela il y a BIEN DES SIGNES ^e POUR (li-) TOUT FONCIÈREMENT ENDURANT ET FONCIÈREMENT RECONNAISSANT.

^{32a} ET QUAND UNE VAGUE LES SUBMERGE comme une couverture, ^b ILS INVOQUENT DIEU, Lui réservant l’exclusivité du culte.

^c Alors, dès qu’Il les sauve vers le rivage, ^d alors, il y en a parmi eux qui s’arrêtent à mi-chemin.

^e Mais ne met en cause NOS SIGNES ^f QUE (illâ) TOUT FONCIÈREMENT TRAÎTRE ET FONCIÈREMENT DÉNIANT.

Les deux morceaux montrent une *construction diptyque parallèle** entre deux situations de navigation : la navigation comme une ressource et la navigation comme un risque :

- à « que les bateaux courent sur la mer » (en 31b) fait écho « et quand une vague les submerge » (en 32a), qui relève du même champ sémantique ;
- « par un bienfait de Dieu » (en 31b) est parallèle à « ils invoquent Dieu » (en 32b), complémentaire puisqu’ils invoquent Dieu pour bénéficier de Ses bienfaits ;
- « bien des signes » (en 31d) et « Nos signes » (en 32e) sont parallèles et synonymes ;
- « pour tout foncièrement patient et foncièrement reconnaissant » (31e) et « que tout foncièrement traître et foncièrement déniaient » (32f) sont des membres finaux se terminant par des termes *assonancés** et antithétiques.

Cette sous-partie est une illustration des « signes » pour lesquels tout un chacun devrait être « foncièrement patient et foncièrement reconnaissant » (31d) : la navigation est une opportunité pour les humains, donc ils doivent remercier Dieu pour le fait de pouvoir naviguer ; par contre, la navigation comporte le risque de tempête, donc les humains doivent être foncièrement patients, courageux, face au péril. C’est une image du cours de la vie et de ses dangers : les humains doivent remercier Dieu pour le fait d’être en vie et parce qu’Il les sauve des dangers de la vie, mais les humains doivent aussi être courageux, en sachant que les dangers sont inévitables. C’est aussi une image des tempêtes morales qui surviennent au cours de la vie, pendant lesquelles on n’a de recours qu’en Dieu. Une fois revenus « sur le rivage », revenus dans leur zone de confort, certains humains s’en tiennent à un culte pur, d’autres modèrent leur culte envers Dieu, le restreignent, le mélangent avec le culte d’autres divinités, tandis que d’autres encore trahissent les promesses faites à Dieu quand ils se sentaient en danger.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (29-32)

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ يُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُولِجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلًّا يَجْرِي إِلَى أَجَلٍ مُّسَمًّى وَأَنَّ اللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ (29) ذَلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِنْ دُونِهِ الْبَطْلُ وَأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ (30) أَلَمْ تَرَ أَنَّ الْفُلْكَ تَجْرِي فِي الْبَحْرِ بِنِعْمَتِ اللَّهِ لِيُريَكُمْ مِنْ آيَاتِهِ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ (31) وَإِذَا غَشِيَهُمْ مَوَاجٌ كَاطِلًا دَعَوْا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الَّذِينَ فَلَمَّا نَجَّيْنَاهُمْ إِلَى الْبَرِّ فَمِنْهُمْ مُّقْتَصِدٌ وَمَا يَجْحَدُ بِآيَاتِنَا إِلَّا كُلُّ خَتَّارٍ كَفُورٍ (32)

^{29a} NE VOIS-TU PAS ^b que c'est Dieu qui imbrique la nuit dans la journée ^c et qui imbrique la journée dans la nuit, ^d et qu'Il a assujetti le soleil et la lune ^e, TOUS (<i>kull^{un}</i>) COURENT vers un terme fixé, ^f et que Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé ?
^{30a} Cela, c'est ^b parce que Dieu, c'est Lui le Vrai ^c et que CE À QUOI ILS EN APPELLENT EN DEHORS DE LUI, c'est l'éphémère, ^d et que Dieu, c'est Lui l'Elevé et le Grand.
^{31a} NE VOIS-TU PAS ^b que les bateaux COURENT dans la mer par un bienfait de Dieu, ^c pour qu'Il vous fasse voir certains de Ses signes ? ^d Vraiment, en cela il y a des signes ^e pour TOUT (<i>kullⁱ</i>) foncièrement endurant et reconnaissant.
^{32a} Et quand une vague les submerge comme une couverture, ^b ILS EN APPELLENT À DIEU, LUI RÉSERVANT L'EXCLUSIVITÉ DU CULTE. ^c Alors, dès qu'Il les sauve vers le rivage, ^d alors, il y en a parmi eux qui s'arrêtent à mi-chemin. ^e Mais ne met en cause Nos signes ^f que tout foncièrement traître et déniaut.

La première partie forme une *construction diptyque parallèle** :

- « ne vois-tu pas » (29a et 31a) sont des termes initiaux parallèles ;
- « tous » (*kull^{un}* en 29e) et « tout » (*kullⁱ* en 31e) sont des termes parallèles dans les morceaux initiaux respectifs ;
- « ce à quoi ils en appellent en dehors de Lui » (30c) et « ils en appellent à Dieu, Lui réservant l'exclusivité du culte » (32b) sont des membres antithétiques.

Dans le dernier morceau, « ils en appellent à Dieu, Lui réservant l'exclusivité du culte » (32b) est parallèle et antithétique à « ce à quoi ils en appellent en dehors de Lui » (30c) ; de même, « mais ne met en cause Nos signes que tout foncièrement traître et déniaut » (32e-f) est parallèle et antithétique à « vraiment, en cela il y a des signes pour tout foncièrement endurant et reconnaissant » (31d-e). On peut dès lors se demander si ceux qui « s'arrêtent à mi-chemin » (32d) ne sont pas parallèles et antithétiques par rapport à « Dieu, c'est Lui l'Elevé et le Grand » (30d) : leur réflexion s'arrête à mi-

chemin, et ils ne reconnaissent pas à leur juste mesure l'élévation et la grandeur de Dieu.

Le verset 30 est quasiment identique au verset (22 :62), ce qui attire l'attention sur la similarité de l'ensemble de la partie (31 :29-32) avec (22 :61-65), qui utilise ces images pour dire au Prophète que la justice de Dieu triomphe de toute façon, malgré les attaques des détracteurs contre les croyants.

LA DEUXIÈME PARTIE (33-34) : LA PROMESSE DE DIEU

La deuxième partie est composée de deux sous-parties formant une *construction diptyque parallèle** :

Ne vous trompez pas de culte !	(33)
Ce que Dieu seul connaît	(34)

La première sous-partie est introduite par une adresse *mise en facteur commun**, « ô vous ! les humains ! » (33a) ; nous verrons qu'elle introduit en fait l'ensemble de la partie.

LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (33)

La première sous-partie est composée de deux morceaux, (33b-d) et (33e-g), formant une *construction diptyque parallèle**. Ces deux morceaux sont introduits par l'adresse *mise en facteur commun** (33a).

(33a) **يَا أَيُّهَا النَّاسُ**

^{33a} « Ô vous ! Les humains ! »

اتَّقُوا رَبَّكُم

وَأَحْسِنُوا يَوْمًا لَا يَجْزِي وَالِدٌ عَنْ وَلَدِهِ
(33b-d) وَلَا مَوْلُودٌ هُوَ جَارٍ عَنْ وَالِدِهِ شَيْئًا

^{33b} **RÉVÉREZ** votre Seigneur,

^c **ET CRAIGNEZ** le Jour où aucun **parent** ne se substituera à son *enfant*,

^d et aucun *enfanté* ne sera le substitut de son **parent** en rien !

Le premier morceau est composé de deux segments : un segment unimembre suivi d'un segment bimembre dont les deux membres mettent en parallèle « parent » et « enfant/enfanté ».

Les deux segments forment une *construction diptyque parallèle** : ils ont des verbes initiaux parallèles et coordonnés, « révérez » (33b) et « craignez » (33c). Si l'ordre de révéler Dieu est un ordre absolu, la crainte du Jour du

Jugement est justifiée par l'absence de protection mutuelle entre parent et enfant. Si ce lien, le plus fort qui soit entre humains, n'a plus de force, a fortiori tous les autres n'en auront pas, et il ne restera que le lien entre chaque humain et son Seigneur.

إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ

فَلَا تَغُرُّكُمْ أَلْحَيَاةُ الدُّنْيَا
(33e-g) وَلَا يَغُرُّكُمْ بِاللَّهِ الْغُرُورُ

^{33e} VRAIMENT, LA PROMESSE DE DIEU [est] VRAIE.

^f ALORS NON, QUE NE VOUS LEURRE PAS la vie d'ici-bas

^g et que ne vous leurre pas, AU SUJET DE DIEU, celui qui leurre ! »

Comme le morceau précédent, ce deuxième morceau est composé de deux segments, un unimembre et un bimembre, formant une *construction diptyque parallèle**. Le deuxième segment est un bimembre dont les deux membres ont des verbes initiaux parallèles (« que ne vous leurre pas »), régis par un sujet féminin en 33f et par un sujet masculin en 33g.

Les deux segments ont des termes initiaux parallèles et complémentaires, « vraiment » (33e), qui introduit une affirmation absolue, et « alors non » (*falâ* en 33f), qui introduit une double injonction corrélée. À « vraie » (33e) est antithétique « que ne vous leurre pas » (33f) : ce sont des *termes-charnières** entre les deux segments. Le Nom de Dieu est parallèle en 33e et 33g.

Le sens des deux segments oppose « la promesse de Dieu » (33e) à « celui qui leurre au sujet de Dieu » (33g), car justement, le jeu de Satan est de tromper les humains concernant la promesse de Dieu, en leur faisant confondre les contingences de la vie d'ici-bas avec la vérité immuable.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SOUS-PARTIE (33)

يَا أَيُّهَا النَّاسُ

اتَّقُوا رَبَّكُمُ

وَأَخْشُوا يَوْمًا لَا يَجْزِي وَالِدٌ عَنْ وَلَدِهِ
وَلَا مَوْلُودٌ هُوَ جَازٍ عَنْ وَالِدِهِ شَيْئًا

إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ

فَلَا تَعْرَتْكُمْ **الْحَيَاةُ الدُّنْيَا**
وَلَا يَغُرَّتْكُمْ بِاللَّهِ الْغُرُورُ (33)

^{33a} « Ô vous ! Les humains !

^{33b} Révérez **VOTRE SEIGNEUR**,

^c et craignez **LE JOUR** où aucun parent ne se substituera à son enfant,

^d **ET** aucun enfanté **NE** sera le substitut de son parent en rien !

^e Vraiment, la promesse de **DIEU** est vraie,

^f alors non, que ne vous leurre pas **LA VIE D'ICI-BAS**

^g **ET** que **NE** vous leurre pas, au sujet de Dieu, celui qui leurre ! »

Les segments initiaux mettent en parallèle « votre Seigneur » (33b) et « Dieu » (33e), synonymes. Les segments finaux mettent en parallèle « le Jour » (sous-entendu : du Jugement, en 33c) et « la vie d'ici-bas » (33f), des termes antithétiques puisque le Jour du Jugement mettra un terme à la vie d'ici-bas. De plus, les deux morceaux ont une structure similaire : les segments initiaux 33b et 33e sont des unimembres, tandis que les segments finaux 33c-d et 33f-g sont des bimembres dont les deux membres mettent en parallèle des mêmes verbes, « se substituer » en 33c et 33d et « leurrer » en 33f et 33g. Il y a bien là une *construction diptyque parallèle**.

Les deux segments du premier morceau mettent en parallèle « révèrez votre Seigneur » (33b) et « craignez le Jour (...) » (33c), qui relèvent du champ sémantique de l'appréhension ; on peut se demander s'il n'y a pas un lien de réciprocité entre les deux, comme il y en a entre « parent » et « enfant » : si vous révèrez votre Seigneur, craignez le Jour du jugement dernier, mais aussi si vous craignez le Jour du Jugement dernier, révèrez votre Seigneur. La réciprocité est une façon d'envisager les deux éléments comme formant une paire bipolaire. De même, il y a réciprocité dans le deuxième morceau : si vous croyez en la véracité de la promesse de Dieu, vous ne vous laisserez pas

leurrer par « celui qui leurre », Satan, et si vous ne vous laissez pas leurrer, vous croirez en la promesse de Dieu. Nous pouvons donc considérer qu'il y a deux *paires bipolaires complémentaires** dans le premier morceau, révérez/craignez et parent/enfant, et deux *paires bipolaires exclusives** dans le deuxième morceau, vraie/leurre et promesse de Dieu/celui qui leurre.

LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (34)

La deuxième sous-partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque symétrique**, (34a-c) et (34d-f).

إِنَّ اللَّهَ عِنْدَهُ عِلْمُ السَّاعَةِ
وَيُنَزِّلُ الْغَيْثَ
وَيَعْلَمُ مَا فِي الْأَرْحَامِ (34a-c)

^{34a} Vraiment Dieu, IL A LE SAVOIR de L'HEURE,

^b et Il fait tomber LA PLUIE,

^c et IL SAIT ce qui [est] dans les matrices ;

Le premier morceau est composé de deux segments, un unimembre et un bimembre. Le premier segment est une proposition nominale : le deuxième comporte deux propositions verbales. Les deux segments mettent en parallèle « Il a le savoir » (litt. : « chez Lui le savoir » en 34a) et « Il sait » (34c). De même, « la pluie » (34b), symbole de vie, peut être considérée comme parallèle à « l'Heure » (34a), qui serait ici un symbole de la Résurrection. Le parallélisme entre les deux segments fait du morceau une *construction diptyque parallèle**.

وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ مَّاذَا تَكْسِبُ غَدًا
وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ بِأَيِّ أَرْضٍ تَمُوتُ
إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ (34d-f)

^{34d} ET PERSONNE NE PEUT PREVOIR ce qu'il va gagner demain,

^e ET PERSONNE NE PEUT PREVOIR sur quelle terre il va mourir !

^f Vraiment Dieu [est] SAVANT et BIEN-INFORME !

Le deuxième morceau est composé de deux segments, un bimembre et un unimembre. Dans le premier segment, les deux membres ont des expressions initiales parallèles, « et personne ne peut prévoir » (en 34d et 34e). Le premier

membre fait référence au futur (« demain » en 34d), qui est le champ sémantique de « Bien-informé » (*khābir*^{mn} en 34f) ; le deuxième membre fait référence à la vie d'ici-bas (« il va mourir » en 34e, ce qui prouve qu'il est encore de ce bas-monde), à un événement qui peut survenir n'importe quand, ce qui est le champ sémantique de « Savant » (34f). Le parallélisme entre les deux segments fait du morceau une *construction diptyque parallèle**.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME SOUS-PARTIE (34)

إِنَّ اللَّهَ عِنْدَهُ عِلْمُ السَّاعَةِ

وَيُنْزِلُ الْغَيْثَ

وَيَعْلَمُ مَا فِي الْأَرْحَامِ

وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ مَّاذَا تَكْسِبُ غَدًا

وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ بِأَيِّ أَرْضٍ تَمُوتُ

إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ (34)

^{34a} VRAIMENT DIEU, IL A LE SAVOIR DE L'HEURE,

^b ET IL FAIT TOMBER LA PLUIE,

^c et Il sait CE QUI [EST] DANS LES MATRICES ;

^d et personne ne peut prévoir CE QU'IL VA GAGNER DEMAIN,

^e et personne ne peut prévoir SUR QUELLE TERRE IL VA MOURIR !

^f VRAIMENT DIEU [EST] SAVANT ET BIEN-INFORME !

Le morceau montre une *construction diptyque symétrique**, parce que les membres sont en parallélisme inversé. En effet, les deux morceaux mettent en parallèle :

- les membres extrêmes « vraiment, Dieu, Il a le savoir de l'Heure » (34a) et « vraiment Dieu est Savant et Bien-informé » (34f), synonymes ;
- dans les membres médians, « ce qui est dans les matrices » (34c) et « ce qu'il va gagner demain » (34d), deux propositions subordonnées introduites par *mā* (« ce que »), qui ont en commun d'évoquer un gain futur, celui du bétail (ou des enfants) en gestation (34c) et tout gain en général, y compris celui du Paradis (en 34d) ;
- dans les membres centraux, « et Il fait tomber la pluie » (34b) avec « sur quelle terre il va mourir » (34e), parallèles parce que faire tomber la pluie suppose de choisir aussi sur quelle terre la faire tomber, et antithétiques parce que la pluie est symbole de vie, et donc antithèse de la mort.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (33-34)

يَا أَيُّهَا النَّاسُ

اتَّقُوا رَبَّكُمْ وَأَخْشُوا يَوْمًا لَا يَجْزِي وَالِدٌ عَنْ وَلَدِهِ وَلَا مَوْلُودٌ هُوَ جَازٍ عَنْ وَالِدِهِ شَيْئًا إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ فَلَا تَعْرَضْكُمْ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا وَلَا يَغُرَّتْكُمْ بِاللَّهِ الْغُرُورُ (33)	إِنَّ اللَّهَ عِنْدَهُ عِلْمُ السَّاعَةِ وَيُنَزِّلُ الْغَيْثَ وَيَعْلَمُ مَا فِي الْأَرْحَامِ وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ مَادًّا تَكْسِبُ غَدًا وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ بِأَيِّ أَرْضٍ تَمُوتُ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ (34)
---	---

^{33a} « Ô ! vous, les humains !

^b Révérez VOTRE SEIGNEUR ^c et craignez LE JOUR où aucun PARENT ne se substituera à son enfant, ^d et où aucun ENFANTÉ ne sera le substitut de son parent en rien ! ----- ^e Vraiment, LA PROMESSE de Dieu est vraie ! ^f Alors, que ne vous leurre pas LA VIE D'ICI-BAS ^g et QUE NE VOUS LEURRE PAS, AU SUJET DE DIEU, CELUI QUI LEURRE !	^{34a} Vraiment DIEU, Il a le savoir de L'HEURE ^b et Il fait tomber LA PLUIE, ^c et Il sait CE QUI EST DANS LES MATRICES ; ----- ^d et personne ne peut prévoir ce qu'il va gagner DEMAIN ^e et personne ne peut prévoir sur quelle terre IL VA MOURIR. ^f VRAIMENT DIEU EST SAVANT ET BIEN-INFORMÉ !
--	--

Après l'adresse *mise en facteur commun** (33a), la deuxième partie est composée de deux sous-parties parallèles, formant une *construction diptyque parallèle** :

- « votre Seigneur » (33b) et « Dieu » (34a) sont des termes initiaux parallèles ;
- « le Jour » (33c) et « l'Heure » (34a), sont deux mesures de temps signifiant le moment du Jugement dernier ;
- À « parent » (33c) est parallèle le symbolisme de « la pluie » (34b) qui rend fertile, tout comme le sperme paternel a permis la fertilisation de l'ovule maternel ;

- À « enfanté » (33d) est parallèle « ce qui est dans les matrices » (34c), synonyme ;
- « la promesse » (33e) et « demain » (34d) sont deux termes parallèles, relatifs au futur et plus précisément, ici, au sort dans l’Au-delà ;
- « la vie d’ici-bas » (33f) est parallèle et antithétique à « il va mourir » (34e) puisque la vie d’ici-bas s’arrête à la mort ;
- « que ne vous leurre pas, au sujet de Dieu, celui qui leurre » (33g) est parallèle et antithétique à « vraiment, Dieu est Savant et Bien-informé » (34f), car le diable peut leurrer au sujet de Dieu, mais Dieu, Lui, n’est pas leurré au sujet de Ses créatures.

Trois *paires bipolaires complémentaires** négatives marquent cette partie. Elles sont toutes relatives aux humains :

- « aucun parent ne se substituera à son enfant » (33c) et « aucun enfanté ne sera le substitut de son parent » (33d), une *paire bipolaire complémentaire** dénotant la réciprocité ;
- « que ne vous leurre pas la vie d’ici-bas » (33f) et « que ne vous leurre pas celui qui leurre » (33g), une *paire bipolaire complémentaire** car la vie d’ici-bas et le diable (« celui qui leurre ») peuvent renforcer mutuellement leurs effets ;
- « personne ne peut prévoir ce qu’il va gagner demain » (34d) et « personne ne peut prévoir sur quelle terre il va mourir » (34e), une *paire bipolaire complémentaire** parce que « sur quelle terre il va mourir » signifie nécessairement « quand il va mourir », et que c’est au moment de la mort que les comptes sont arrêtés et qu’est acté ce que la personne a effectivement gagné, le Paradis ou l’Enfer.

On trouve aussi deux paires positives corrélées, relatives à Dieu et à Sa connaissance du monde :

- « Il fait tomber la pluie » (34b) et « Il sait ce qui est dans les matrices » (34c), symboles de la reproduction sexuée mâle (34b) et femelle (34c) ;
- « Vraiment Dieu est Savant et Bien-informé » (34f), signifiant que Dieu connaît aussi bien le visible que l’invisible, ce qu’on peut rapprocher de la pluie (34b), visible, et de ce qui est dans les matrices (34c), invisible.

Les autres membres, qui sont isolés, sont relatifs à Dieu et comportent une notion d’absolu :

- « Révérez votre Seigneur » (33b) ;
- « Vraiment, la promesse de Dieu est vraie » (33e) ;
- « Vraiment Dieu, Il a le savoir de l’Heure » (34a).

Ces trois membres sont liés du point de vue logique : il faut révérez notre Seigneur parce que Sa promesse de rétribution (Paradis ou Enfer) est vraie, et que cette promesse sera rendue effective au moment de l’Heure dernière.

La deuxième partie avertit les humains de la véracité du Jour du Jugement et les incite à ne pas se laisser leurrer, tout en les prévenant que certaines connaissances sont réservées à Dieu seul.

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME PASSAGE (29-34)

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ يُوَلِّجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُوَلِّجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلٌّ يَجْرِي إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى وَأَنَّ اللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ (29)
ذَٰلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِن دُونِهِ الْبَطْلُ وَأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ (30)
أَلَمْ تَرَ أَنَّ الْفُلْكَ تَجْرِي فِي الْبَحْرِ بِنِعْمَتِ اللَّهِ لِيُرِيَكُمْ مِنْ آيَاتِهِ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ (31)
وَإِذَا غَشِيَهم مَّوْجٌ كَأَنَّهم كَالْظُّلُمِ الَّذِي دَعَوْا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ فَلَمَّا نَجَّيْهم إِلَى الْبَرِّ فَمِنْهُم مُّقْتَصِدٌ وَمَا يَجْحَدُ بِآيَاتِنَا إِلَّا كُلُّ خَتَّارٍ كَفُورٍ (32)
يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَرَبُّكُمْ شَدِيدُ الْعِقَابِ يُوسِّسُ لَكُمْ أَسْفَلَ الْأَرْضِ وَبَنَىٰ السَّمَاءَ بَنًى سَوَاءً وَإِنَّ رَبَّكُمُ الرَّحْمَنُ (33)
إِنَّ اللَّهَ عِنْدَهُ عِلْمُ السَّاعَةِ وَيُنَزِّلُ الْغَيْثَ وَيَعْلَمُ مَا فِي الْأَرْحَامِ وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ مَّاذَا تَكْسِبُ غَدًا وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ بِأَيِّ أَرْضٍ تَمُوتُ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ (34)

^{29a} Ne vois-tu pas ^b que c'est Dieu qui imbrique LA NUIT DANS LA JOURNÉE ^c et qui imbrique la journée dans la nuit, ^d et qu'Il a assujéti le soleil et la lune, ^etous COURANT (yajrī) vers un terme fixé, ^fet que Dieu, SUR CE QUE VOUS FAITES, est BIEN-INFORMÉ ? ^{30a} Cela, c'est ^b parce que Dieu, c'est Lui LE VRAI ^c et que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui, c'est L'ÉPHÉMÈRE, ^d et que DIEU, c'est Lui l'Elevé et le Grand. ^{31a} Ne vois-tu pas ^b que les bateaux courent sur LA MER par un bienfait de DIEU, ^c pour qu'Il vous fasse voir certains de Ses signes ? ^d Vraiment, en cela il y a des signes ^e pour tout foncièrement endurant et reconnaissant. ^{32a} Et quand une vague les submerge comme une couverture, ^b ils invoquent Dieu, Lui réservant l'exclusivité du culte. ^c ALORS, DÈS QU'IL LES SAUVE VERS LE RIVAGE, ^d alors, il y en a qui s'arrêtent à mi-chemin. ^e Mais ne met en cause Nos signes ^f que tout foncièrement traître et foncièrement déniaut. ^{33a} « Ô ! VOUS, LES HUMAINS ! ^b Révérez votre Seigneur ^c et craignez LE JOUR où aucun parent ne SE SUBSTITUERA (yajzī) à son enfant, ^d et où aucun enfanté ne sera le substitut de son parent en rien ! ^e Vraiment, la promesse de Dieu est VRAIE ! ^f Alors non, que ne vous leurre pas LA VIE D'ICI-BAS ^g et que ne vous leurre pas, au sujet de DIEU, celui qui leurre ! ^{34a} Vraiment DIEU, Il a le savoir de l'Heure ^b et Il fait tomber LA PLUIE, ^c et Il sait ce qui est dans les matrices. ^d Et personne ne peut prévoir ce qu'il va gagner demain ^e et personne ne peut prévoir SUR QUELLE TERRE IL VA MOURIR. ^f Vraiment Dieu est Savant et BIEN-INFORMÉ !
--

INDICES DE COMPOSITION

Les morceaux extrêmes mettent en parallèle « Bien-informé » (*khābīr^{un}* en 29f et en 34f), qui *encadre** le passage. Par ailleurs, le passage montre une *construction diptyque parallèle** : les sous-parties initiales sont parallèles entre elles ; de même les sous-parties finales.

Les sous-parties initiales mettent en parallèle :

- « la nuit dans la journée » (en 29b) et « le Jour » (en 33c), synonymes puisqu'un jour (*yawm*) signifie une nuit + une journée ;
- « sur ce que vous faites » (en 29f) et son référent, « ô ! vous, les humains ! » (33a) ;
- « le Vrai » (30b) et « vraie » (33e) ;
- « l'éphémère » (30c) et « la vie d'ici-bas » (33f), donnés pour synonymes ;
- « Dieu » (en 30d et en 33g).

Les sous-parties finales mettent en parallèle :

- « la mer » (en 31b) et « la pluie » (34b), ressortissant toutes deux du champ sémantique de l'eau ;
- « Dieu » (en 31b et en 34a) ;
- « Alors, dès qu'Il les sauve vers le rivage » (32c) et « sur quelle terre il va mourir » (34e), antithétiques puisque la première proposition désigne la terre où la personne ne va pas mourir, au contraire de la deuxième.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

La première partie interpelle Muhammad, son interlocuteur privilégié, et à travers lui tous les humains, incitant à observer les signes de Dieu (en 29a et en 30a) et à Lui réserver un culte exclusif. Elle compare le « terme fixé » des planètes (29e) à la destination finale des humains, un secret dont seul Dieu est « Bien-informé » (29f). Lui seul restera (car Lui n'est pas « éphémère », en 30c). Un signe de cette « destination » réside dans la course des bateaux (31b-c) ; et un signe du fait que cette course est éphémère réside dans le fait que toute navigation aboutit à un rivage (32).

Après que la première partie a présenté des signes de Dieu (cf. 31c, 32e), la deuxième partie interpelle les humains avec des admonestations concernant le Jour du Jugement (première sous-partie, en 33) et énumère les connaissances exclusives de Dieu : l'Heure dernière, le moment et le lieu où la pluie va tomber, ce qui est en gestation, le destin de chacun, et enfin le moment et le lieu de sa mort (deuxième sous-partie, en 34). La clé du parallélisme entre les deux parties du passage réside dans le parallélisme entre « pour tout foncièrement patient et reconnaissant » (en 31e) et « et personne ne peut prévoir ce qu'il va gagner demain » (34d), car même si, en 31, l'arabe ne dit pas le terme « personne » (*nafs^{um}* en 34d), le sens y est, et les deux expressions sont complémentaires : il est question de patienter sans cesser de remercier Dieu, car personne ne peut être sûr de ce qui va lui être crédité au Jour du Jugement, ni de ce qu'il va gagner comme récompense dans l'Au-delà.

La première partie (29-32) est parallèle au verset 164 de la sourate La Vache :

*« Vraiment, dans la création des cieux et de la terre, dans
l'alternance de la nuit et du jour, dans le fait que les
bateaux courent dans la mer avec ce qui profite aux
humains, dans ce que Dieu envoie des cieux comme eau,
redonnant vie à la terre morte et y dissémine toutes sortes
de créatures mobiles, dans les changements de direction
des vents et des nuages qui sont assujettis entre le ciel et
la terre, il y a bien des signes pour les gens qui
analysent. » (2 : 164)*

Ce verset (2 :164) est une allégorie de la vie humaine, dans un univers créé et dirigé par son créateur. Aux extrémités sont citées, comme signes : l'interdépendance entre les cieux et la terre et l'interdépendance entre la nuit et le jour, puis l'interdépendance entre les vents et les nuages ; au centre est citée l'interdépendance entre la mer, qui permet le commerce maritime, et

l'eau, qui donne vie à des créatures animées. La vie se passe effectivement entre les cieux et la terre et entre la nuit et le jour, et elle dépend de la course des vents et des nuages, qui vont tout faire revivre ou tout assécher. La vie est un mouvement analogue à la course des bateaux qui cherchent un profit, ou un mouvement analogue à celui des créatures mobiles qui se multiplient par clonage (« toutes sortes de créatures mobiles », comme en 31 : 10). On remarquera que là où (2 : 164) dit « les bateaux courent dans la mer avec ce qui profite aux humains », (31 : 31) dit « les bateaux courent dans la mer par un bienfait de Dieu », synonymes puisque tout ce qui profite aux humains est un bienfait qui provient de Dieu.

FRACTALES

Comme dans les passages précédents, nous pouvons distinguer dans ce passage une application de la théorie des fractales, le premier morceau contenant en quelque sorte les germes des morceaux suivants :

- « que Dieu » est parallèle en 29b et 30b ;
- « qui imbrique la nuit dans la journée et qui imbrique la journée dans la nuit » (29b-c), un exemple de signes visibles proposés par Dieu, est parallèle à « pour qu'Il vous fasse voir certains de Ses signes » (31c) ;
- « qu'Il a assujetti le soleil et la lune » (29d) est parallèle à « ils invoquent Dieu, Lui réservant l'exclusivité du culte » (32b), car ceux qui réservent à Dieu l'exclusivité du culte, au lieu d'adorer le soleil et la lune, ont compris qu'ils étaient assujettis à Dieu ;
- *yajrî* (« courant » en 29e) est parallèle au verbe *assonancé** *yajzî* (« se substituera » en 33c) ; il en va de même pour les quantitatifs génériques, antithétiques, « tous » (en 29e) et « en rien » (en 33d), comparant l'orbite propre à chaque astre avec la responsabilité individuelle sous le regard de Dieu ;
- « un terme fixé » (c'est-à-dire « un terme fixé par Dieu » en 29e) est synonyme de « la promesse de Dieu » (en 33e), celle du Jour dernier et de l'Au-delà ;
- « que Dieu » (*anna Allah^a* en 29f) est parallèle à « vraiment Dieu » (*inna Allah^a* en 34a), *assonancé** ;
- « Bien-informé » (en 29f) est parallèle à « Bien-informé » (en 34f).

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIEME SEQUENCE (20-34)

20a NE VOYEZ-VOUS PAS ^b que c'est DIEU [QUI] A ASSUJETTI à vous ce qui est dans les cieux et ce qui est dans la terre ^c et a rendu complets sur vous SES BIENFAITS apparents et cachés ? ^d Mais, PARMI LES HUMAINS, ^e il en est qui discute de Dieu SANS SAVOIR, ^f sans avoir ni guidance, ni Livre éclairant. ^{21a} Et lorsqu'on leur dit : ^b « Suivez ce qu'a fait descendre Dieu ! », ^c ils disent : ^d « Mais non ! Nous suivons ce sur quoi nous avons trouvé nos pères ! » ^e Et même si c'était SATAN qui les appelait vers le châtiment de la fournaise ?! 22a Et qui va soumettre son visage vers Dieu ^b en visant l'excellence, ^c alors oui, il se tient à la poignée la plus fiable, ^d car c'est vers Dieu que revient la conclusion des choses. ^{23a} Et qui a dénié ^b alors, que ne t'attriste pas son déni : ^c vers Nous se fera leur retour, ^d alors, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait : VRAIMENT, DIEU EST SAVANT DU CONTENU DES POITRINES ! ^{24a} Nous les laissons jouir un peu, ^b ensuite, Nous les contraindrons à un châtiment pénible.
25a Et si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, ^b ils disent : « Dieu ! ». ^c Dis : « Louange à Dieu ! » ^d Mais non ! La plupart d'entre eux ne savent pas. ^{26a} À Dieu ce qui est dans les cieux et la terre : ^b vraiment Dieu, c'est Lui le Riche et le Digne de louanges ! 27a Et même si ce qui est dans la terre comme arbres était des calames ^b et que LA MER se multipliait en sept mers, ^c ne s'épuiserait pas les paroles de Dieu : ^d vraiment, Dieu est Incommensurable et Sage ! ^{28a} Ni votre création ^b ni votre résurrection ^c ne sont que comme UNE SEULE PERSONNE : ^d vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant !
29a NE VOIS-TU PAS ^b que c'est Dieu qui imbrique la nuit dans la journée ^c et imbrique la journée dans la nuit, ^d et qu'IL A ASSUJETTI le soleil et la lune ^e, tous courant vers un terme fixé, ^f et que DIEU, SUR CE QUE VOUS FAITES, EST BIEN-INFORME ? ^{30a} Cela, c'est ^b parce que Dieu, c'est Lui le Vrai ^c et que ce à quoi ils en appellent en dehors de Lui, c'est l'éphémère, ^d et que Dieu, c'est Lui l'Elevé et le Grand ! 31a Ne vois-tu pas ^b que les bateaux courent sur LA MER PAR UN BIENFAIT DE DIEU, ^c pour qu'Il vous fasse voir certains de Ses signes ? ^d Vraiment, en cela il y a bien des signes ^e pour tout foncièrement endurant et reconnaissant ! (...) ^{32e} Et ne met en cause Nos signes ^f que tout foncièrement traître et déniait.
33a « Ô ! VOUS, LES HUMAINS ! ^b Révérez votre Seigneur ^c et craignez le Jour où aucun parent ne se substituera à son enfant, ^d et où aucun enfanté ne sera le substitut de son parent en rien ! ^e Vraiment, la promesse de Dieu est vraie ! ^f Alors non, que ne vous leurre pas la vie d'ici-bas ^g et que ne vous leurre pas, au sujet de Dieu, CELUI QUI LEURRE ! 34a Vraiment Dieu, IL A LE SAVOIR de l'Heure ^b et Il fait tomber LA PLUIE, ^c et Il sait ce qui est dans les matrices ; ^d et personne ne peut prévoir ce qu'il va gagner demain ^e et PERSONNE ne peut prévoir sur quelle terre il va mourir. ^f VRAIMENT DIEU EST SAVANT ET BIEN-INFORME ! »

INDICES DE COMPOSITION

La séquence est divisée en deux passages, (20-28) et (29-34), qui forment une *construction diptyque parallèle**. Les deux passages sont eux-mêmes composés de deux parties, respectivement (20-24) et (25-28), et (29-32) et (33-34).

Les deux passages montrent une *construction diptyque parallèle**, non pas entre les différentes sous-parties, mais entre la première sous-partie du premier passage (20) et les quatre sous-parties du deuxième passage :

- « ne voyez-vous pas » (20a) et « ne vois-tu pas » (29a) ainsi que « Dieu vous a assujetti » (20b) et « Il a assujetti » (29d) ;
- « Ses bienfaits » (en 20c) et « un bienfait de Dieu » (en 31b) ;
- « parmi les humains » (20d) et « Ô ! vous, les humains ! » (33a) ;
- « sans savoir » (en 20e) et « Il a le savoir » (en 34a), antithétiques.

« La mer », qui représente la source des paroles de Dieu en 27b, à la fin du premier passage, a deux parallèles dans le deuxième passage : « la mer » (en 31b), symbole de l'espace dans lequel se meuvent les humains jusqu'à leur mort, mais aussi « la pluie » (en 34b), symbole de l'eau qui donne la vie.

« Vraiment, Dieu est Savant et Bien-informé » (34f) est une clause théologique finale qui est parallèle à la fois à « vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines » (22e) et à « Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé » (29f), deux clauses situées dans les sous-parties initiales des deux passages et qui éclairent la clause finale : Dieu connaît les intentions des humains, et Il est Bien-informé de leurs agissements.

Au total, cette séquence contient sept clauses théologiques différentes : « vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines » (22e), « vraiment Dieu, c'est Lui le Riche et le Digne de louanges » (26b), « vraiment, Dieu est Incommensurable et Sage » (27d) et « vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant » (28d), « Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé » (29f), « Dieu, c'est Lui l'Elevé et le Grand » (30d), et « Vraiment Dieu est Savant et Bien-informé » (34f). De ces sept clauses théologiques, quatre sont relatives au fait que Dieu est Attentif aux humains : « vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines » (22e), « vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant » (28d), « Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé » (29f) et « Vraiment Dieu est Savant et Bien-informé » (34f). Les trois autres décrivent la supériorité de Dieu : « vraiment Dieu, c'est Lui le Riche et le Digne de louanges » (26b), « vraiment, Dieu est Incommensurable et Sage » (27d) et « Dieu, c'est Lui l'Elevé et le Grand » (30d).

La séquence regorge aussi de paires bipolaires. On peut distinguer les *paires bipolaires complémentaires** et les *paires bipolaires exclusives** :

- Cieux et terre (20b, 25a et 26a) (paire complémentaire) ;
- Apparents et cachés (20c) (paire exclusive) ;
- Guidance et livre éclairant (20e) (paire complémentaire) ;

- « ce qu'a fait descendre Dieu » (= la communication divine en 21b) et « ce que nous avons trouvé chez nos pères » (= la tradition en 21d) (paire exclusive) ;
- Dieu (21b) et le diable (21e) (paire exclusive) ;
- Foi (« soumet » en 22a) et bon comportement (« vise l'excellence » en 22b) (paire complémentaire) ;
- Foi (22a) et déni (23a) (paire exclusive) ;
- Visage (= les valeurs, en 22a) et poitrines (= les intentions, en 23e) (paire exclusive) ;
- Riche et Digne de louanges (26b) (paire complémentaire) ;
- Terre (27a) et mer (27b) (paire complémentaire) ;
- Calames (27a) et mer (= « encre » en 27b) (paire complémentaire) ;
- Tout-puissant et Sage (27d) (paire complémentaire) ;
- Création (28a) et résurrection (28b) (paire complémentaire) ;
- Sept (symbole de l'infini) (27b) et une seule (28c) (paire exclusive) ;
- Ecoutant et Regardant (28d) (paire complémentaire) ;
- Nuit et journée (29b-c) (paire exclusive) ;
- Soleil et lune (29d) (paire exclusive) ;
- Dieu (30b) et « en dehors de Lui » (30c) (paire exclusive) ;
- Vrai (30b) et éphémère (30c) (paire exclusive) ;
- L'Elevé et le Grand (30d) (paire complémentaire) ;
- Bateau et mer (31b) (paire complémentaire) ;
- Patient et reconnaissant (31e) (paire complémentaire) ;
- Vague (32a) et rivage (32c) (paire exclusive) ;
- Traître et déniaient (32f) (paire complémentaire) ;
- Parent et enfant (33c-d) (paire exclusive) ;
- Vraie (33e) et leurre (33f-g) (paire exclusive) ;
- Jour (33c) et Heure (34a) (paire complémentaire) ;
- Savant et Bien-informé (34f) (paire complémentaire).

Nous comptons quatorze *paires bipolaires complémentaires** et quatorze *paires bipolaires exclusives**. Or le nombre quatorze est une paire de sept, le chiffre qui est cité en 27b, en rapport avec l'infini de la capacité décisionnelle de Dieu. En particulier, le premier passage fait état de l'interdépendance dans deux paires de termes : soumettre son visage à Dieu tout en visant l'excellence dans ses actes (22a-b), où l'un et l'autre sont nécessaires pour gagner le Paradis, et l'image des calames et de la mer d'encre (en 27a-b) où l'un et l'autre sont nécessaires à l'écriture des paroles. Quant au deuxième passage, il fait état de relations de réciprocité dans deux paires de termes : « imbrique la nuit dans la journée et la journée dans la nuit » (29b-c) et « aucun parent ne se substituera à son enfant, et aucun enfanté ne sera le substitut de son parent » (33c-d). Si la réciprocité est positive en 29b-c, elle est négative en 33c-d : la journée se substitue à la nuit et réciproquement, dans la vie d'ici-bas, mais aucun parent ne se substituera à son enfant et réciproquement, dans l'au-delà.

ELEMENTS D'INTERPRETATION

Le premier passage s'adresse aux humains dans leur globalité ; en témoignent les termes à son extrémité : « ne voyez-vous pas » (20a), « vous a assujetti »

(20b), « parmi les humains » (20d), « votre création, et votre résurrection ne sont que comme une seule personne » (28a-c).

Le deuxième passage s'adresse en priorité à son interlocuteur privilégié, Muhammad ; en témoigne « ne vois-tu pas » (répété en 29a et 31a). Par lui, Dieu alimente la controverse avec ceux qui se disent croyants mais dont la relation à Dieu est mitigée :

- « ce à quoi ils en appellent en dehors de Lui » (30c), désigne des gens qui prient, mais pas uniquement Dieu ;
- « ils en appellent à Dieu, Lui réservant l'exclusivité de la foi, mais dès qu'Il les sauve vers le rivage, il y en a qui s'arrêtent à mi-chemin » (32b-d), désigne des gens qui ne prient vraiment Dieu que dans le danger, et qui restreignent leur culte lorsqu'ils se sentent à l'abri ;
- Quant à l'avertissement « que ne vous leurre pas, au sujet de Dieu, celui qui leurre » (33g), il s'adresse à tous ceux dont la foi pourrait se laisser corrompre par le diable.

Les deux passages se terminent en évoquant l'incommensurabilité de la maîtrise de Dieu : Ses paroles sont infinies (27c), c'est Lui qui a créé (28a) et qui ressuscitera (28b) ; c'est Lui qui connaît à l'avance ce qui va être vivant (34b et 34c), ainsi que le moment de la fin du monde (34a) et celui de la mort de chacun (34e).

La séquence fait de multiples références au Jugement dernier et au fait qu'il faut s'y préparer, puisque Dieu est « Bien-informé » (29f et 34f). C'est là la pierre de touche qui distingue le croyant du dénégateur : « ce qu'a fait descendre Dieu » (21b), c'est fondamentalement « la promesse de Dieu » (33f), transmise par Muhammad ; c'est la promesse de la résurrection et du Jugement dernier. Les humains, par rapport à cela, se divisent en deux catégories : soit ils déniaient cette promesse (23), soit ils s'y préparent, en se tenant « à la poignée la plus fiable » (22). Le premier passage oppose aux croyants ceux qui ne cherchent pas à savoir qui est Dieu : Dieu connaît leurs intentions intimes, donc Il sait très bien s'ils ont l'intention de chercher à savoir ou non. Le deuxième passage les incite à chercher activement à y voir clair : Dieu est Bien-informé de leurs actions, et Il sait très bien si elles sont orientées vers Dieu ou non.

Le premier passage invite à l'étude de la théologie, et plus précisément à l'étude de l'action de Dieu sur la création. Le deuxième passage invite à des études scientifiques : astronomie (« ne vois-tu pas que c'est Dieu qui imbrique la nuit dans la journée » en 29), physique (« ne vois-tu pas que les bateaux courent sur la mer » en 31) et chimie, qui peut expliquer la différence entre l'eau salée (« la mer » en 31b) et l'eau douce (« la pluie » en 34b).

ANALYSE DE LA STRUCTURE D'ENSEMBLE DE LA SOURATE « LUQMÂN »

Parallélisme entre les passages initiaux (1-11) et (20-28)

PASSAGE (1-11)
¹ A. L. M. (a l m) ! ² Voilà des signes du LIVRE sage, ³ comme GUIDANCE et bienveillance POUR CEUX QUI VISENT L'EXCELLENCE, ^{4a} ceux qui instituent la prière ^b et donnent l'aumône ^c et qui eux, en l'Au-delà, croient fermement. ^{5a} Ceux-là sont sur une guidance venant de leur Seigneur ^b et ceux-là, ce seront les gagnants. ^{6a} MAIS PARMI LES HUMAINS, IL EN EST QUI achètent une histoire distrayante, ^b afin d'égarer du chemin de Dieu SANS AUCUN SAVOIR, ^c et de les prendre en dérision : ^d ceux-là auront UN CHÂTIMENT AVILISSANT. ^{7a} ET LORSQU'ON LUI RÉCITE NOS SIGNES, ^b il se détourne avec orgueil, ^c comme s'il ne les entendait pas, ^d comme s'il avait un bouchon dans les oreilles : ^e annonce-lui donc la bonne nouvelle d'UN CHÂTIMENT DOULOUREUX ! ^{8a} Vraiment, ceux qui croient ^b et font le bien ^c auront les Jardins du BONHEUR (an-na 'îm'), ^{9a} à jamais dedans - promesse de Dieu en vrai ! -, ^b car IL EST L'INCOMMENSURABLE ET LE SAGE. ^{10a} IL A CRÉÉ LES CIEUX ^b sans colonnes que vous puissiez voir, ^c et Il a étendu dans LA TERRE des masses stabilisatrices, ^d qu'elle ne glisse avec vous, ^e et Il a disséminé en elle toutes sortes de créatures mobiles ; ^f et Nous avons fait descendre du ciel de l'eau, ^g et enfin, Nous avons fait pousser en elle toutes sortes de couples généreux. ^{11a} « VOILÀ LA CRÉATION DE DIEU ! ^b Faites-moi donc voir ce qu'ont créé ceux qui se passent de Lui ! » ^c Mais non ! Les obscurantistes sont dans un égarement manifeste.
PASSAGE (20-28)
^{20a} « (a l m) NE VOYEZ-VOUS PAS ^b que Dieu vous a assujéti ce qui est dans les cieux et ce qui est dans la terre ^c et a rendu complets sur vous SES BIENFAITS (ni 'amah'), apparents et cachés ? ^d MAIS PARMI LES HUMAINS, IL EN EST QUI discutent de Dieu SANS AUCUN SAVOIR, ^f sans avoir ni GUIDANCE, ni LIVRE éclairant. ^{21a} ET LORSQU'ON LEUR DIT : ^b « SUIVEZ CE QU'A FAIT DESCENDRE DIEU ! », ^c ils disent : ^d « Mais non ! Nous suivons ce que nous avons trouvé chez nos pères ! » ^e et même si c'était le diable qui les appelait vers LE CHÂTIMENT DE LA FOURNAISE ? ! ^{22a} Et qui soumet son visage à Dieu ^b EN VISANT L'EXCELLENCE, ^c alors oui, il se tient à la poignée la plus fiable, ^d et à Dieu revient la conclusion des choses. ^{23a} Et qui dénie, ^b alors non, que ne t'attriste pas son reniement ! ^c Vers Nous se fera leur retour, ^d alors, Nous les informerons de ce qu'ils auront fait. ^e Vraiment, Dieu est Savant du contenu des poitrines. ^{24a} Nous les laissons jouir un peu ; ^b ensuite, Nous les contraindrons vers UN CHÂTIMENT PÉNIBLE. ^{25a} ET SI TU LEUR DEMANDES ^b QUI A CRÉÉ LES CIEUX ET LA TERRE, ^c ILS DISENT : « DIEU ! » ^d Dis : ^e « Louange à Dieu ! » ^f Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. ^{26a} A Dieu ce qui est dans les cieux et la terre. ^b Vraiment Dieu, c'est Lui Le Riche et Le Digne de louanges. ^{27a} Et même si ce qui est sur la terre comme arbres était des calames, ^b et si la mer se multipliait après en sept mers, ^c les paroles de Dieu ne s'épuiseraient pas. ^d VRAIMENT, DIEU EST INCOMMENSURABLE ET SAGE ! ^{28a} Votre création ^b et votre résurrection ^c ne sont que comme une seule personne. ^d Vraiment, Dieu est Ecoutant et Regardant !

Les deux passages, parallèles, partagent des clausules théologiques semblables : « Il est l'Incommensurable et le Sage » (9b) et « vraiment, Dieu est Incommensurable et Sage » (27d), dans les parties extrêmes.

Les parties initiales (1-9) et (20-24) mettent en parallèle :

- les lettres *a l m* : ce sont les lettres initiales épelées A, L, M (en 1) et les termes interrogatifs négatifs de « ne voyez-vous pas » (20a), qui se prononcent *a lam* et s'écrivent *a lm* en arabe (en 20) dont le parallélisme est une forme d'*assonance** ;
- le terme « Livre » (« Livre sage » en 2 et « Livre éclairant » en 20e) ;
- « guidance » (en 3 et en 20e) ;
- « sans aucun savoir » (en 6d et 20d) ;
- « ceux qui visent l'excellence » (en 3) avec « en visant l'excellence » (22b) qui lui est apparenté ;
- « et parmi les humains, il en est qui » (6a et 20a) ;
- Le châtement, « avilissant » en 6d, « douloureux » en 7e, « de la Fournaise » en 21e et « pénible » en 24b ;
- et lorsqu'on lui récite Nos signes » (7a) avec « et lorsqu'on leur dit : suivez ce qu'a fait descendre Dieu » (21a-b), synonymes ;
- Les termes « bonheur » (*an-na'im*ⁱ en 8b) avec « Ses bienfaits » (*ni'amah*^u en 20c), des termes apparentés.

Les parties finales (10-11) et (25-28) mettent en parallèle :

- « Il a créé les cieux (...) la terre » (10a-c) avec « Et si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre » (25a-b) ;
- « Voilà la création de Dieu » (11a) et « ils disent : Dieu ! » (25c).

Chaque partie peut se résumer par quelques mots qui se trouvent à peu près en son centre et qui se distinguent d'une façon ou d'une autre de leur contexte proche :

- Les parties initiales (1-9 et 20-24) opposent « de les prendre en dérision » (6c), qui se réfère aux signes de Dieu et décrit l'attitude de celui qui se moque des signes de Dieu, à « il se tient à la poignée la plus fiable » (22c) qui décrit en termes imagés l'attitude de celui qui accepte la guidance de Dieu ;
- Les parties finales (10-11 et 25-28) mettent en parallèle « Nous avons fait descendre, du ciel, de l'eau » (10f) et « si la mer se multipliait après en sept mers » (27c), deux images de l'eau naturelle. Le parallélisme repose sur le fait que le verbe « Nous avons fait descendre » a pour complément, dans le Coran, tant l'eau du ciel (10f) que les paroles de Dieu (par exemple, en 31 :21), ce que reflète la comparaison entre l'eau de la mer et les paroles de Dieu (27c).

Nous constatons donc, au niveau de la structure de la sourate, que des termes centraux ont leur importance sans pour autant correspondre à des centres tels que Lund les a décrits⁵³, et sans pour autant faire partie de constructions concentriques.

⁵³ « Au centre, il y a souvent un changement dans le déroulement de la pensée et une idée antithétique est introduite. Après quoi, le déroulement premier est repris et poursuivi jusqu'à

Parallélisme entre les passages finaux (12-19) et (29-34)

PASSAGE (12-19)
^{12a}Et assurément, Nous avons donné à Luqmân la sagesse ^bd'être reconnaissant envers Dieu, ^ccar qui est reconnaissant, ^d alors vraiment, il pourra être reconnaissant envers lui-même, ^e et qui dénie, ^f alors vraiment, Dieu est Autosuffisant et Digne de louanges. ^{13a}Et lorsque Luqmân dit à son fils ^ben faisant preuve d'autorité envers lui : ^c« Ô ! mon fils ! ^dN'attribue pas d'associé à Dieu ! Vraiment, attribuer des associés est bien un énorme obscurantisme. » ^{14a}Et Nous avons recommandé à L'ÊTRE HUMAIN concernant SES DEUX PARENTS ^b - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse ^cet l'a sevré dans les deux ans - : ^d« Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers TES DEUX PARENTS ! ^eC'est vers Moi que sera la destination finale. » ^{15a}« Mais si tous deux luttent avec toi ^bpour que tu M'attribues comme associé ^cCE DONT TU N'AS PAS DE SAVOIR, ^dALORS NON, n'obéis pas aux deux ^eet accompagne-les tous les deux dans l'ici-bas convenablement ^fet suis le chemin de celui qui se tourne vers Moi ! ^gEnsuite, vers Moi se fera votre retour, ^halors Je vous ferai savoir ⁱce que vous faisiez. ^{16a}« Ô ! mon fils ! ^bVraiment, c'est comme ça : ^csi c'est le poids d'un grain de moutarde ^dqui serait donc dans un rocher, ou dans les cieus, ou dans la terre, ^eDieu l'amènera : ^fvraiment, Dieu est Attentif et BIEN-INFORME. » ^{17a}« Ô ! mon fils ! ^bInstitue la prière, ^cet ordonne le convenable ^det interdis le désavouable, ^eet ENDURE ce qui te blesse ! ^fVraiment, cela relève d'une décision déterminée. ^{18a}Et ne détourne pas ta joue des gens, ^bet ne marche pas sur la terre en fanfaron ! ^cVraiment, Dieu n'aime pas du tout l'imposteur vaniteux. ^{19a}Et MODERE ta démarche, ^bet baisse un peu ta voix ! ^cVraiment, la plus détestable des voix est bien la voix des ânes. »
PASSAGE (29-34)
^{29a}Ne vois-tu pas que c'est Dieu ^b qui imbrique la nuit dans la journée ^c et imbrique la journée dans la nuit, ^d et qu'Il a assujéti le soleil et la lune, ^e tous courant vers une destination fixée, ^f et que Dieu, sur ce que vous faites, est BIEN-INFORME ? ^{30a} Cela c'est grâce au fait ^b que Dieu, c'est Lui le Vrai ^c et que ce à quoi ils en appellent en dehors de Lui, c'est l'éphémère, ^d et que Dieu, c'est Lui l'Élevé et le Grand. ^{31a} Ne vois-tu pas ^b que les bateaux courent sur la mer par un bienfait de Dieu, ^c pour vous faire voir certains de Ses signes ? ^d Vraiment, en cela il y a des signes ^e pour tout FONCIÈREMENT ENDURANT et reconnaissant. ^{32a} Et quand les submerge une vague comme une couverture, ^b ils en appellent à Dieu, Lui réservant l'exclusivité du culte ! ^c Alors, dès qu'Il les sauve vers le rivage, ^d il y en a QUI S'ARRÊTENT A MI-CHEMIN ! ^e Mais ne met en cause Nos signes ^f que tout foncièrement traître et déniaut ! ^{33a} « Ô ! VOUS, LES HUMAINS ! ^b Révérez votre Seigneur ^c et craignez le Jour où AUCUN PARENT ne se substituera à son enfant, ^d et où aucun enfanté ne sera le substitut de SON PARENT en rien ! ^e Vraiment, la promesse de Dieu est vraie. ^f ALORS NON, que ne vous leurre pas la vie d'ici-bas ^g et que ne vous leurre pas, au sujet de Dieu, celui qui leurre ! ^{34a} Vraiment Dieu, Il a le savoir de l'Heure ^b et Il fait tomber la pluie, ^c et Il sait ce qui est dans les matrices ; ^d et personne ne peut prévoir ce qu'il va gagner demain ^e et personne ne peut prévoir dans quelle terre il va mourir. ^f VRAIMENT DIEU EST SAVANT et BIEN-INFORME !

Chacun des deux passages est divisé en deux parties. Il y a deux indices parallèles dans les parties finales des deux passages : les interjections similaires « ô ! mon fils ! » (16a) et « ô ! vous, les humains ! » (33a), ainsi que « Bien-informé » (en 16f et en 34f).

Néanmoins, des indices de composition plus nombreux mettent en parallèle les parties extrêmes entre elles, (12-15) et (33-34), et les parties médianes

ce que le système s'achève », rapporté par Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, p. 97.

entre elles, (16-19) et (29-32). Les deux passages montrent donc un parallélisme inversé, où les parties médianes s'adressent à une personne en particulier (le fils de Luqmân en 16-19 et le prophète Muhammad en 29-32), tandis que les parties extrêmes s'adressent aux humains en général.

Les parties extrêmes, (12-15) et (33-34), mettent en parallèle :

- « l'être humain » (*al-insân^a* en 14a) avec « les humains » (*an-nâs^u* en 33a), un terme apparenté ;
- « ses deux parents » (en 14a) et « tes deux parents » (en 14d) avec « aucun parent » (33c) et « son parent » (33d) ;
- « alors non » (*falâ*) en 15c comme en 33f ;
- « ce dont tu n'as pas de savoir » (15c) et « Vraiment Dieu est Savant » (34f), antithétiques.

Les parties médianes, (16-19) et (29-32), mettent en parallèle :

- « Bien-informé » en 16f et en 29f ;
- « endure » (*ṣbir* en 17e) avec « foncièrement endurent » (*ṣabbârⁱⁿ* en 31e), qui lui est apparenté ;
- « modère » (*qsid* 19a) avec « qui-s'arrêtent-à-mi-chemin » (*muqtasid^{un}* en 32d), qui lui est apparenté.

Les parties extrêmes (12-15 et 33-34) ont en commun de dire qu'au Jour du Jugement, seul Dieu sera le maître ; les parents qui avaient poussé leur enfant à l'égarement ne pourront pas subir la peine à sa place. Ces parties mettent en parallèle deux propositions ayant une position centrale, « vraiment, attribuer des associés est bien un énorme obscurantisme » (13e) et « que ne vous leurre pas, au sujet de Dieu, celui qui leurre » (33g), ce qui s'explique par le fait que celui qui attribue des associés à Dieu ne recherche pas la vérité mais l'obscurantisme, et qu'il s'est laissé leurrer par « celui qui leurre », Satan.

Les parties médianes (16-19 et 29-32) ont en commun d'inciter à la modestie, l'être humain étant bien petit par rapport à la course du monde. Les centres respectifs de ces parties mettent en parallèle deux conclusions dont les termes finaux riment en *-ûr*, « vraiment, cela relève d'une décision déterminée » (17f) et « vraiment en cela il y a des signes pour tout foncièrement endurent et remerciant » (31d-e), dépeignant ainsi la personne qui garde le cap de la foi malgré les difficultés et les oppositions que rencontrent les croyants au cours de leur vie. Les difficultés et oppositions rencontrées par le Prophète sont décrites en 22 :67-78, à la fin de la sourate Le Pèlerinage : controverses, malveillance, violence. L'enseignement de Dieu à Son Prophète vise à le renforcer dans sa foi, tout comme celui de Luqmân à son fils.

Termes extrêmes qui *encadrent** l'ensemble de la sourate

Deux expressions *encadrent** l'ensemble et ne se retrouvent pas ailleurs dans la sourate. Toutes les deux sont en rapport avec la maîtrise de Dieu par rapport

aux humains et justifient que Dieu éduque les humains, que Dieu leur montre le chemin qui mène vers Lui :

- « *Leur Seigneur* » (5) et « *votre Seigneur* » (33), en rapport avec la guidance de Dieu, alors que partout ailleurs, la sourate utilise le nom d'Allah ;
- « *Promesse de Dieu en vrai !* » (9) et « *Vraiment, la promesse de Dieu est vraie !* » (33), en rapport avec le Jugement dernier dans les deux occurrences.

Fractales

Nous avons vu que chacun des quatre passages de la sourate était en quelque sorte contenu en germe dans son morceau initial, ce qui permet donc de dire que ce morceau initial résume le passage qu'il introduit. Si nous ne retenons que les morceaux initiaux des quatre passages, nous avons le résumé suivant :

¹A. L. M. : ²voilà des signes du Livre **SAGE**, ³comme **GUIDANCE** et bienveillance pour ceux qui visent l'excellence, ^{4a}ceux qui établissent la prière ^bet donnent l'aumône ^cet qui, en **L'AU-DELA**, croient fermement. ^{5a}Ceux-là sont sur une guidance venant de leur Seigneur ^bet ceux-là sont les gagnants !

^{12a} Et assurément, Nous avons donné à Luqmân **LA SAGESSE** : ^b « Sois reconnaissant envers Dieu ! » ^c Et qui est reconnaissant, ^d alors vraiment, il pourra être reconnaissant envers lui-même, ^e et qui dénie, ^f alors vraiment, Dieu est Autosuffisant et Digne de louanges.

^{20a} Ne voyez-vous pas ^b que Dieu a assujetti à vous ce qui est dans les cieux et ce qui est dans la terre ^c et a rendu complets sur vous Ses bienfaits, apparents et cachés ? ^d Mais, parmi les humains, ^e il en est qui discute de Dieu sans savoir, ^f sans avoir ni **GUIDANCE** ni Livre éclairant.

^{29a} Ne vois-tu pas ^b que c'est Dieu qui imbrique la nuit dans la journée ^c et qui imbrique la journée dans la nuit, ^d et qu'Il a assujetti le soleil et la lune, ^e tous courant vers **UN TERME FIXE**, ^f et que Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé ?

Le morceau initial du premier passage (1-5) contient en germes des notions qui vont se retrouver dans les morceaux initiaux des trois autres passages, chaque notion présente un double parallélisme. Utilisant une autre image, nous pouvons dire aussi que le morceau initial du premier passage (1-5) est le point de départ de trois fils de trame qui le relient, l'un au morceau initial du deuxième passage, le deuxième au morceau initial du troisième passage et le troisième au morceau initial du quatrième passage.

C'est ainsi que les termes apparentés « sage » (en 2) et « la sagesse » (12a) sont parallèles. La sagesse, tout comme le Livre, sont donnés par Dieu (2 et

12a), et la sagesse commande d'être reconnaissant envers Dieu (12b), ce qui se fait dans la prière rituelle (4a), dont les premiers mots sont « Louange à Dieu » (le début de la Fatiha), parce que Dieu est Digne-de-louanges (12f). Reconnaître la primauté de Dieu constitue le premier fil de trame.

Le terme « guidance » (en 5a) trouve son parallèle en 20f, opposant ceux qui « sont sur une guidance venant de leur Seigneur » (5a) et « ceux qui discutent « sans avoir ni guidance ni Livre éclairant » (20f). La guidance reçue de leur Seigneur les incite à donner l'aumône (4b), parce qu'ils croient que « tout ce qui est dans les cieux et la terre » (20a) appartient à Dieu et que c'est Dieu qui distribue Ses bienfaits comme Il le veut (20c). Accepter la guidance constitue le deuxième fil de trame.

« L'Au-delà » (en 4c) est synonyme de « un terme fixé » (en 29e). C'est dans l'Au-delà qu'on connaîtra « les gagnants » (5b), qui auront été désignés comme tels par Dieu car « Dieu, sur ce que vous faites, est Bien-informé » (29f). Ce sont ceux qui « en l'Au-delà, croient fermement » (4c) : parce qu'ils voient les astres, « tous courant vers un terme fixé » (29e), ils savent que tout ce que Dieu a créé a un terme fixé, et que viendra le Jour du Jugement, auquel ils se préparent. Se préparer à l'Au-delà nécessite une révolution, une conversion : c'est dans cette perspective que l'on peut parfaire son comportement, viser l'excellence. Cette conversion au Jugement de Dieu constitue le troisième fil de trame.

Nous avons vu comment, dans chaque passage, le premier morceau portait en lui les germes de l'ensemble du passage. Nous venons de constater ici que le premier morceau du premier passage (1-5) était le point de départ de fils de trame développés dans les trois passages suivants. Poussant plus loin le raisonnement, nous pouvons nous demander si les trois fils de trame du premier morceau ne sont pas déjà contenus en germes dans les trois lettres initiales de la sourate (verset 1), qui auraient valeur d'injonction, auquel cas la lettre *alif* serait le symbole du fait de reconnaître la primauté de Dieu, la lettre *lâm* serait symbole de l'acceptation de Sa guidance, et la lettre *mîm* serait le symbole de la conversion pour ceux qui visent l'excellence.

Interprétation de l'ensemble de la sourate

La sourate montre une *construction diptyque parallèle** : les passages initiaux des deux séquences sont parallèles entre eux ; de même les passages finaux. Les passages initiaux sont des explications ; les passages finaux des applications. Si la structure de la sourate était une forme géométrique, elle serait un rectangle.

Le Livre de Dieu est un Livre sage (2), or cette sagesse était la qualité première de Luqmân (12), fabuliste connu. Ce même Luqmân tirait sa sagesse de Dieu qui la lui avait donnée (12). Il est normal qu'il l'ait transmise à son fils (13-19), et puisque les humains trouvent normal que Luqmân éduque son

fils, ils devraient trouver tout aussi normal que Dieu éduque Son prophète (29) et les éduque (33-34). Si la sagesse faisait l'objet d'une *personnification**, ce serait Luqmân, dont la sourate éponyme se développe selon trois fils de trame : Dieu, Sa guidance et la conversion.

Dieu est le Tout-puissant et le Sage (9 et 27) : c'est pour cela qu'il faut soumettre son visage à Dieu (22). La preuve en est dans la nature, dans la façon dont la création forme un tout, avec ce qui est visible et ce qui est invisible (10), avec les éléments et la façon dont leurs mouvements sont « imbriqués » l'un dans l'autre (29). Puisque la création forme un tout cohérent, il n'y a pas de place pour quelque chose qui aurait été créé par quelqu'un d'autre que Dieu (11 et 32). Dieu est donc le Seigneur et Maître des humains (5 et 33), comme il est dit aux extrémités de la sourate.

La guidance que Dieu donne relève de la sagesse : elle permet de comprendre à quel point Dieu dispense Ses bienfaits (« ne voyez-vous pas que Dieu a assujéti à vous ce qui est dans les cieux et ce qui est dans la terre et a rendu complets sur vous Ses bienfaits » en 20a-c), c'est pourquoi elle enjoint d'être reconnaissant envers Dieu (12). Sa guidance, Dieu la délègue aussi aux parents (13-15) : c'est la base de l'éducation. Mais cette délégation a des limites : un enfant n'est tenu à obéir à ses parents que si ceux-ci le guident « sur le chemin de Dieu » (6 et 15). La guidance est indissociable de la *rahma* (31 :3), terme souvent traduit par « miséricorde », mais qui tient plutôt de la bienveillance : c'est parce que Dieu nous veut du bien qu'Il nous guide et, de même, la guidance des parents devrait avoir pour but le bien ultime de l'enfant, et donc le rapprocher de Dieu.

In fine, l'éducation touche au lien entre la sagesse (12) et le fait de chercher à exceller dans tout ce qu'on fait (3) : d'après William C. Chittick, « tous les commentateurs pointent la proximité entre le fait de viser l'excellence (*ihsân*) et la sagesse (*hikma*), cette dernière étant particulièrement associée à Luqmân, à cause du verset coranique suivant : " *En vérité, Nous avons donné à Luqmân la sagesse*" (31 :12) »⁵⁴. Les deux séquences exhortent « ceux qui visent l'excellence » (*muhsinîn*^a en 3 et *muhsin*^{um} en 22, termes apparentés à *ihsân*) à « soumettre le visage » (22) à Dieu, c'est-à-dire faire de Dieu le critère qui permet de décider d'entreprendre telle ou telle action. C'est la signification fondamentale des exhortations de Luqmân à son fils (17-19), et des exhortations de Dieu aux humains (33-34). Cela relève de la sagesse, puisque Dieu a soumis l'univers aux humains pour qu'ils le régissent selon Ses critères et méritent ainsi de gagner le Paradis. C'est une révolution interne, une conversion profonde où l'individu n'agit plus en fonction de sa volonté personnelle mais de celle de Dieu. C'est une lutte contre la tentation de la vanité : il en est ouvertement question dans les passages finaux, qui recommandent la modestie par rapport à autrui (18-19) et par rapport à Dieu (34). De plus, la sourate contient en ses extrémités deux phrases qui témoignent de la vérité, de l'inéluctabilité de la promesse de Dieu : en 9b, « *promesse de Dieu en vrai* » et en 33f, « *vraiment, la promesse de Dieu est*

⁵⁴ William C. Chittick, *The Chapter Headings of the Fusûs*, publié initialement dans le *Journal of the Muhyiddin Ibn 'Arabi Society*, vol.II, 1984.

vraie ». Cette promesse est celle de la résurrection, du Jugement dernier et de la rétribution finale, celle du Paradis ou celle de l'Enfer. Seuls ceux qui auront réussi à rester modestes par rapport à Dieu et par rapport à autrui auront accès au Paradis.

Le premier morceau de chaque passage est parallèle aux trois morceaux qui le suivent. De façon analogue, le premier morceau du premier passage de la sourate (1-5) est parallèle aux premiers morceaux respectifs des trois autres passages, à la manière d'une figure fractale.⁵⁵ Cela induit l'idée que le message convoyé par la sourate est simple, en définitive : il faut révéler Dieu, il faut suivre Sa guidance, et il faut se convertir à l'excellence.

Dans l'ensemble de sa structure, la sourate témoigne de la binarité, de la polarité de la création de Dieu : le bien et le mal s'opposent, des couples bipolaires sont fréquents. La sourate met en évidence les paires et les oppositions, et progresse, à la fois dans l'expression et dans les concepts, du plus simple au plus compliqué, du concret à l'abstrait. Ces *paires bipolaires, complémentaires** ou *exclusives**, sont fréquentes dans le Coran dont elles sont une des caractéristiques, et particulièrement dans cette sourate où elles sont au service des visées pédagogiques. Chaque séquence ressemble à un cours : elle commence par un exposé qui suit la méthode inductive (des cas particuliers à la règle générale), puis elle donne des injonctions et exhortations, comme autant de devoirs à faire. La structure même de la sourate est binaire : deux séquences, divisées en deux passages, divisés en deux parties, divisées en deux sous-parties. Nous voyons comment la structure de la sourate épouse son propos.

Après la sourate *L'Araignée*, dont la construction est analogue au plan du Temple juif, et après la sourate *Les Romains*, dont la construction est analogue au plan d'une basilique chrétienne, la sourate *Luqmân* montre une construction de quatre passages parallèles deux à deux, ce qui est analogue au plan de la Kaaba. La sourate n'a pas de centre, tout comme il n'y a rien au centre de la Kaaba.

⁵⁵ Une figure fractale est un objet mathématique qui présente une structure similaire à toutes les échelles. (Wikipedia)

PARALLELISMES INTRA-CORANIQUES

1) AVEC LA SOURATE 2 :

Les sourates 2 et 31 ont en parallèle des versets essentiellement relatifs à la foi :

- Les deux premiers versets des deux sourates sont parallèles : « A. L. M. Voilà le Livre, dépourvu de doute, guidance pour les pieux (...), ceux qui instituent la prière, qui dépensent de ce que Nous leur avons octroyé, (...) et qui sont convaincus de l’Au-delà » (2 :1-4) et « A. L. M. Voilà les signes du Livre sage, guidance et miséricorde pour ceux qui visent l’excellence, ceux qui instituent la prière et qui donnent l’aumône et qui, eux, sont convaincus de l’Au-delà » (31 :1-4) ;
- Le verset 5 est identique dans la sourate 2 et dans la sourate 31 : « Ceux-là sont sur une guidance venant de leur Seigneur et ceux-là seront les gagnants ! » ;
- La suite de termes « Et, parmi les humains (...) et lorsqu’on leur dit », qui se lit deux fois dans la sourate Luqmân, en 31 :6-7 et 31 :20-21, se retrouve dans la sourate La vache (2 :8-11 *partim*) ;
- « Qui vous a fait de la terre un lit et du ciel un toit, et a fait descendre du ciel de l’eau puis, grâce à elle, a fait sortir des fruits comme nourriture » (2 :22 *partim*) est parallèle à « Il a créé les cieux sans colonnes visibles et Il a étendu dans la terre des masses stabilisatrices, qu’elle ne bouge latéralement avec vous, et Il a disséminé en elle toutes sortes d’êtres vivants. Et Nous avons fait descendre du ciel de l’eau, alors, Nous avons fait pousser en elle toutes sortes de couples généreux. » (31 :10), où « les couples généreux » peuvent désigner entre autres les plantes et arbres fruitiers ;
- Les injonctions de faire la prière, d’inciter au bien et de prendre patience se retrouvent dans le même ordre au début de la sourate 2 et au centre de la sourate 31 : « Instituez la prière (...) Ordonnez-vous aux humains la droiture (...) Aidez-vous de la patience et de la prière : elle est difficile, sauf pour ceux qui se recueillent, ceux qui pensent (...) qu’ils vont revenir à Lui. » (2 :43-46) et « Institue la prière, ordonne le bien et interdis le mal, et supporte avec patience... » (31 :17 *partim*) ;
- Il est question du diable et des ancêtres dans les deux sourates : « (...) Ne suivez pas les pas du diable : c’est vraiment, pour vous, un ennemi évident ! (...) Et lorsqu’on leur dit de suivre ce qu’a fait descendre Dieu, ils disent : « Mais nous suivons ce sur quoi nous avons trouvé nos pères ! Et si leurs pères ne comprenaient rien et n’étaient pas bien guidés ?? » (2 :168-170) dit la même chose que « Et lorsqu’on leur dit : « Suivez ce qu’a fait descendre Dieu ! », ils disent : « Mais non ! Nous suivons ce que nous avons trouvé chez nos pères ! ». Et même si c’était le diable qui les appelait vers le châtement de la fournaise ?! (31 :21).

- L'expression « la poignée la plus fiable » (*al-'urwati al-uthqâ*) ne figure, dans tout le Coran, que deux fois : en 2 :256 et en 31 :22, comme image de la guidance de Dieu.

2) AVEC LA SOURATE 14 :

Quelques parallèles stricts attirent l'attention dès la première lecture sur les parallélismes entre ces deux sourates :

- des clauses théologiques identiques : « et Il est l'Incommensurable, le Sage » (*wa hua al-'azîzu al-hakîm^u* en 14 : 4 et en 31 : 9, 27) ; « alors, vraiment, Dieu est (bien) Riche, Digne-de-louanges » (*fa-inna Llâha la-ghanî^{un} hamîd^{un}* en 14 : 8 et *fa-inna Llâha ghanî^{un} hamîd^{un}* en 31 : 12)
- une conclusion identique : « pour toute personne foncièrement patiente et foncièrement remerciante » (*li-kullî sabbârⁱⁿ shakûrⁱⁿ* en 14 : 5 et en 31 : 31).

Parmi les nombreux parallélismes (66 au total) qui relient ces deux sourates, nous en citerons encore particulièrement deux :

- Moïse est investi de la même mission que Luqmân, celle d'être reconnaissant envers Dieu : « Et donc, Nous avons envoyé Moïse avec Nos signes : "fais sortir ton peuple de l'obscurité vers la lumière et rappelle-leur les jours de Dieu !" : vraiment, en cela, il y a bien des signes pour tout endurant, reconnaissant ! » en 14 : 5, est parallèle à « et Nous avons déjà donné à Luqmân la sagesse d'être reconnaissant » en 31 : 12 ;
- Abraham commence par des références à ses enfants (« moi et mes enfants » en 14 : 35, « j'ai installé une partie de ma descendance » en 14 : 37 et « louange à Dieu, qui m'a accordé dans la vieillesse Ismâ'îl et Ishâq » en 14 : 38-39) puis il généralise (« nombre d'humains » en 14 : 36, « une partie des humains » en 37 et « aux croyants » en 14 : 41). Il y a donc une progression du plus proche au plus lointain, analogue à la progression que l'on peut suivre dans la sourate Luqmân (« ô ! mon fils ! » en 31 : 13, 16 et 17, puis « ô ! vous, les humains ! » en 31 :33).

3) AVEC LA SOURATE 17 :

Les sourates 17 et 31 ont en parallèle des versets essentiellement relatifs à des comportements :

- « Si vous visez l'excellence, vous visez l'excellence pour vous-mêmes, et si vous faites le mal, de même ! Et lorsque viendra la promesse de l'Au-delà... » (17 :7 *partim*) est parallèle au début de la sourate Luqmân « guidance et bonté pour ceux qui visent l'excellence (...) à jamais dedans par promesse de Dieu en vérité ! » (31 :3-9 *partim*) ;
- « Ton Seigneur a décidé que vous n'adoriez que Lui, et envers les parents, d'agir au mieux » (17 :23 *partim*) est parallèle à « Et Nous avons recommandé à l'être humain, concernant ses parents, (...) de Me remercier ainsi que tes deux parents » (31 :14 *partim*) ;

- « Et ne marche pas sur la terre en fanfaron ! » (17 :37 *partim*) est identique à 31 :19 ;
- « et le diable ne leur fait, comme promesses, que des leurres ! » (17 :64 *partim*) est parallèle à « et que ne vous leurre pas, concernant Dieu, celui qui leurre » (31 :33 *partim*) ;
- « C'est votre Seigneur qui fait avancer le bateau en mer pour que vous recherchiez de Ses bienfaits ! » (17 :66) est parallèle à « est-ce que tu ne vois pas que le bateau vogue sur la mer par un bienfait de Dieu » (31 :31 *partim*) ;
- « Et quand le mal vous touche en mer, tous ceux que vous invoquiez disparaissent, sauf Lui ! Alors, dès que Nous vous avons sauvés sur le rivage, vous vous écarterez... Car l'être humain a toujours été dénégateur ! » (17 :67) est parallèle à « et quand les submerge une vague comme une couverture, ils invoquent Dieu, Lui réservant l'exclusivité de la foi ! Alors, dès qu'Il les sauve vers le rivage, alors, il y a parmi eux des réticents ! Mais ne met en cause Nos signes que tout foncièrement traître et déniaient ! » (31 :32).

4) AVEC LA SOURATE 29 :

- « ceux qui croient et font le bien » (*alladhîna amanû wa 'amilû as-sâlihât*ⁱ en 31 :8) reprend une expression que l'on trouve en 29 :7, 29 :9 et 29 :58.
- « Et Nous avons recommandé à l'être humain, envers ses parents, la bonté ; mais s'ils te forcent à Me donner comme associés ce dont tu n'as aucun savoir, ne leur obéis pas : vers Moi se fera votre retour, alors Je vous informerai de ce que vous étiez en train de faire. » (29 :7-8) est parallèle à « et Nous avons recommandé à l'être humain concernant ses deux parents - sa mère l'a porté, faiblesse sur faiblesse et l'a sevré dans les deux ans - : « Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes deux parents ! Vers Moi se fera la destination finale ! Mais si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, ne leur obéis pas (...) » (31 :14-15 *partim*) ;
- « Et si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre et a assujetti le soleil et la lune, ils répondent « Dieu ! » (29 :61 *partim*) est parallèle à « et si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, ils disent : « Dieu ! » (31 :25 *partim*) ;
- « (...) et vraiment, Dieu est avec ceux qui visent l'excellence ! » (29 :69) termine la sourate 29, et exprime la même idée que « comme guidance et bonté pour ceux qui visent l'excellence » (31 :3 *partim*), qui se trouve au début de la sourate 31.

5) AVEC LA SOURATE 30 :

Les deux sourates sont *encadrées** par la même expression : « la promesse de Dieu » en 30 :6 et en 30 :60 comme en 31 :9 et 31 :33.

En 31 :8, il est question de « ceux qui croient et font le bien » tout comme en 30 :15 et 30 :45.

6) AVEC LA SOURATE 32 :

« Quant à ceux qui croyaient et faisaient le bien, ils auront les jardins du refuge comme lieu de repos pour ce qu'ils auront fait » (32 :19) est parallèle à « vraiment, ceux qui auront cru et fait le bien, ils auront les jardins des délices » (31 :8).

7) AVEC LA SOURATE 42 :

- « Il a créé les cieux (...) et a étendu sur la terre (...) et a disséminé dedans toutes sortes de créatures mobiles » (31 :10 *partim*) est parallèle à « et parmi Ses signes, il y a la création des cieux, de la terre et de ce qu'Il y a disséminé comme créatures mobiles » (42 :29 *partim*) ;
- « (...) et endure ce qui te blesse : cela relève d'une décision déterminée » (31 :17 *partim*) est parallèle à « et qui aura enduré et aura pardonné, cela relève d'une décision déterminée ! » (42 :43) ;
- « Dieu est vraiment Savant du contenu des poitrines » (31 :23 *partim*) est parallèle à « Lui, Il est vraiment Savant du contenu des poitrines » (42 :24 *partim*) ;
- « Cela, c'est parce que Dieu, c'est Lui la Vérité, et que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui, c'est l'éphémère (...) » (31 :30 *partim*) est parallèle à « Dieu efface l'éphémère et rend vraie la vérité grâce à Sa parole ; Lui Il est vraiment Savant du contenu des poitrines ! » (42 :24 *partim*) ;
- « Vraiment, en cela, il y a des signes pour tout foncièrement endurent et remerciant » en 31 :31 (*partim*) se retrouve en 42 :33 (*partim*) ;
- « (...) et Il fait descendre la pluie » (31-34) est parallèle à « Et c'est Lui qui fait descendre la pluie » (42 :28 *partim*).

LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES

Agrammaticalité : notion introduite par Michael Riffaterre, et définie comme « une anomalie intratextuelle » - une obscurité – qui révèle la présence d'un corps étranger. Cette agrammaticalité peut prendre les traits non seulement d'une anomalie sémantique, mais aussi d'une anomalie syntaxique ou morphologique ». ⁵⁶ p 30.

Antithèse centrale : correspond à la *deuxième loi de Lund* : « Au centre, il y a souvent un changement dans le déroulement de la pensée et une idée antithétique est introduite. Après quoi, le déroulement premier est repris et poursuivi jusqu'à ce que le système s'achève » ⁵⁷ p 6.

Assonance : dans le Coran, les assonances peuvent résulter d'une ressemblance grammaticale (verbes conjugués au même temps et à la même personne, termes au même cas et à la même personne). On utilise aussi le terme « assonance » pour « allitération » (lorsque deux mots ont des consonnes identiques), pour rendre compte du fait de l'effet sonore sur l'auditeur. p 3, 13, 15, 19, 26, 31, 33, 38, 45, 46, 49, 57, 61, 73, 76, 78, 79, 80, 81, 82, 94, 100.

Construction diptyque parallèle (de type AB//AB ou ABC//ABC) : structure composée de deux ensembles d'éléments parallèles entre eux. p 4, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 29, 31, 32, 33, 34, 36, 37, 40, 41, 42, 43, 45, 50, 51, 52, 53, 54, 57, 59, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 70, 75, 77, 78, 79, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 92, 96, 104.

Construction diptyque symétrique (de type AB//BA⁵⁸ ou ABC//CBA) : structure composée de deux ensembles d'éléments en parallélisme inversé. p 4, 12, 13, 15, 16, 17, 26, 53, 56, 62, 68, 87, 88.

Construction concentrique parallèle (de type ABC//X//ABC) : structure dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont parallèles entre eux, de part et d'autre du centre. p 4.

Construction concentrique symétrique (de type ABC//X//CBA) : structure dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont en symétrie, de part et d'autre du centre. p 4.

Construction monoptyque : structure composée d'un ensemble unique d'éléments. p 3, 23.

*Construction triptyque à double centre** (AB//X//AB//X'//AB ou ABC//X//ABC//X'//ABC), correspondant à « la composition à double foyer » récemment décrite par Roland Meynet⁵⁹, dans laquelle les trois ensembles d'éléments parallèles sont à la fois reliés et séparés par deux éléments plus

⁵⁶ André LAMONTAGNE, *Les mots des autres*, Les Presses de l'Université de Laval, 1992, 309 pages, p. 30.

⁵⁷ Roland MEYNET, *Traité de rhétorique biblique*, p. 97.

⁵⁸ Ce cas particulier, où les deux derniers éléments sont en parallélisme inversé par rapport aux deux premiers éléments est le chiasme, décrit par Johann Albrecht BENGEL. Voir Roland MEYNET, *ibid.*, p. 44.

⁵⁹ Roland Meynet, *Une nouvelle figure : la composition à double foyer*, in *Studi del settimo convegno RBS, International Studies on Biblical & Semitic Rhetoric*, XVIII, pp. 325-349, 2019. 25 pages.

courts, ayant les caractéristiques de ce que nous avons appelé la *singularité du centre*. p 5.

*Construction triptyque parallèle** (AB//AB//AB ou ABC//ABC//ABC) : construction composée de trois ensembles d'éléments parallèles entre eux sans que le deuxième ensemble ne montre une *singularité du centre*⁶⁰. Dans certains cas, comme dans l'exemple du verset 110 de la sourate 5, proposé par Michel Cuypers dans sa *Composition du Coran*, p. 103⁶¹ on ne peut distinguer de parallélisme plus marqué entre deux éléments ; par contre, on pourra qualifier la *construction tripartite parallèle* de « type AA'B » ou « type ABB' » si le parallélisme est plus marqué entre les deux premiers ou entre les deux derniers éléments. p 5, 12, 15, 20, 29, 34, 37, 38, 55, 58, 76, 80. *Croisement au centre* : cas où, dans une structure tripartite, le début de l'ensemble central est parallèle au troisième ensemble et la fin de l'ensemble central est parallèle au premier ensemble. Le « *croisement au centre* » est une figure mise en évidence par Roland MEYNET⁶² et reprise par Michel CUYPERS.⁶³ p 39.

Encadrement : structure qui voit figurer à ses extrémités un même terme qui signale ainsi ses limites. Cela correspond à la *sixième loi de Lund* qui dit « de plus grandes unités sont fréquemment introduites et conclues par des passages-cadres »⁶⁴ p 6, 7, 18, 33, 70, 92, 102.

Excentralisation ou *quatrième loi de Lund* : figure rhétorique dans laquelle, lorsque deux structures se correspondent, des éléments du centre de l'une sont parallèles à des éléments d'une extrémité de l'autre. p 6.

Ilftât : terme utilisé par les commentateurs musulmans. C'est un glissement grammatical qui permet de désigner un même sujet tout en changeant de nombre et/ou de genre. Ex. : « Dieu a fait » suivi de « Nous avons fait ». p 21, 30, 33, 35, 60.

Mathal : image, exemple, comparaison, parabole. p 37, 48, 49, 51, 104.

Mise en facteur commun : « Il arrive que le début d'une unité joue le rôle d'introduction, qu'il régit en quelque sorte le reste de l'unité. On appelle « mise en facteur commun » la technique de réécriture qui donne à voir ce genre de phénomène. »⁶⁵ p 37, 38, 76, 78, 84, 89.

⁶⁰ Ce que nous avons appelé, dans notre taxonomie, *singularité du centre* est un élargissement de la *première loi de Lund*, qui a énoncé que « le centre est toujours un tournant »⁶⁰. Comme le dit Michel Cuypers à propos du concentrisme, « le centre de telles compositions revêt une importance très particulière, en rhétorique sémitique : il est le plus souvent la clef d'interprétation de l'ensemble textuel dont il est le centre. C'est souvent une question, ou une sentence, une citation, une parabole : quelque chose qui appelle à la réflexion et à la prise de position ». Michel Cuypers, *ibidem*, p. 22.

⁶¹ « - QUAND Dieu dit « Ô Jésus, fils de Marie,
Rappelle-toi mon bienfait envers toi et envers ta mère,
- QUAND Je t'assistai de l'Esprit saint
Tu parlais aux gens, au berceau et à l'âge adulte.
- Et QUAND Je t'enseignai l'Ecriture et la sagesse,
Et la Torah et l'Evangile. » (5, 110)

Michel Cuypers, *ibidem*, p. 103 : le dernier exemple de cette page.

⁶² Roland MEYNET, *ibid.*, p. 642.

⁶³ Michel CUYPERS, *Plainte de Ramsès II à Amon et réponse d'Amon*, p. 221.

⁶⁴ Roland MEYNET, *op. cit.*, p. 98.

⁶⁵ Roland MEYNET, *Traité de rhétorique biblique*, p. 328.

Paire bipolaire complémentaire : paire de termes opposés qui, ensemble, forment un tout. Ex. : le ciel et la terre. p 16, 20, 38, 54, 65, 71, 78, 87, 90, 96, 97, 106.

Paire bipolaire exclusive : paire de termes opposés qui ne peuvent pas coexister. Ex. : la vie et la mort. p 71, 78, 87, 96, 97, 106.

Personnification : figure de style qui prend pour exemple une ou des personne(s), pour illustrer une idée. p 41, 48, 104.

Positionnement stratégique : correspond à la *cinquième loi de Lund* : *certaines termes théologiques* ont tendance à graviter autour de certaines positions à l'intérieur d'un système donné, aux extrémités ou au centre d'un système : par exemple, les noms de Dieu aux extrémités ou au centre d'un système ou les clausules théologiques. p 6.

Reformulation tactique : correspond à la *troisième loi de Lund* : « des idées identiques sont souvent distribuées de telle manière qu'elles apparaissent aux extrémités et au centre et nulle part ailleurs dans un même système ». p 6, 47.

Singularité du centre : il s'agit d'un élargissement de la *première loi de Lund*, qui a énoncé que « le centre est toujours un tournant »⁶⁶. Dans le Coran, non seulement nous trouvons des centres qui sont des tournants, mais on peut leur reconnaître une spécificité rhétorique, quand le centre est occupé par un *mathal**, par une question rhétorique, ou par l'affirmation de lois à portée générale⁶⁷. Le centre se signale par sa brièveté, par une rupture de style avec ce qui le précède et ce qui le suit, et par son sens général incitant à la réflexion. p 5, 6, 38, 111.

Termes-charnières : termes qui figurent à la fin d'une structure et au début de la structure suivante ; par extension, termes apparentés dont l'un figure à la fin d'une structure et l'autre au début de la structure suivante. p 13, 26, 34, 37, 65, 80, 85.

⁶⁶ Roland MEYNET, *ibidem*, p. 97.

⁶⁷ Michel CUYPERS illustre les spécificités des centres : « le centre est en effet aussi fréquemment occupé par une question, ou une sentence de sagesse, voire une parabole (...) Ce sont autant de manières d'attirer l'attention du lecteur-auditeur sur un point important invitant à la réflexion. On trouvera souvent au centre une clé d'interprétation pour l'ensemble du système. » Michel CUYPERS, *La composition du Coran*, p. 131.

BIBLIOGRAPHIE

ABDEL HALEEM (M.A.S.), *Grammatical Shift For The Rhetorical Purposes : Ittifât And Related Features In The Qur'ân*, in *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 1992, vol. LV, Part 3.

AL-JALALAYN (Jalâl al-Dîn AL-MAHALLÎ et Jalâl al-Dîn AL-SUYUTÎ), *Tafsîr*, fichier PDF, traduction anglaise par Dr. Feras Hamza, fichier PDF téléchargeable sur le site www.altafsir.com, 786 pages.

AZAIEZ, Mehdi (sous la direction de), avec la collaboration de Sabrina MERVIN, *Le Coran : Nouvelles Approches*, CNRS Editions, Paris, 2013, 339 pages.

AZAIEZ, Mehdi, , Gabriel Saïd REYNOLDS, Tommaso TESEI et Hamza M. ZAFERET, Eds ., *The Qur'an Seminar Commentary*, éd. De Gruyter, 2016, 509 pages.

BAUER, Thomas, *Relevance of Early Arabic Poetry for Qur'anic Studies Including Observations on Kull and on Q22:27, 26:225, and 52:31*, in Angelika NEUWIRTH et al., *The Qur'ân in Context*, pp. 699-732.

BOHAS, Georges, Jean-Patrick GUILLAUME et Djamel KOULOUGHLI, *The Arabic Linguistic Tradition*, Georgetown University Press, 2ème édition 2006, 176 pages.

BOISLIVEAU, Anne-Sylvie, *Le Coran par lui-même*, Brill, Leiden-Boston, 2014.

BOISLIVEAU, Anne-Sylvie, *Self-referentiality in the Qur'anic Text: "Binarity" as a Rhetorical Tool*, Al-Bayan: Journal of Qur'an and Hadith Studies, 2014, 20 pages.

BUKHARI, *Sahîh*, Arabic-English, 9 volumes, Dar al-Fikr, Beyrouth, 1391 H.

CUYPERS, Michel, *Le Festin – Une lecture de la sourate al-Mâ'ida*, éditions Lethielleux, collection RHÉTORIQUE sémitique, Paris, 2007, 453 pages.

CUYPERS, Michel, *Plainte de Ramsès II à Amon et réponse d'Amon*, in R. MEYNET et J. ONISZCZUK, *Retorica Biblica e Semitica 2, Atti del secondo convegno RBS*, Centro editoriale dehoniano, Bologna, 2011, pp. 215-231.

CUYPERS, Michel, *La composition du Coran*, éditions Gabalda, collection Rhétorique sémitique, Pendé, 2012, 197 pages.

DICHY, Joseph, *Phrases conditionnelles et référentiels discursifs en arabe et en français*, Université Lumière-Lyon 2, cours Powerpoint disponible online.

DICHY, Joseph, *Les enchaînements par coordination et subordination des formes aspectuo-temporelles en arabe*, Temps, modes et aspects, n° spécial des Langues Modernes 2/2007, Paris : APLV, p. 67-83.

DIMITRIEV, Kirill, *An early Christian Arabic Account of the Creation of the World*, in Angelika NEUWIRTH et al., *The Qur'ân in Context, Historical and Literary Investigations into the Qur'ânic Milieu*, Brill, Leiden, 2010, pp. 349-388.

GUILLAUME, Jean-Patrick, *Le statut de l'adjectif dans la tradition grammaticale arabe*, in *Histoire Epistémologie Langage*, vol. 14, Issue 14-1, 1992, pp. 59-74.

GOBILLOT, Geneviève, *La fîtra. La conception originelle, ses interprétations et fonctions chez les penseurs musulmans*, Cahiers des Annales Islamologiques, 18, Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale, 2000, 146 pages.

GOBILLOT, Geneviève, *Histoire et géographie sacrées dans le Coran. L'exemple de Sodome*, MIDEO, 2015, 54 pages.

GRIFFITH, Sidney H., *When Did the Bible Become an Arabic Scripture ?*, in *Intellectual History of the Islamic World 1*, pp. 7-23, Brill, Leiden, 2013.

IBN KATHIR, *Tafsir* (Exégèse abrégée), traduit par Rachid MAACH, éditions Daroussalam, Riyadh, 2010, volume 7, 765 pages.

LANDRAGIN, Frédéric, *De la saillance visuelle à la saillance linguistique*, in INKIVA, O. (Ed.), *Saillance. Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence dans un texte*, Volume I, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté n° 897, 2011, pp. 67-83.

LANE, Edward-Robert, *Arabic-English Lexicon*, 8 vol., téléchargeable ou consultable online sur www.studyquran.co.uk.

LARCHER, Pierre, *Jihâd et salâm : guerre et paix dans l'islam, ou le point de vue du linguiste*, in Isabelle Chave (dir.), *Faire la guerre, faire la paix : approches sémantiques et ambiguïtés terminologiques*, édition électronique, Editions du Comité des travaux historiques et scientifiques, (Actes des congrès des sociétés historiques et scientifiques), Paris, 2012, 12 pages.

LARCHER, Pierre, *Les « complexes de phrases » de l'arabe classique*, in Kervan – Rivista Internazionale di studii afroasiatici, n° 6, Iuglio 2007, pp. 29-45.

LARCHER, Pierre, *Le système verbal de l'arabe classique*, 2ème édition revue et augmentée, Presses Universitaires de Provence, Aix-en-Provence, 2012, 186 pages.

MAINGUENEAU, Dominique, *Manuel de linguistique pour le texte littéraire*, éd. Armand Colin, Paris, 1990, 368 pages.

MALIK, *Al-Muwatta*, traduction de `A'isha `Abdarahman AT-TARJUMANA et Ya`qub JOHNSON, Diwan Press, Cambridge, 1982, 549 pages.

MARCEL, J.-J., *Fables de Loqman surnommé le sage*, traduites de l'arabe et précédées d'une notice sur ce célèbre fabuliste, 2^{ème} édition, Imprimerie de la République, Paris, 1803.

MEYNET, Roland, *Traité de rhétorique biblique*, éditions Lethielleux, collection Rhétorique sémitique, Paris, 2007, 717 pages.

MORENO, Cyrille, *Analyse littérale des termes dîn et islâm dans le Coran*, thèse de doctorat de l'Université de Strasbourg, 2016, disponible en ligne : <http://www.theses.fr/2016STRACO42/document>

LUQMAN : analyse rhétorique de la sourate par Jeanne Malaik BOLLEN - 2025

MUHSIN KHAN, Muhammad et Taqi ud din AL HILALI, *The Noble Qur'an*, fichier PDF sur www.quranwebsite.com.

NEUWIRTH, Angelika, Nicolai SINAI et Michael MARX, *The Qur'ân in Context, Historical and Literary Investigations into the Qur'ânic Milieu*, Brill, Leiden, 2010, 864 pages.

RETSÖ, Jan, *Arabs and Arabic in the Age of the Prophet*, in Angelika NEUWIRTH *et al.*, *The Qur'ân in Context*, pp. 281-292.

SIBONI, Daniel, *Entre-deux – L'origine en partage*, Editions du Seuil, collection Points-Essais, Paris, 1991, 399 pages.

VOROBYOVA Alexandra, Luciana BENOTTI and Frédéric LANDRAGIN, *Why do we overspecify in Dialogue ? An experiment on L2 lexical acquisition*, Sixteenth Workshop on the Semantics and Pragmatics of Dialogue (SemDial2012), Paris, 2012, pp. 185-186. Fichier PDF disponible online.

« *Al-Qur'ân al-Karîm* », traduction et notes Dr Salah ed-Dine KECHRID, Editions el-Gharb el-Islami, Beyrouth, 3ème édition 1986.

Corpus.quran.com, site mis en ligne par l'Université de Leeds (Grande-Bretagne)

Le Coran, 2 volumes, traduction de Denise MASSON, Editions Gallimard, collection Folio, Paris, 1967.

Dictionnaire du Coran, dir. Mohamed-Ali AMIR-MOEZZI.

TABLE DES MATIERES

LUQMAN	1
ABSTRACT	1
PREAMBULE	2
Méthode	2
Proposition de taxonomie descriptive des constructions rhétoriques du Coran.....	3
Proposition de taxonomie des lois de Lund.....	6
Les fractales	6
LA SOURATE LUQMÂN	6
Une fonction double.....	6
Deux niveaux de complexité.....	7
Trois lignes de trame.....	8
Quatre passages.....	9
LA PREMIERE SEQUENCE (1-19)	10
Le premier passage (1-11) : Les signes de Dieu.....	10
Le texte.....	10
Questions de vocabulaire	10
L'analyse rhétorique.....	11
La première partie : Les signes du Livre sage (1-9)	12
La première sous-partie (1-6).....	12
L'ensemble de la première sous-partie (1-6)	14
La deuxième sous-partie (7-9)	15
L'ensemble de la deuxième sous-partie (7-9).....	17
L'ensemble de la première partie (1-9).....	18
La deuxième partie : Les signes dans la nature (10-11).....	19
La première sous-partie (10).....	20
L'ensemble de la première sous-partie (10).....	21
La deuxième sous-partie (11).....	22
L'ensemble de la deuxième sous-partie (11)	24
L'ensemble de la deuxième partie (10-11)	24
L'ensemble du premier passage (1-11).....	25
Indices de composition.....	26
Elements d'interprétation.....	26
Fractales	27
Le deuxième passage : Vaincre la vanité (12-19).....	28
Le texte.....	28

Questions de vocabulaire	28
L'analyse rhétorique.....	29
La première partie (12-15) : Dieu est Digne-de-louanges	29
La première sous-partie (12-13).....	29
L'ensemble de la première sous-partie (12-13)	31
La deuxième sous-partie (14-15)	32
L'ensemble de la deuxième sous-partie (14-15)	34
L'ensemble de la première partie (12-15).....	35
La deuxième partie (16-19) : Dieu est Bien-informé	37
La première sous-partie (16-17).....	37
L'ensemble de la première sous-partie (16-17)	39
La deuxième sous-partie (18-19)	40
L'ensemble de la deuxième sous-partie (18-19).....	41
L'ensemble de la deuxième partie (16-19).....	42
L'ensemble du deuxième passage (12-19).....	44
Indices de composition.....	45
Eléments d'interprétation	46
Fractales	49
L'ENSEMBLE DE LA PREMIERE SEQUENCE (1-19).....	50
Indices de composition.....	51
Elements d'interprétation	51
LA DEUXIEME SEQUENCE (20-34)	52
Le premier passage (20-28) : Le savoir est l'apanage de Dieu.....	52
Le texte.....	52
Questions de vocabulaire	52
L'analyse rhétorique.....	53
La première partie : La soumission à Dieu (20-24)	53
La première sous-partie (20-21).....	54
L'ensemble de la première sous-partie (20-21)	56
La deuxième sous-partie (22-24)	57
L'ensemble de la deuxième sous-partie (22-24)	59
L'ensemble de la première partie (20-24).....	60
La deuxième partie : L'infini des paroles de Dieu (25-28).....	62
La première sous-partie (25-26).....	62
L'ensemble de la première sous-partie (25-26)	64
La deuxième sous-partie (27-28)	64
L'ensemble de la deuxième sous-partie (27-28)	66

L'ensemble de la deuxième partie (25-28).....	67
L'ensemble du premier passage (20-28).....	69
Indices de composition.....	70
Eléments d'interprétation.....	72
Fractales	73
Le deuxième passage : Révéler Dieu exclusivement (29-34).....	74
Le texte.....	74
Questions de vocabulaire	74
L'analyse rhétorique.....	75
La première partie (29-32) : Votre vie dépend de Dieu.....	75
La première sous-partie (29-30).....	75
L'ensemble de la première sous-partie (29-30)	77
La deuxième sous-partie (31-32)	79
L'ensemble de la deuxième sous-partie (31-32)	81
L'ensemble de la première partie (29-32).....	83
La deuxième partie (33-34) : La promesse de Dieu.....	84
La première sous-partie (33)	84
L'ensemble de la première sous-partie (33).....	86
La deuxième sous-partie (34).....	87
L'ensemble de la deuxième sous-partie (34)	88
L'ensemble de la deuxième partie (33-34).....	89
L'ensemble du deuxième passage (29-34).....	91
Indices de composition.....	92
Eléments d'interprétation.....	93
Fractales	94
L'ENSEMBLE DE LA DEUXIEME SEQUENCE (20-34).....	95
Indices de composition.....	96
Elements d'interpretation.....	97
ANALYSE DE LA STRUCTURE D'ENSEMBLE DE LA SOURATE	
« LUQMÂN »	99
Parallélisme entre les passages initiaux (1-11) et (20-28).....	99
Parallélisme entre les passages finaux (12-19) et (29-34).....	101
Termes extrêmes qui <i>encadrent</i> * l'ensemble de la sourate.....	102
Fractales.....	103
Interprétation de l'ensemble de la sourate.....	104
PARALLELISMES INTRA-CORANIQUES	107
1) Avec la sourate 2 :	107

2) Avec la sourate 14 :	108
3) Avec la sourate 17 :	108
4) Avec la sourate 29 :	109
5) Avec la sourate 30 :	109
6) Avec la sourate 32 :	110
7) Avec la sourate 42 :	110
LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES	111
BIBLIOGRAPHIE	114
TABLE DES MATIERES	117